

Sainte-Sabine, 1906-1981

*Sainte-Sabine
Comité d'organisation des Fêtes du 75ème anniversaire
1981*

Recherche: Réjeanne Côté et collaboratrices(teurs)

Compilation et rédaction: Irène Mercier

Choix de photos: Réjeanne Côté et Rachelle Côté

Dactylographie: Jocelyne Mercier

Une mention spéciale à une de nos collaboratrices, **Mme Thérèse Couture-Côté** qui a effectué la recherche concernant la Commission scolaire.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
3^e trimestre 1981

ERRATA

Malgré toute notre bonne volonté et une vérification attentive, quelques légères erreurs se sont glissées.

En pages 57 et 58 auraient dû apparaître respectivement dans le haut de chacune des deux pages les titres:

**CONSEIL MUNICIPAL 1981 et
MARGUILLIERS 1981.**

En page 74, le début du dernier paragraphe aurait évidemment dû se lire: «**Le 22 décembre 1918**» au lieu de 1981.

Nous nous en excusons.

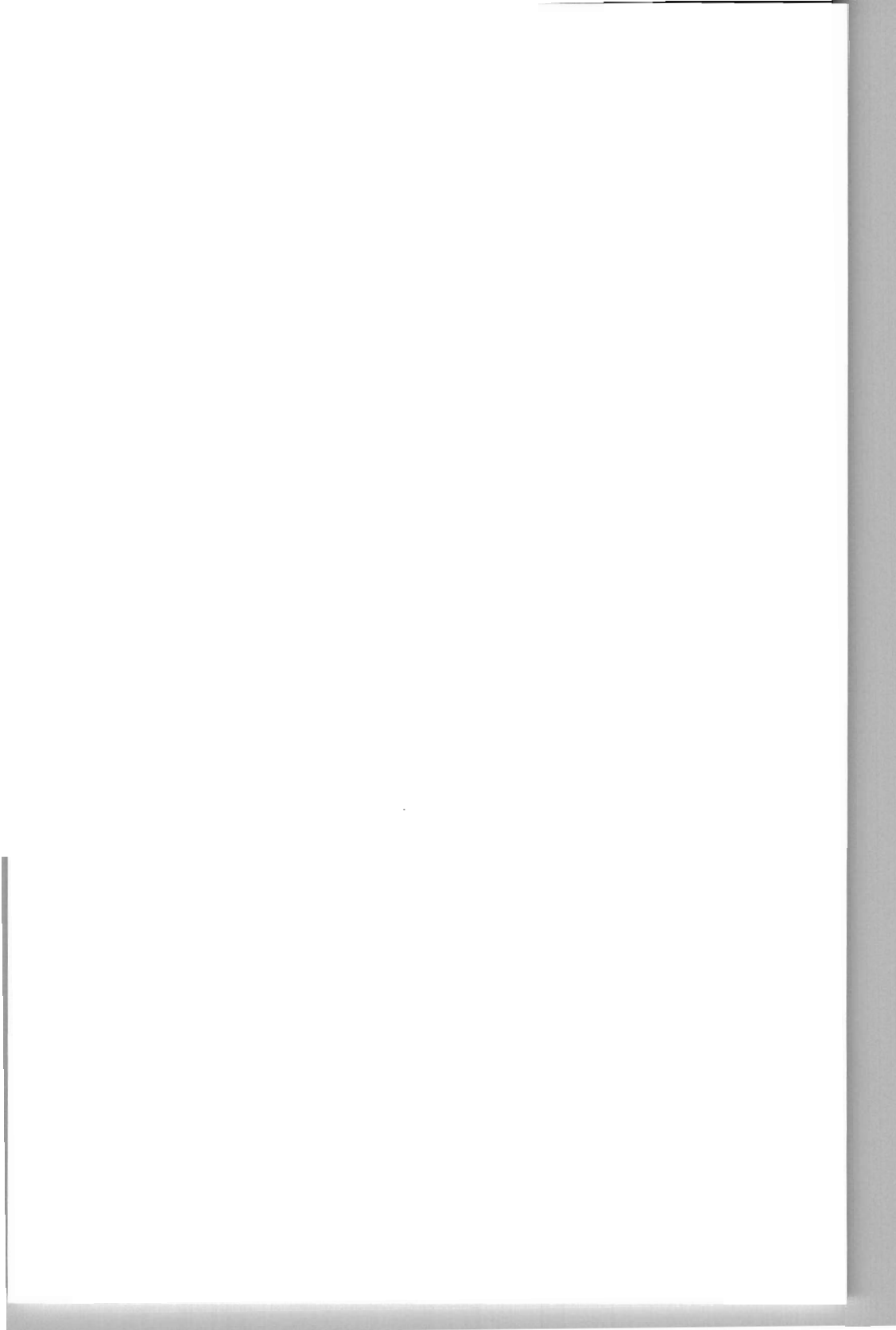


TABLE DES MATIÈRES

COMITÉ D'ORGANISATION DES FÊTES DU 75^{ème}
ANNIVERSAIRE

PROGRAMME

CHANSONS-THÈME

DUCHESSES

MESSAGES

INTRODUCTION	31
GÉOGRAPHIE	33
Situation et principales caractéristiques	34
Population	35
HISTOIRE	43
Les pionniers	44
Faits marquants	46
Municipalité	47
Fabrique	56
Vie religieuse	64
Faits divers	78

VIE ÉCONOMIQUE	91
Agriculture	92
Travail en forêt	95
Caisse populaire	102
Industries	103
Commerces	108
Métiers	111
COMMISSION SCOLAIRE	115
ROUTES	129
SERVICES PUBLICS	135
Téléphone	136
Électricité	137
Poste	138
Aqueduc	139
Égouts	142
Service d'incendie	143
Télé câble	144
ORGANISMES RELIGIEUX	147
ORGANISMES SOCIAUX	151
SPORTS ET LOISIRS	159
SERVICES MÉDICAUX	169
TRANSPORT	171
RECENSEMENT 1981	175
CONCLUSION	183
NOS GENS	185
NOS COMMANDITAIRES	243
NOTE DE LA RÉDACTION	289

Comité d'organisation des Fêtes du 75ème anniversaire



De gauche à droite:

M. Paul-Émile Guay, vice-président

Mme Marie-de-Lourdes Tanguay

M. Germain Mercier, président

Mme Germaine Gagnon, secrétaire

M. Raymond Asselin

Mme Madeleine Chabot

M. Gérald Turmel

M. Rémi Lantagne

M. Sylvain Bédard n'est pas sur la photo.

Programme des activités

LÉGENDE: E - Église
T - Tente
G - Gymnase
T.J. - Terrain de jeux
X - Extérieur

Jeudi 16 juillet

- (E) 20:00 —Messe pour les défunts de la paroisse
- (G) 21:30 —Mot de bienvenue du président des fêtes du 75e
 - Interprétation des chansons-thème
 - Vin d'honneur offert par la Corporation municipale de Sainte-Sabine
 - Allocution de Monsieur le maire
 - Musique ambiante

Vendredi 17 juillet

- (E) 10:00 —Messe animée par les jeunes
- (X) 13:30 —Courses de tacots pour garçons et filles
 - Catégories:
 - Moins de 12 ans
 - 12 ans à 15 ans
 - 15 ans et plus
 - Tournoi de fers et pétanque
 - Jeux divers
- 19:30 —Entrée sur le terrain
 - Visite des différents kiosques: artisanat, exposition de photos, de peintures et de pièces d'antiquité
- (G) 20:30 —Soirée du couronnement de la Reine des Fêtes du 75e
 - À cette occasion, nous vous invitons à porter des costumes d'époque (des prix seront attribués)

Samedi 18 juillet

- (T.J.) 8:00** —Tournoi de balle inter-familles
- 13:30** —Ouverture des kiosques et jeux divers sur le terrain
- 17:00** —Fermeture des kiosques
- 19:30** —Entrée sur le terrain
- (G) 20:00** —Pièce de théâtre
- (T+X) 22:00** —Soirée des retrouvailles et danse en plein air

Dimanche 19 juillet

- (E) 10:00** — Messe solennelle du 75^e anniversaire, célébrée par Mgr Jean-Paul Labrie, évêque auxiliaire du diocèse de Québec, concélébrant avec M. le Curé et les anciens curés de la paroisse.
- (E) 12:00** —Banquet pour les membres du clergé, les invités d'honneur et les jubilaires.
- (X) 13:00** —Ouverture du terrain
 - Visite des kiosques
 - Jeux divers
- (T) 14:00** —Concours d'amateurs (chants & musique)
- (G) 16:30** —Le traditionnel souper canadien (personnalités politiques invitées)
- (X) 18:00** —Corps de majorettes
- (E) 20:00** —Spectacle; artistes invités: «Tourlow»
- (G) 21:30** —Soirée de clôture
 - Danse
 - Tirage des billets
- 24:00** —FEU D'ARTIFICE

Première chanson-thème

La fête

Paroles: Mme Germaine Gagnon

Air: Les gens de nos campagnes

-1-

Du haut de nos montagnes
Nous sommes bien placés (bis)
Pour appeler les gens
Qui veulent participer
À faire la fête du trois quarts de siècle ô gai
À faire la fête maluron maluré

-2-

L'idée nous est venue
Un bon soir de printemps (bis)
Pourquoi laisser dormir
Tous ces beaux souvenirs
Faut faire la fête du trois quarts de siècle ô gai
Faut faire la fête maluron maluré

-3-

Les Sabinois sont fiers
Je puis vous l'assurer (bis)
Ils veulent que la joie règne
Et la félicité
Continuons la fête du trois quarts de siècle ô gai
Continuons la fête maluron maluré

-4-

Les familles se rassemblent
Les coeurs sont en émoi (bis)
Les voyageurs attendent
Car l'amitié est loi
Pour la fête du trois quarts de siècle ô gai
Pour faire la fête maluron maluré

-5-

Merci à nos anciens
Dévoués travailleurs (bis)
Ils ont formé la place
Qu'on aime énormément
Puisqu'on fait la fête du trois quarts de siècle ô gai
Puisqu'on fait la fête maluron maluré

— Gagnante au concours de la chanson-thème —

Deuxième chanson-thème

À Ste-Sabine on se souvient

Paroles: Un groupe de jeunes de Sainte-Sabine

Air: Ah que l'hiver

-1-

À Ste-Sabine y'a bien longtemps
Sont arrivés nos jeunes ancêtres
Avec leurs femmes et leurs enfants
Pour y rester ils ont bûché

Refrain

*C'est l'temps d'fêter ce bon vieux temps
D'il y a déjà soixante-quinze ans
Tant de souvenirs à s'raconter
Faut pas lâcher faut le chanter*

-2-

Par des corvées ils ont bâti
Un coin de terre, un coin de pays
Comme un clocher qui sonne un air
De liberté enracinée

-3-

Pour voyager, il a fallu
Que chacun fasse son bout d'chemin
Et des métiers se sont formés
Pour acc'oder les pionniers

-4-

Aujourd'hui on s'aperçoit
Du patrimoine qu'ils ont laissé
Avec leur coeur, avec leurs mains
Autant de choses à partager

Nos duchesses



Rosa
Chabot



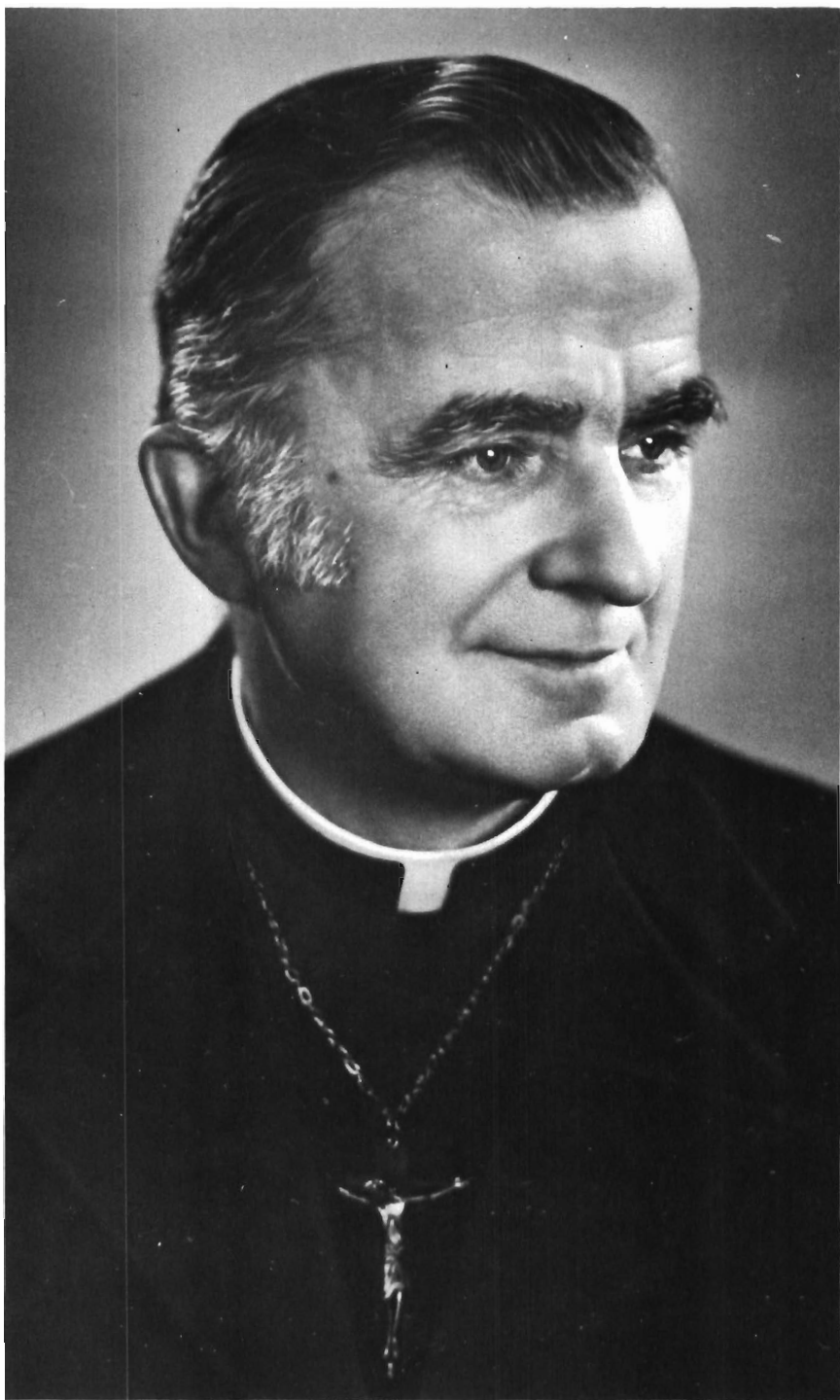
Aurore
Goupil



Louisa
Tanguay



Messages





Je suis heureux de m'associer à toute la population de Sainte-Sabine-de-Bellechasse qui célébrera l'an prochain le 75^e anniversaire de fondation de sa paroisse. C'est l'occasion de se remémorer tous ceux qui ont pris une part active à son édification et de mieux apprécier l'héritage spirituel qu'ils ont légué.

Tout en rendant hommage aux anciens paroissiens, ces fêtes seront une invitation à une vie chrétienne tout aussi active et fervente pour ceux d'aujourd'hui et de demain.

À tous, je souhaite un heureux anniversaire et j'accorde une cordiale bénédiction.

+ Maurice Card. Roy.

+ Maurice Card. Roy
Archevêque de Québec

Québec, le 1^{er} décembre 1980.





CANADA

PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

Je suis heureux de rendre hommage aux pionniers de Sainte-Sabine, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de cette paroisse.

Nous ne pouvons qu'être remplis d'admiration en songeant au courage et à la ténacité qu'il a fallu aux fondateurs de nos villages et de nos villes. Nous devons aussi nous réjouir de la constance avec laquelle leurs descendants ont suivi leur exemple, poursuivant la tâche collective inaugurée au siècle dernier.

À toute la population de Sainte-Sabine, j'adresse mes cordiales salutations et souhaite la plus heureuse des célébrations.

A large, stylized handwritten signature in black ink, reading "P.E. Trudeau".

P.E. Trudeau

Ottawa 1981





Gouvernement
du Québec

Le Premier ministre

Permettez-moi de m'associer à la joie de toute la population de Ste-Sabine à l'occasion du 75ième anniversaire de fondation de votre belle municipalité.

Certain que la haute qualité de leurs traditions est le meilleur gage de la fécondité de leur avenir, j'adresse à toutes et à tous mes voeux les plus chaleureux de dynamisme et de prospérité.

Très cordialement vôtre,

René Lévesque





CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

Message de Monsieur Alain Garant Député de Bellechasse

Chers amis,

Il me fait l'honneur, en tant que député de Bellechasse et représentant de mes concitoyens à la Chambre des Communes d'adresser à toute la population de Ste-Sabine, mes sincères félicitations à l'occasion du 75^{ième} anniversaire de la fondation de leur paroisse.

Je crois qu'il est de notre devoir de rendre hommage aux premières familles qui se sont établies à Ste-Sabine, et qui, par leurs innombrables sacrifices ont su faire preuve d'une ténacité inébranlable et d'un courage indomptable pour surmonter les multiples difficultés rencontrées au début du siècle. À une époque où il n'y avait ni route, ni électricité, il nous est parfois difficile d'imaginer les nombreux obstacles que durent surmonter les fondateurs de la paroisse.

Les fêtes auxquelles nous serons conviés prochainement, sont le témoignage tangible du vieux dicton de nos ancêtres qui dit que «l'union fait la force»,

Il ne faut pas oublier que les grandes réalisations ayant marqué l'évolution de la paroisse de Ste-Sabine ont toujours été l'oeuvre de citoyens modestes, convaincus et sincères qui avaient tous à coeur le bien-être de leur collectivité.

Puissent les générations futures garder ce même respect du passé et cette même fierté maintes fois démontrée par leurs parents et leurs grands-parents.

Je me permets en terminant de féliciter tous ceux et celles qui, de près ou de loin ont travaillé au succès de ce 75^{ième} anniversaire.

Que les vingt-cinq années à venir soient tout aussi prospères et fructueuses que ne l'ont été celles qui ont précédé.

Alain Garant



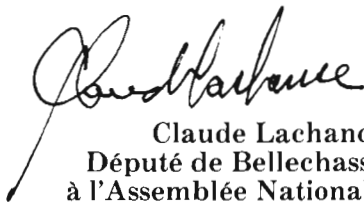
C'est pour moi un très grand plaisir que de pouvoir transmettre mes salutations les plus cordiales à tous les citoyens et toutes les citoyennes de Ste-Sabine, à l'occasion du 75ième anniversaire de cette belle municipalité de Bellechasse.

Les Fêtes du 75ième constituent un moment privilégié pour souligner le magnifique travail accompli dans la ténacité par tous ces pionniers de Ste-Sabine qui ont défriché ce magnifique coin de pays.

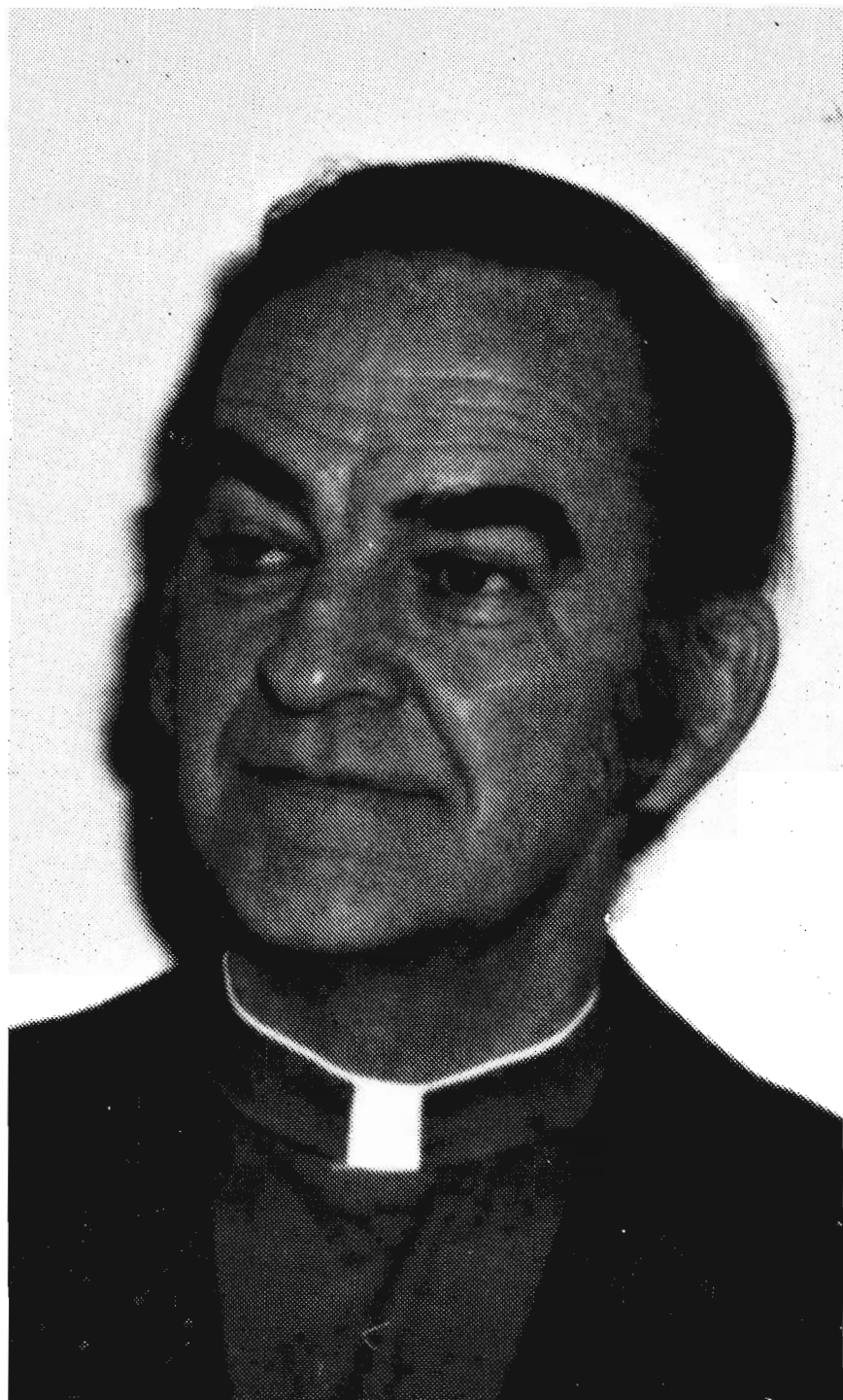
Les festivités qui marquent les 75 ans d'histoire de Ste-Sabine sont aussi une occasion spéciale pour les résidents d'aujourd'hui et ceux d'hier, qui ont dû quitter, de souligner cet événement mémorable dans la joie et la fierté de leurs origines communes.

Je désire rendre un hommage bien particulier à tous ceux et celles qui, depuis 1906, ont su, par leur dévouement et leur générosité, contribuer activement au développement de Ste-Sabine.

À toute la population de Ste-Sabine, j'offre mes meilleurs voeux de succès et de prospérité.



Claude Lachance
Député de Bellechasse
à l'Assemblée Nationale



À tous les paroissiens, anciens et actuels,

Notre paroisse de Sainte-Sabine célèbre en cette année 1981, ses 75 ans de vie paroissiale.

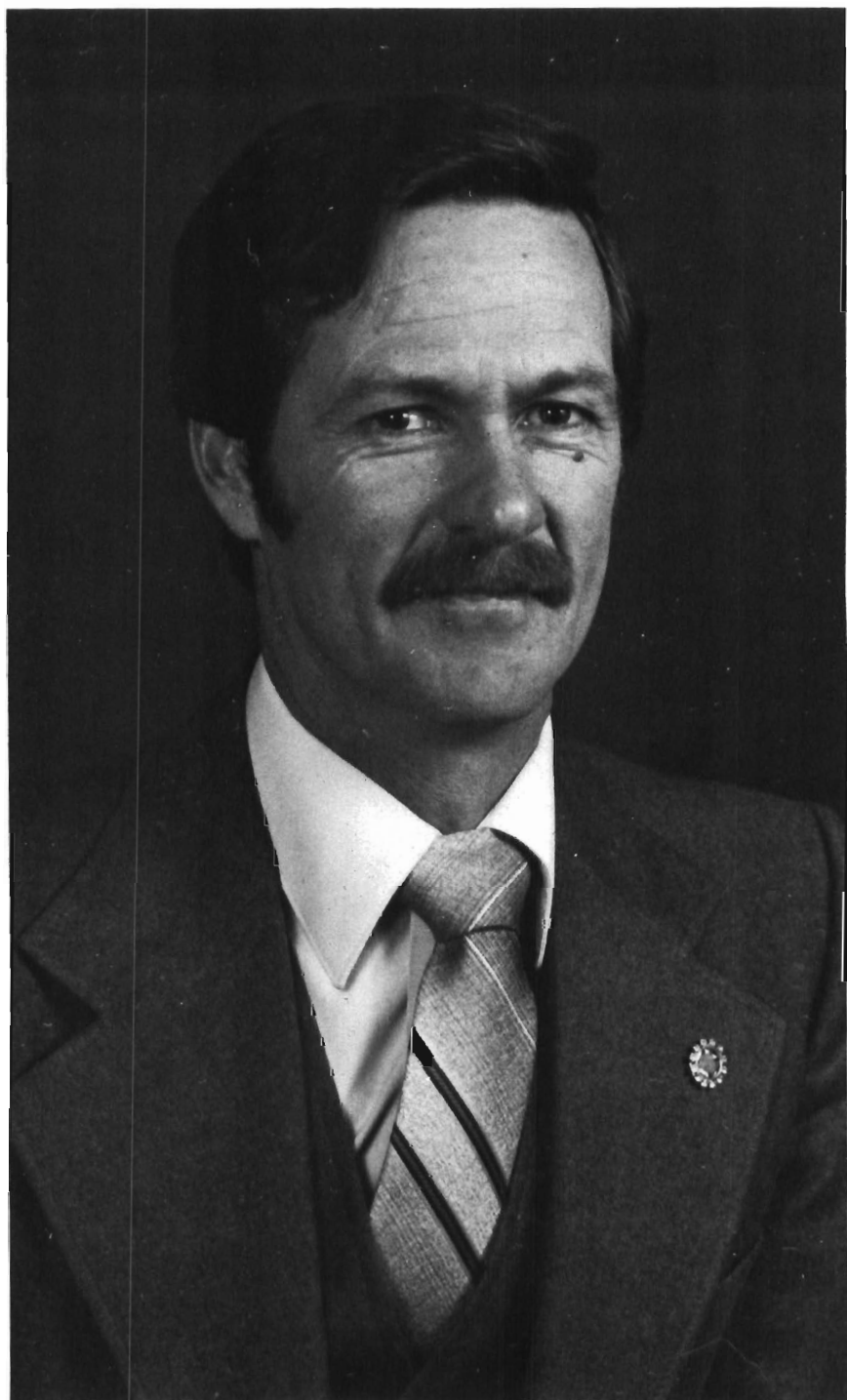
Durant ces festivités, nous nous souviendrons des personnes qui ont bâti notre paroisse, de toutes ces gens au coeur bon et généreux et à la foi solide. Nous nous rappellerons aussi leur amour du travail et leur grande confiance en la divine Providence.

Avec notre hospitalité coutumière, nous recevrons tous nos visiteurs, spécialement tous les anciens paroissiens qui, un jour ou l'autre, ont dû nous quitter. C'est avec une immense joie au coeur que nous les recevrons, et dès maintenant, nous leur souhaitons une bienvenue chaleureuse.

En ces jours qui marquent notre 75ème anniversaire de fondation, puissions-nous vivre des moments inoubliables, faits de bonheur, de joie et d'action de grâces!

Permettez-moi, en terminant, de formuler un souhait... «que chacun continue à faire de notre paroisse de Sainte-Sabine un lieu «où il fait bon vivre», un lieu où l'on s'aime et où Dieu a une place dans chaque coeur!

**Sincèrement,
Guy Nadeau, ptre curé.**



Il m'est agréable, en cette année de réjouissances pour la population de Sainte-Sabine qui désire fêter dignement le 75^e anniversaire de sa paroisse, de me joindre à tous mes concitoyens afin de rendre un vibrant hommage à nos pionniers.

Il faut se souvenir que c'est grâce à leur travail acharné et à leur courage sans défaillance qu'ils surmontèrent tous les obstacles et difficultés des débuts de la colonisation, pour bâtir notre paroisse où il fait bon vivre.

Ils ont su nous léguer un héritage dont nous pouvons être fiers aujourd'hui.

Évidemment, tout n'a pas été fait, car 75 ans... c'est bien jeune pour une municipalité. Mais il n'en tient qu'à nous d'être dignes de l'espoir qui les animait et de continuer dans la même optique qui leur faisait viser des sommets toujours plus élevés.

Que ces jours de fête soient pour tous, anciens, parents, amis et toute la population de Sainte-Sabine, l'occasion de retrouvailles qui sauront sceller des amitiés sincères et durables.

A handwritten signature in black ink, reading 'Rémi Lantagne'. The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.

Rémi Lantagne, maire



**«Gens du pays, c'est à votre tour
De vous laisser parler d'amour»
(Gilles Vigneault)**

Bien chers amis,

Au fil des ans, une à une s'éteignent les personnes-clés qui ont bâti notre belle paroisse.

Les unes après les autres, elles amènent en terre froide et stérile des trésors insoupçonnés qui auraient pu orner la trame de notre histoire et enrichir nos coeurs.

Pourtant, il aurait fallu aussi peu qu'une paire d'oreilles attentives et quelques moments de silence pour collectionner et ranger avec soin ces précieux souvenirs.

Conscients de cette richesse encore inexploitée et soucieux de récupérer ce qui circule encore de bouches à oreilles sur nos valeureux pionniers, quelques paroissiens avisés ont fait, pour nous, la cueillette de leurs faits et gestes, photos, dictons, etc.

Les fêtes du 75ème anniversaire de fondation de notre petite paroisse au grand coeur auront permis aux «Gens de chez nous» de fraterniser, d'oublier les tracas de la vie et de renforcer entre eux les liens d'une amitié profonde.

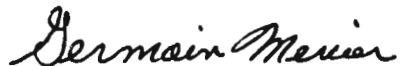
Elles auront surtout provoqué la naissance d'une oeuvre inestimable: Le livre-souvenir du 75ème anniversaire. Félicitations aux ingénieux artisans de ce précieux document.

Profonde reconnaissance à tous nos dévoués collaborateurs et remerciements sincères à tous nos visiteurs.

Hommage à nos ancêtres dont nous sommes fiers et que nos coeurs reconnaissants leur chantent bien fort:

*«Gens du pays, c'est à votre tour
de vous laisser parler d'amour».*

Joyeux 75ème anniversaire!



**Germain Mercier, Président
Comité du 75ème anniversaire**

Hommage de la commission scolaire Langevin à la paroisse de Sainte-Sabine

La commission scolaire Langevin est heureuse de se joindre à la population de Ste-Sabine pour souligner le 75e anniversaire de la fondation de leur paroisse.

Nous rendons hommage aux hommes et aux femmes qui n'ont pas ménagé les efforts pour établir une communauté vivante et dynamique et qui ont toujours su valoriser l'éducation et l'instruction de leur jeunesse. En plus de fonder une paroisse, ces pionniers ont su établir un monde scolaire dynamique qui est un gage pour l'avenir.

Heureux 75e anniversaire!



**Gilles Lapierre,
Directeur général par intérim.**

Introduction

On dit que l'important dans la vie d'un peuple, c'est de connaître son histoire. C'est dans cette optique que nous avons voulu faire ce livre. Nous avons essayé de retracer les événements, petits et grands, qui ont marqué le quotidien des citoyens de Sainte-Sabine.

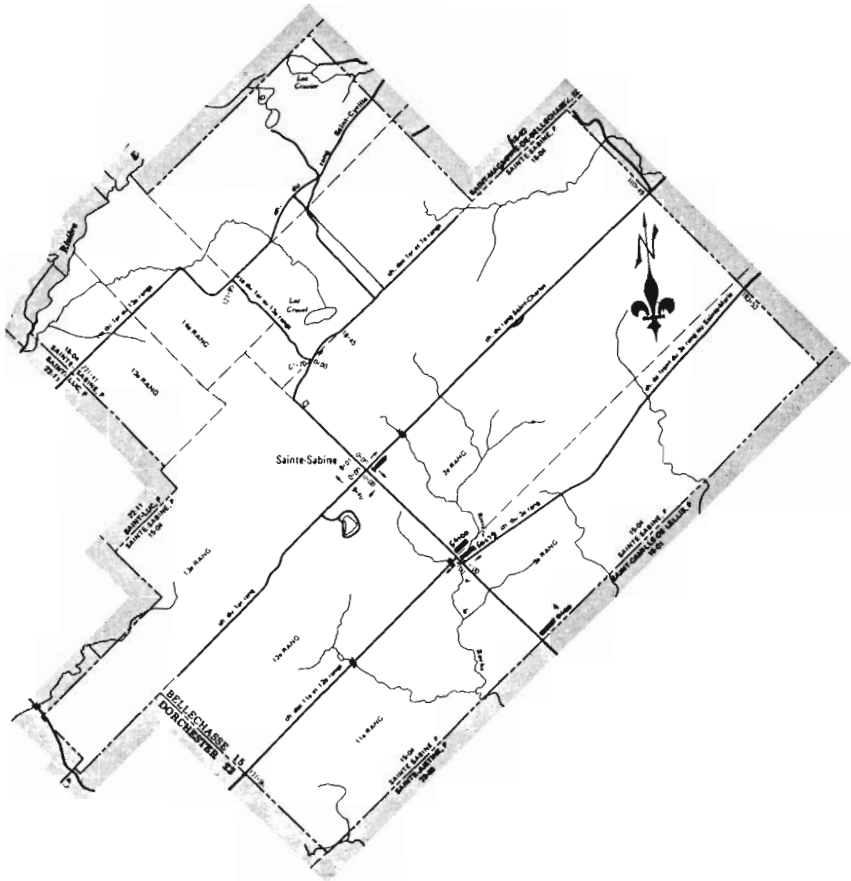
Nous avons puisé nos renseignements à différentes sources, mais c'est dans les livres des prônes que nous avons trouvé le plus d'éléments propres à nous éclairer sur ce qu'était la vie des gens d'ici à différentes époques; il fut un temps où c'était le journal parlé de la paroisse, les moyens de communication étant plus rares qu'aujourd'hui. Les registres de la municipalité ainsi que ceux de la commission scolaire ont également été une bonne source d'information. De plus, plusieurs personnes nous ont fait part de leur connaissance sur des sujets qui les touchaient de près ou sur lesquels ils avaient quelque documentation.

Nous avons réuni les fruits de notre cueillette de façon à ce que chacun y trouve un intérêt, l'amateur d'anecdotes comme celui de statistiques. Pour quelques-uns, certaines parties sembleront plus difficiles à lire, mais tous trouveront des points qui les intéresseront.

Nous espérons qu'à la lecture des pages qui suivent, vous revivrez un peu du passé, pour mieux apprécier le présent et faire des projections pour l'avenir.

Géographie

SITUATION ET PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES



La municipalité de Sainte-Sabine est située dans le comté de Bellechasse et bornée par les paroisses de Sainte-Justine, Saint-Luc, Saint-Magloire et Saint-Camille. La ville la plus proche est Lac-Etchemin, à 30 kilomètres, tandis que la ville moyenne la plus rapprochée est Saint-Georges-de-Beauce à 60 kilomètres. On doit parcourir 110 kilomètres pour se rendre à Québec.

Une partie de la municipalité se trouve dans le massif des Appalaches. Sa superficie est de 25,98 mètres carrés (18 284 acres). Elle couvre une partie des cantons Ware, Langevin, Bellechasse et Roux. Sept rangs permettent d'atteindre tous les lots de la municipalité, ce sont: les rangs Sainte-Marie, Saint-Henri, Saint-Charles, Treize, Saint-Georges, de la Croix et de la Rivière. Le sol est mince et rocheux et on y trouve beaucoup de pentes.

POPULATION

De 1906 à 1948, on connaît une période d'accroissement continu; la population passe de 329 à 1 141, malgré une migration s'élevant à plus de 650 départs vers les États-Unis, l'Ontario ou d'autres parties de la province.

De 1949 à 1957, il y a une période de stabilisation. La population oscille entre 1 060 et 1 126. Au cours de cette période, il y a perte d'une vingtaine de citoyens en direction de Montréal ou de l'Ontario.

À partir de 1958, on note une baisse importante de la population, suite à des départs et à une baisse de la natalité. Entre 1956 et 1968, il y a eu perte de 608 citoyens au profit d'autres régions du pays et même d'ailleurs.

En 1956, 770 personnes habitaient dans les rangs de Sainte-Sabine contre 350 en 1968, alors que plus de la moitié des résidants habitent le village. En 1981, 318 personnes résident au village contre 211 dans les rangs.

Tableau de la population (selon le recensement fait chaque année par le curé):

1906	65 familles	329 habitants
1911	95 familles	533 habitants
1916	101 familles	625 habitants
1921	118 familles	685 habitants
1926	116 familles	715 habitants
1931	129 familles	754 habitants
1935	140 familles	884 habitants
1940	169 familles	1 032 habitants
1945	175 familles	1 103 habitants
1950	167 familles	1 060 habitants
1952	169 familles	1 093 habitants
1955		1 043 habitants
1960		975 habitants
1965		815 habitants
1970		659 habitants
1975		569 habitants
1981 (R. Côté, avril '81)		529 habitants



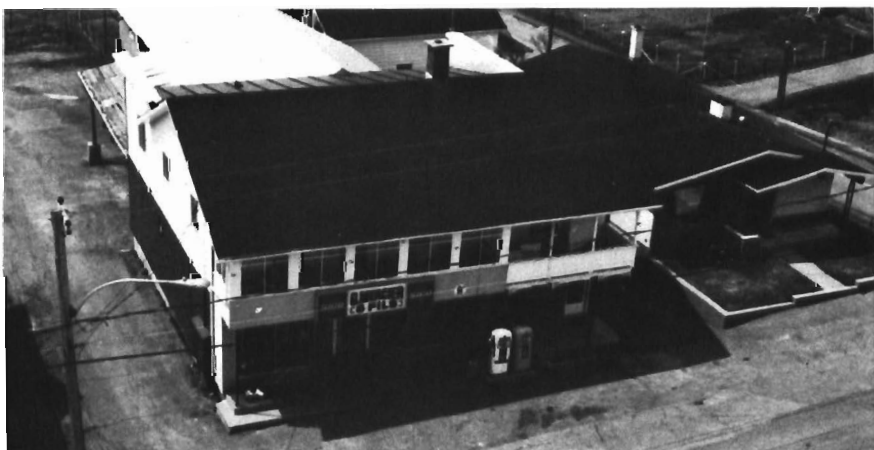
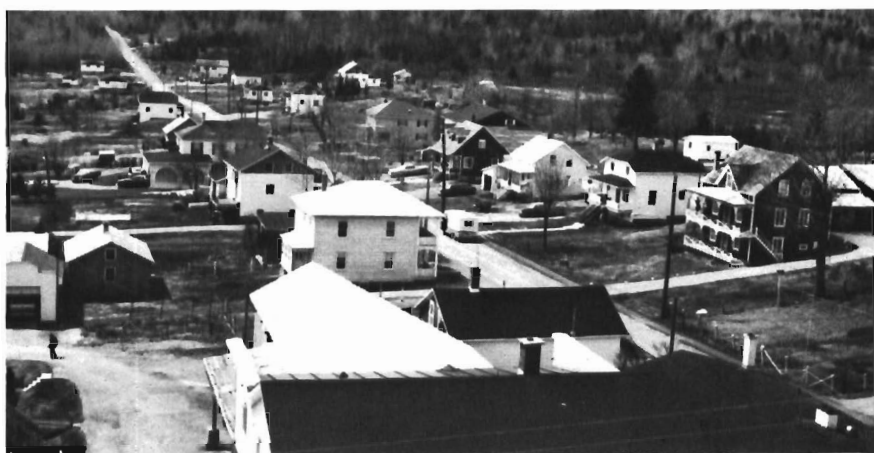
Vues du village vers 1950; photos prises du clocher de l'église.



Mêmes vues, en 1981.



Vues du village, vers 1950.



Mêmes vues, en 1981.

Le village s'agrandit...





Vue vers le sud: la rue des Pins ouverte en 1977.



Immeuble d'appartements, construit en 1978-79.

Les renseignements contenus dans ce chapitre, à l'exception du tableau de la population, sont tirés de:

MERCIER, Gilmond, Un exemple de dépeuplement rural: Ste-Sabine Comté de Bellechasse. Thèse présentée à l'Institut de Géographie de l'Université Laval, 1969.

TURCOTTE, Roch, Monographie et problématique du Haut-Etchemin. Thèse présentée à l'école des Gradués de l'Université Laval pour l'obtention d'une maîtrise en sciences sociales (sociologie), 1977.

Histoire

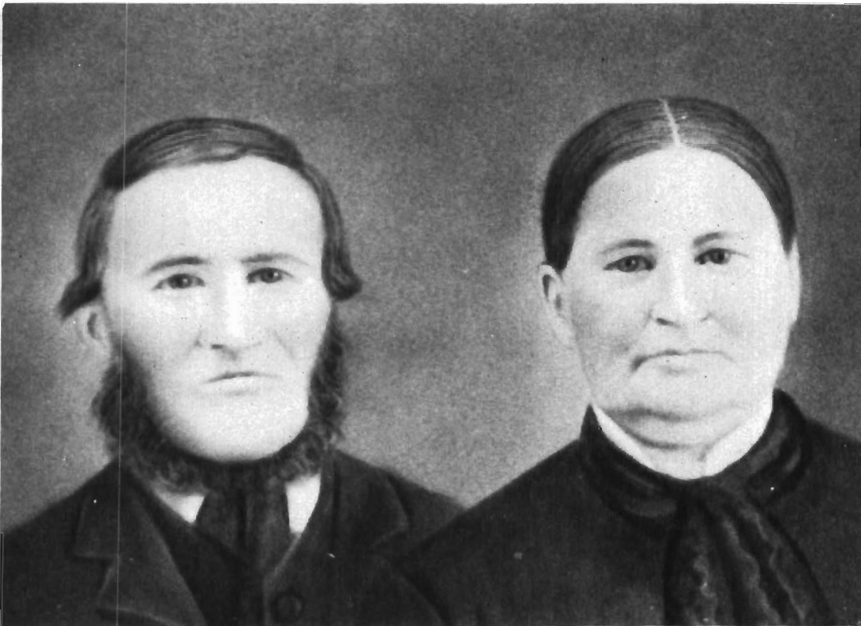
LES PIONNIERS



M. Laurent Goupil.



M. David Goupil.



M. et Mme Simon Tanguay.

Au milieu du XIX^e siècle, la seule alternative qui se présentait aux Québécois non propriétaires terriens était d'émigrer aux États-Unis ou d'aller coloniser des régions peu hospitalières. Cette dernière solution fut le choix de la majorité de ceux qui sont venus s'installer dans les parties sud et sud-est des comtés de Bellechasse et Dorchester.

Vers 1880, à la recherche de bonnes terres à bois, des colons de Sainte-Justine et Saint-Magloire pénétrèrent respectivement à l'ouest et à l'est du territoire actuel de Sainte-Sabine par les cantons Langevin et Bellechasse. Un peu plus tard, des colons de Sainte-Claire, Sainte-Germaine, Saint-Charles se joignirent à eux.

Trop éloignés de Sainte-Justine et de Saint-Magloire, nos pionniers optèrent, dès 1906, pour l'établissement d'une organisation municipale, religieuse et scolaire. Cette année-là, à la suite de l'érection canonique, le territoire, habité par plus de 65 familles, prit le nom de Sainte-Sabine-de-Bellechasse.

Les fondateurs du rang Saint-Charles ont été: Ernest Rioux, Ferdinand Boutin, Laurent Goupil, Noé Marquis, David Goupil; ceux du rang Saint-Henri: David Carbonneau, Louis Brécancier, Pierre Dion, Simon Tanguay, Xavier Boniface. Les premiers défricheurs du rang Sainte-Marie seraient Onésime Chabot et Phydime Guay. Monsieur Chabot était le dernier du rang; un sentier à travers le bois le reliait à son plus proche voisin, M. Joseph Guay à Saint-Magloire. M. Pierre



M. Pierre Asselin.



M. et Mme Cyrille Lamontagne.



Défrichement pour faire le détour de la côte du rang St-Georges. De gauche à droite: MM. Pierre Asselin, Jean Bercier, Joseph Boutin, Adolphe Goupil, Alphonse Thibault. Les boeufs: Caille et Taupin, appartenant à M. Paul Goupil.

Asselin fut un pionnier du rang Saint-Georges, pendant que M. Cyrille Lamontagne et sa famille furent les premiers à s'y installer; à l'été 1905, ce dernier défriche un emplacement où il construit l'année suivante un camp dans lequel il passe l'hiver avec sa famille.

FAITS MARQUANTS

Rappelons ici les principaux faits qui ont marqué notre jeune histoire. On trouvera plus de détails sur la plupart de ces événements dans d'autres parties du livre.

- 1904 Mission religieuse
- 1906 Erection canonique
- 1907 Erection civile
- 1907 Construction de l'église et du presbytère
- 1908 Erection municipale
- 1918 Un cyclone endommage sérieusement l'église
- 1920 Installation d'un central téléphonique et des premiers téléphones
- 1932 Installation d'un système d'aqueduc au village
- 1937 Eclairage du village (5 lampes de 100 W), ainsi que de l'église, du presbytère et de la salle publique
- 1940 Electricité au village
- 1944 Electricité dans les rangs Saint-Henri et Saint-Charles
- 1945 Système d'aqueduc dans le rang Saint-Henri



Montée d'une des nouvelles cloches, en 1956.

- 1945 Construction du couvent et arrivée des religieuses
- 1946 Fondation de la Caisse populaire
- 1955 Début de l'entretien des chemins en hiver (route)
- 1956 Célébration du cinquantenaire; achat d'un nouveau carillon
- 1957 Construction d'un nouveau couvent
- 1956 à 1967 Reconstruction et asphaltage de la route village-station
- 1969 Fondation du Club de motoneige
- 1978 Pose de l'asphalte dans le rang Saint-Charles.

MUNICIPALITÉ

La paroisse de Sainte-Sabine a été érigée en municipalité en 1908. L'avis se lisait comme suit: «*Avis public est par le présent donné par le soussigné, P.C. Auguste Fournier, secrétaire-trésorier, que le 26 août dernier, il a plu à son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil d'approuver la résolution du conseil du comté de Bellechasse, passée le 10 juin dernier, érigeant en municipalité de la paroisse de Sainte-Sabine, les lots des 10^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème}, 13^{ème} et 14^{ème} rangs du*

canton Ware, les lots depuis et y compris le No 1 jusqu'au No 22 inclusivement, du 13ème rang du canton Langevin et les lots depuis et y compris le No 1 jusqu'au No 16 inclusivement, de chacun des 11ème et 12ème rangs du même canton». Donné à Saint-Raphaël, le 5 septembre 1908. P.C.A. Fournier, secrétaire-trésorier C.M.C.B.

Le 28 septembre suivant, il y eut assemblée des francs-tenanciers de Sainte-Sabine, chez M. David Richard, marchand, pour procéder à l'élection des conseillers. Sont élus unanimement: Mizaël Tanguay, Édouard Couture, Adélar Leblanc, Louis Asselin, Joseph Boutin, Joseph Lamontagne et Phydime Guay.

La première séance du Conseil municipal a eu lieu le 5 octobre et M. Édouard Couture a été nommé maire. Le 28 octobre, M. Ferdinand Létourneau est engagé comme secrétaire-trésorier de la municipalité *«au prix de vingt-cinq piastres par an»*. Au cours de cette même séance, on décide de continuer à tenir le Conseil chez M. David Richard pour une année *«pour le prix de trois piastres par an»*.

Au cours de la cinquième séance, tenue le 18 janvier 1909, M. Édouard Couture est confirmé dans ses fonctions de maire. Par la suite, la nomination du maire et des conseillers remplaçants se fera chaque année en janvier. Ce même jour, M. Ferdinand Létourneau démissionne de son poste de secrétaire et c'est M. J.-Laurent Tanguay de Sainte-Justine qui est nommé pour le remplacer pour un salaire de 50,00 \$ par année. Cependant, celui-ci démissionne quelques mois plus tard, soit le 5 juillet 1909, et c'est M. Edmond Mercier qui est engagé aux mêmes conditions que son prédécesseur. Il occupa cette fonction jusqu'en 1933, alors qu'il dut abandonner pour cause de maladie; d'ailleurs, il devait décéder peu de temps après son remplacement.

On ne sait si c'est à la suite de désordres lors des séances du Conseil que celui-ci adopta un règlement assez sévère pour régler la conduite des débats et maintenir le bon ordre et la bienséance pendant les séances. Il s'agit du règlement numéro 5 qui se lit comme suit: *«que chaque personne ayant plaintes ou demandes à faire au Conseil séance tenante demande la permission de parler ou expose ses raisons par écrit; que chaque personne parle seulement qu'à son tour et après en avoir obtenu la permission; que toute personne venant en contravention au présent règlement encourt des pénalités ou que la violation du présent règlement sera punie par une amende n'excédant pas vingt piastres ou un emprisonnement pour une période de pas plus de trente jours conformément à l'article 508 du Code municipal»*.

Chaque année, après la nomination de nouveaux membres du Conseil, il y avait choix des inspecteurs de voirie, des inspecteurs agraires et des gardiens d'enclos. Ces fonctions existent encore aujourd'hui, mais au lieu d'un par rang, il y en a un de nommé pour



Assemblée contradictoire tenue devant le presbytère.

toute la paroisse. Actuellement, Guy Bisier est inspecteur municipal, Adrien Bédard inspecteur agraire et Rémi Bizier est gardien d'enclos. Selon le Code municipal, les inspecteurs agraires s'occupent des règlements relativement aux nuisances publiques, découverts, fossés de ligne ou clôtures de ligne; les gardiens d'enclos sont tenus de recevoir et de retenir sous leur garde les animaux trouvés errants jusqu'à ce qu'ils soient réclamés par leurs propriétaires ou vendus à l'enchère. Quant aux inspecteurs de voirie, ils voient à ce que les routes soient bien entretenues et aux travaux d'entretien des rues. Les dépenses sont à la charge du Conseil.

Pendant plusieurs années, la municipalité est chargée de faire la liste électorale; après en avoir vérifié l'exactitude elle la transmet au bureau d'enregistrement.

On a vu plus tôt que le Conseil avait adopté un règlement pour faire régner l'ordre pendant les séances; quelques années plus tard, en 1917, il passait le règlement no 18 concernant la paix publique et qui se lit comme suit: «1°-Toute personne qui A) rôde dans les chemins, routes ou places publiques et gêne les passants en encombrant les trottoirs ou en se servant d'un langage insultant ou de toute autre manière; B) fait du tapage dans ou près des chemins, routes ou places publiques en criant ou en jurant ou en chantant ou en étant ivre ou en gênant ou en encombrant des passants paisibles; C) en déchargeant des armes à feu ou en tenant une conduite tumultueuse ou tapageuse dans une rue ou sur une route trouble la paix et la tranquillité des habitants d'une habitation près de ce chemin, de cette route ou de cette rue; D) d'une manière quelconque et d'aucune façon trouble la paix et se conduit d'une manière répréhensible ou scandaleuse soit en se battant ou en tenant n'importe quelle conduite

condamnable; 2°- Est passible pour chaque violation du présent règlement d'une amende n'excédant pas vingt piastres; 3°- Le présent règlement entrera en vigueur suivant la loi et y restera jusqu'à ce qu'il ait été abrogé par autorité compétente...». Le 3 décembre 1917, MM. Delphis Létourneau et Joseph Mercier sont nommés constables pour faire observer le dit règlement. Le 3 août 1925, MM. Joseph Goupil, Joseph Turmel, Eusèbe Boutin et Adélard Turmel sont nommés à cette même fonction.

Tout n'était donc pas si paisible qu'on se l'imagine au temps de nos grands-parents. Il semble qu'il y ait au moins deux personnes qui ont failli goûter aux rigueurs de la loi suite à une dérogation au règlement en question.

À une certaine époque, il y a eu à Sainte-Sabine une police municipale. Ainsi on peut lire dans les registres de la municipalité: «6 septembre 1910: ...Que Joseph Nadeau et Edmond Létourneau soient nommés constables»; «13 mars 1911: Adélard Bisier est nommé constable pour faire observer le règlement adopté en vertu de l'article 582 du Code municipal»; «1912: Joseph Lamontagne et Omer Tanguay sont nommés constables»; «1er octobre 1928: ...que Philias Goulet soit autorisé à se procurer des menottes et un bâton de police et ce aux frais de la municipalité»; «8 août 1932: ...que Albert Tanguay soit nommé constable de la municipalité avec une rémunération mensuelle de \$1,00 du 1er mai au 1er nov. et .50¢ par mois pour les autres mois»; «5 avril 1937: ...que le secrétaire-trésorier soit autorisé à payer à M. Albert Tanguay constable, le montant de \$3,00 pour l'achat d'une casquette de police».



M. Albert Tanguay, constable.

À Sainte-Sabine, il y a eu des élections municipales une seule fois; la lutte s'est faite entre MM. Aimé Bizier et Fortunat Côté; les autres fois, le maire et les conseillers ont toujours été élus par acclamation. On a même parfois de la difficulté à trouver des volontaires pour s'occuper des affaires publiques. Ainsi, en 1943, les membres du Conseil ont été nommés par le lieutenant-gouverneur et il fallut verser 10,00 \$ au ministère des Affaires municipales.

Chaque année, et ce depuis 1945, il y a consécration de la municipalité au Sacré-Coeur.

Pendant la crise économique, le Conseil a plusieurs fois pris à sa charge le transport et l'hospitalisation de personnes malades. Les gens remboursaient s'ils le pouvaient. En 1928, le maire est autorisé à signer les formules pour faire interner une femme dans une maison de santé et, en 1933, il signa pour faire admettre un citoyen à la clinique. Le Conseil paya pour cette même personne une somme de 10,65 \$ à l'hôpital Royal Victoria de Montréal pour le transport du patient de Québec à Montréal par chars et ambulance.

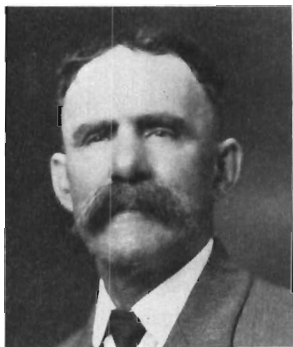
Les citoyens de Sainte-Sabine, comme ceux d'ailleurs, ont subi les méfaits de la Grande Crise. Le Conseil s'occupe de demander des octrois en vertu de la loi de l'aide au chômage. Le 12 décembre 1932, un comité est formé pour administrer l'argent des secours en vertu de l'aide aux chômeurs: MM. Horace Labrecque, ptre, Théodore Turmel, maire et Edmond Mercier, secr., en sont les directeurs.

Le 6 novembre 1931, le Conseil mentionne, dans une lettre adressée à M. M.-L. Guimont, directeur des secours contre le chômage, dans laquelle il demande un octroi de 5 000,00 \$, qu'il y a dans la paroisse 115 chômeurs mariés et 100 chômeurs non mariés, que ces gens avaient l'habitude d'aller gagner leur vie l'hiver dans les bois et que n'ayant plus de travail, la plupart n'ont pas payé leurs taxes municipales et scolaires l'année précédente. Dans une autre lettre, datée du 17 novembre 1931, il demande un octroi de 1 500,00 \$ pour secours direct, car il y a dans la municipalité 30 pères de famille qui sont dans l'impossibilité de subvenir à l'entretien de leur famille.

Le 27 septembre 1933, M. Louis Guay est nommé assistant-secrétaire et le 2 octobre il est confirmé dans ses fonctions pour un salaire de 150,00 \$ par année, répartitions comprises. Au moment de son départ, M. Edmond Mercier recevait 200,00 \$, y compris les répartitions, alors qu'entre 1927 et 1931, il touchait le même montant, avec en plus une somme pour le temps qu'il passait à faire la répartition pour les taxes municipales. Le 3 mai 1920, le Conseil votait une résolution accordant une augmentation de salaire de 50,00 \$ par année pour le secrétaire; la même résolution était adoptée le 4 avril 1927 et pourtant le salaire n'a pas augmenté entre 1927 et 1933; il a même diminué si on tient compte du fait que le secrétaire a cessé de recevoir une somme supplémentaire pour la répartition.

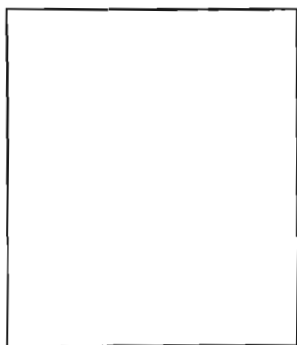
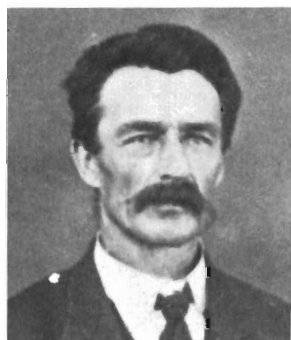
Ont pris la succession comme secrétaires municipaux, M. Maurice Chabot à partir du 4 janvier 1937 jusqu'au 5 février 1940; M. J.-Ernest Guay du 5 février 1940 au 7 février 1963; M. Raynald Bisier du 7 février 1963 au 3 février 1964; M. Gaétan Lemieux à compter du 3 février 1964. Il occupe encore ce poste en 1981.

Depuis 1908, quinze (15) personnes ont occupé le poste de maire, ce sont:



M. Édouard Couture,
28 septembre 1908 au 17 janvier 1910
28 janvier 1917 au 12 janvier 1921

M. Mizaël Tanguay,
17 janvier 1910 au 7 janvier 1911



M. Joseph Létourneau,
16 janvier 1911 au 13 janvier 1914

M. Joseph Mercier,
13 janvier 1914 au 28 janvier 1917
10 janvier 1923 au 14 janvier 1925



M. Aimé Bizier,
12 janvier 1921 au 10 janvier 1923
4 janvier 1937 au 8 février 1940



M. Théodore Turmel,
14 janvier 1925 au 4 octobre 1926
3 décembre 1928 au 10 septembre 1936

M. Salomon Chabot,
4 octobre 1926 au 3 décembre 1928

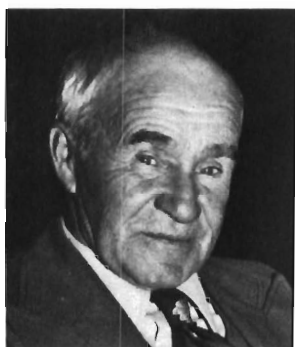


M. Hilaire Tanguay,
10 septembre 1936 au 6 janvier 1937



M. Odilon Couture,
8 février 1940 au 10 janvier 1945

M. Louis Lemieux,
10 janvier 1945 au 12 janvier 1949



M. Josaphat Mercier,
12 janvier 1949 au 11 janvier 1961
10 mai 1967 au 28 octobre 1973

M. Arthur Carrier,
11 janvier 1961 au 9 janvier 1963



M. Robert Asselin,
9 janvier 1963 au 1er août 1966



M. Joseph Tanguay,
1er août 1966 au 10 mai 1967

M. Rémi Lantagne,
28 octobre 1973 - maire actuel.



On remarque cinq (5) d'entre eux ont été nommés une deuxième fois après une interruption de quelques mois ou quelques années: ce sont MM. Édouard Couture, Joseph Mercier, Aimé Bizier, Théodore Turmel et Josaphat Mercier. C'est ce dernier qui a été maire pendant le plus grand nombre d'années, soit un total de 18 ans et demi; M. Théodore Turmel a occupé cette fonction pendant un total de 10 années et, le maire actuel, M. Rémi Lantagne, est en bonne voie de le dépasser avec près de 8 ans à la mairie.

En novembre 1965, le Conseil décide d'instaurer un service de ramassage des vidanges dans le village. C'est M. Roméo Prévost qui



Garage municipal.

est chargé de la cueillette au début. Il est remplacé par M. Tancrede Bizier jusqu'en 1980.

En 1967, la municipalité fait l'achat d'un camion équipé d'une char-rue et d'une souffleuse au coût de 72 000,00 \$ et engage deux hommes pour s'occuper de l'entretien des chemins en hiver, ce sont: MM. Robert Tanguay et Réal Carrier.

En 1970, on construit un garage municipal qui servira à entreposer les machines et à faire leur entretien.

C'est en 1977 qu'on a donné des noms aux rues et des numéros civiques. On fait la pose d'un recouvrement bitumineux en 1978 sur la rue des Pins ouverte l'année précédente.

À partir de 1980, la cueillette des ordures ménagères se fait par camion dans toute la paroisse; elles sont apportées à l'extérieur pour enfouissement et ce, suite à la fermeture du dépotoir décrétée par le ministère de l'Environnement. C'est aussi en 1980 que la municipalité fait l'achat d'une sableuse qui facilitera l'entretien des chemins d'hiver.



De gauche à droite: M. Gaétan Lemieux, secrétaire-trésorier; M. Daniel Boutin; M. Jean-Claude Gagnon; M. Rémi Lantagne, Maire; M. Paul Côté; M. Gérard Turmel; M. Germain Mercier; M. Yves Mercier.

LA FABRIQUE

Administration

La paroisse est administrée de 1906 à 1927 par des procureurs ou syndics; ce sont: MM. Ernest Rioux, Joseph Lamontagne et Onésime Chabot de 1906 à 1920. De 1920 à 1927, M. Joseph Lamontagne est remplacé par M. France Bisier.

Les deux premiers marguilliers sont élus le 2 janvier 1927. Ce sont: MM. Philibert Bédard, en charge, Adélarde Bizier, Édouard Asselin, Nicostrade Turmel, Aimé Bizier, Absolon Boutin et Louis Asselin. Jusqu'en 1965, on en remplace un chaque année.

À compter du 1er janvier 1966, la nouvelle loi des Fabriques de la province de Québec est mise en vigueur, et la nouvelle Fabrique commence à exister. Voici les nouveaux marguilliers: MM. Maurice Chabot et Josaphat Mercier, élus pour un an; MM. Raymond Chabot et Maurice Lamontagne, élus pour 2 ans; MM. Gérard Turmel et Paul-Émile Guay, élus pour 3 ans. Par la suite, on en choisit deux nouveaux tous les ans.



De gauche à droite: Devant: Mme Gaétane Mercier; M. Charles-Yvon Tanguay; Mme Bibiane Tanguay. Derrière: M. Fernand Boutin; M. Robert Goupil; M. Réal Carrier.

Les premières femmes à être nommées à ce poste sont, en 1966: Mmes Monique Tanguay et Réjeanne Mercier.

Sacristains

Il y a eu sept (7) sacristains depuis la fondation de la paroisse. Ce sont: MM. Delphis Létourneau, Médard Bercier, Omer Tanguay, Napoléon Tanguay, Adélarde Brochu, Henri Ménard, J.-Ernest Guay (14 mois) et à nouveau Henri Ménard, qui occupe toujours ce poste.

Constables d'église

Ce poste n'existe plus maintenant mais ceux qui l'ont occupé dans le passé sont: MM. Phydime Guay, Eusèbe Boutin (nommé en 1932), Philippe Guay et Bernard Couture.

Organistes

C'est grâce au talent musical des personnes suivantes que les chants lors des offices religieux ont, depuis les débuts, pu être accompagnés à l'orgue: Mme Iza Bédard (jusqu'en 1921 ou 1922); Albertine Lemieux (Mme Davila Bisier) aidée de Yvonne Lemieux; Camilla Labrecque, jusqu'en 1938; Marie-Paule Guay, jusqu'en 1948; André St-Jacques, de 1948 à 1954; Yvonne Lemieux Mercier, de 1954 à aujourd'hui, aidée par Lucie Guay depuis 1980.

Eglise et presbytère



Église et presbytère; photo prise avant 1918.

Les terrains de la Fabrique ont été donnés par M. Ernest Rioux. En octobre 1906, on fit une corvée pour «*sarper*». Le bois pour la construction de l'église et du presbytère a été coupé et scié à Sainte-Sabine même par M. Édouard Couture. Entre les mois d'avril et juin 1907, il y eut cinq (5) grandes corvées: pour charroyer le bois de charpente, pour mettre en ordre le bois de charpente, pour clore la terre de la fabrique, pour arracher les souches, pour charroyer les planches pour l'église.

L'église a été construite selon les plans de M. David Ouellet, architecte, par Elzéar Métivier et Fils de Saint-Damien, pour la charpente et la maçonnerie. C'est M. Onias Morin de Sainte-Justine qui obtient le contrat de construction du presbytère.

Ces deux constructions ont été financées au moyen de la répartition, c'est-à-dire la taxation de chaque paroissien, jusqu'à épuisement de la dette. Cela dura donc de nombreuses années et, les gens étant assez pauvres pour la plupart, chaque dimanche le curé devait rappeler aux paroissiens qui n'avaient pas payé de le faire sans plus attendre, que c'est leur devoir.

Le curé devait également faire de nombreux rappels en ce qui concerne le bois d'église et du presbytère. Chaque homme devait

fournir une corde de bois franc scié et fendu au presbytère et ½ corde à l'église, pour le chauffage.

La Fabrique a fait l'acquisition petit à petit des accessoires nécessaires à l'église. Aussi, depuis 75 ans, on a dû effectuer de nombreuses transformations, réparations et améliorations. Nous en ferons l'énumération par ordre chronologique:

- 1907: Achat d'un confessional et d'un prie-dieu à Saint-Vallier; des autels à Saint-Damien; un autel à Saint-Victor; achat d'un poêle à Beauceville et d'un tuyau à Saint-Damien; une statue de Sainte-Anne à Saint-Vallier; une statue du Sacré-Coeur à Saint-Charles; Erection du chemin de Croix dans l'église.
- 1908: Chemin de Croix dans la sacristie.
- 1909: Achat d'une cloche, argent comptant (300,00 \$).
- 1912: Souscription pour l'achat de deux cloches pour compléter le carillon (n'ont pas été achetées).
- 1917: Pose de la cheminée de l'église, par Edmond Bédard. Le clocher de l'église est repeint.
- 1919: Construction de la grange de la Fabrique par M. Édouard Couture.
- 1920: Améliorations à l'intérieur de l'église.



Intérieur de l'église, avant 1920.

- 1927: Allongement de la cheminée.
- 1928: Corvée pour le creusage du sous-sol de l'église pour en faire une salle et en même temps un endroit qui remplacera la sacristie.
- 1930: Réparations à l'extérieur de l'église: pose du bardeau d'asphalte, pose d'une échelle de fer, peinture et mastic aux portes et fenêtres, réparation de la cheminée.
- 1932: Erection d'un Chemin de Croix dans la salle du sous-sol.
- 1935: Achat d'une cheminée pour remplacer celle qu'on a dû démolir. Le tuyau est acheté à la Fonderie Saint-Anselme. Réparation des portes de grange brisées par le vent l'hiver précédent.
- 1936: Achat de deux fournaises de la Compagnie L'Islet (528,40 \$) -Installation.
Agrandissement de la salle.
- 1941: Achat de deux extincteurs chimiques pour l'église.
- 1942: Peinture du toit de l'église.
- 1943: Peinture du presbytère.
- 1947: On doit faire refaire la cheminée du presbytère; M. Joseph Asselin est chargé du travail.
- 1949: Installation d'un aspirateur pour remédier à la fumée du chauffage de l'église.
- 1950: Pose d'un garde-soleil au-dessus de la porte de la salle, et d'une lumière dans chaque portique à l'arrière de l'église.
- 1951: Peinture du clocher et de la cloche par Jean Ferland, entrepreneur-peintre de Sainte-Marie-de-Beauce.
Acquisition d'un nouveau Chemin de Croix.
- 1952: Restauration de l'intérieur de l'église; travaux exécutés par Jean Ferland de Sainte-Marie-de-Beauce (7 500,00 \$).
Achat de 6 rosaces pour le plafond, de 5 statues et d'un crucifix, de hauts-parleurs et micros ainsi que d'un harmonium électrique usagé.
- 1953: Trottoir de ciment du presbytère jusqu'au trottoir qui va à la sacristie.
Installation de 19 bancs dans l'allée centrale de l'église.
- 1954: Nouvelle cheminée à l'église.
Achat d'un crucifix pour placer au-dessus de l'autel.
- 1955: Réparation du perron de l'église.
- 1956: Achat d'un carillon, fabriqué par John Taylor & Co. en Angleterre, de J.E. Gaudreau de Charny.
Vente de la grange de la Fabrique à M. Louis Audet pour 400,00 \$.
Déménagement du presbytère et vente du terrain à la Commission Scolaire.
Vente de la vieille cloche.
Installation d'un système de chauffage à l'huile au presbytère, par Lucien Gagnon de Lac-Etchemin.
- 1958: Travaux pour parterre près de l'église.
- 1960: Achat d'un orgue neuf.

1969: Rénovation de l'intérieur de l'église par Gagnon et Frères Enr., au coût de 5 860,00 \$.

1977: Rénovation extérieure de l'avant de l'église, par Paul Côté.

1978: Réparation et recouvrement de l'église, par Fernand Carrier.

Cimetière



Cimetière, 1981.

Au début de la paroisse, le cimetière se trouvait à côté de l'église, sur le terrain qui appartient à M. Alphonse Létourneau. Il mesure 60' de front par 50' de profondeur; il a été béni le 6 novembre 1906.

En octobre 1912, on fait une corvée pour l'aménagement d'un nouveau cimetière. La bénédiction a lieu le 10 novembre.

Le 28 avril 1913 *«on transporte les morts de l'ancien cimetière au nouveau. Chacun transportera ses morts et vont les enterrer ou payer pour les faire enterrer»* (Prône, 27 avril 1913). Il y a 43 corps à transporter dont 3 dans la partie réservée. Il y a répartition pour financer les coûts du nouveau cimetière.

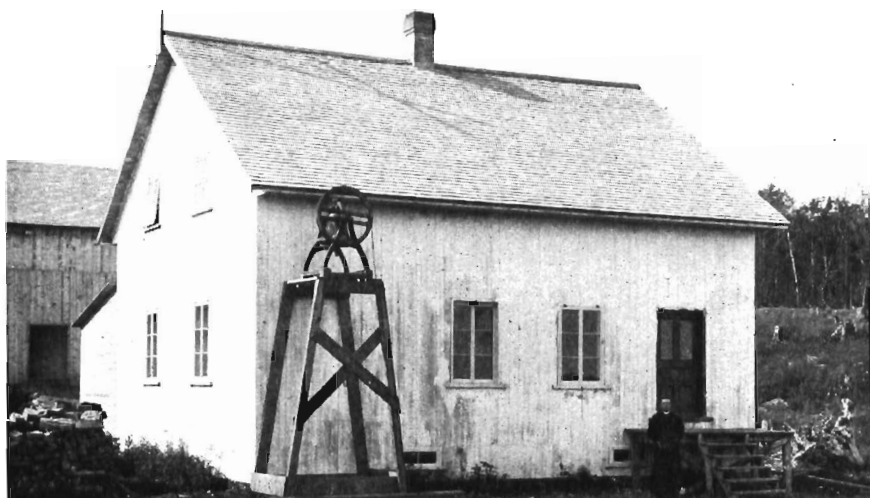
En 1934, on fait la vente de lots; les paroissiens sont avisés *«que ceux qui mourront dans l'inimitié de l'Église étant privés de la sépulture ecclésiastique soient également privés du droit de se faire enterrer dans leur lot de famille»*.

Le 7 août 1949, débutent les travaux d'agrandissement du cime-

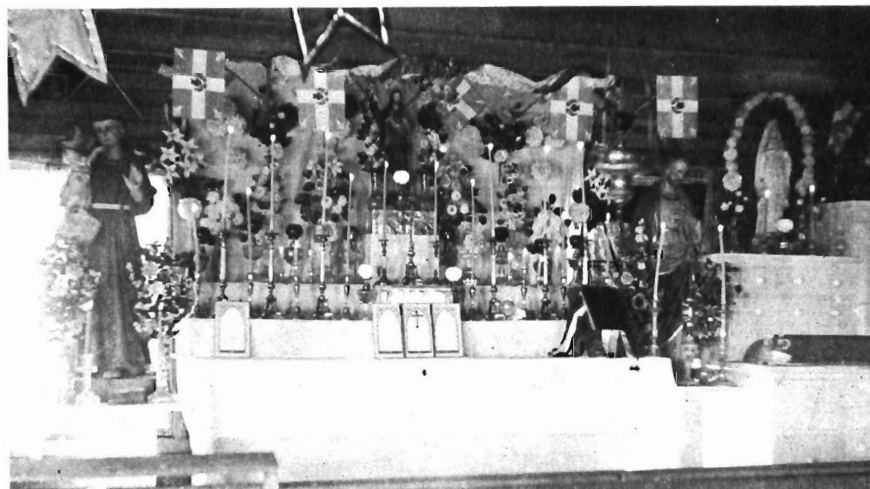
tière. Chaque famille donne une journée de corvée. La bénédiction solennelle de la nouvelle partie a lieu le 16 juin 1950.

En mai 1954, on installe un Christ sur la croix du cimetière.

En mai 1965, on exécute des travaux d'embellissement; à nouveau on demande la contribution de chacun. Finalement, en 1971, la Fabrique fait construire un charnier, ce qui évitera de creuser la terre gelée.



Chapelle temporaire, 1907.



Intérieur de la chapelle.

Photos prises par l'abbé Charles Beaulieu, prêtées par son neveu, l'abbé Aurèle Beaulieu.

VIE RELIGIEUSE

Depuis 1906, quatorze (14) curés se sont succédé à la direction de la paroisse; ce sont:



M. l'abbé Georges Mercier,
1906 à 1913

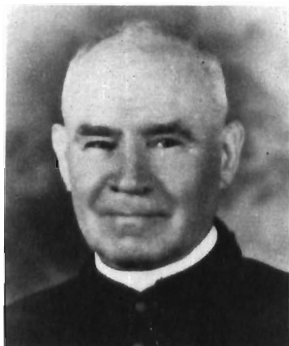
M. l'abbé Patrick Boyd,
1913 à 1917



M. l'abbé Pamphile Legendre,
1917 à 1927

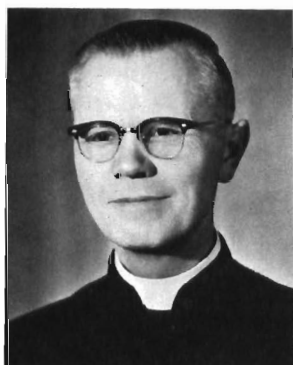
M. l'abbé Jean-Charles Dumas,
1927 à 1932





**M. l'abbé Horace Labrecque
1932 à 1941**

**M. l'abbé Camille Morissette,
1941 à 1947**

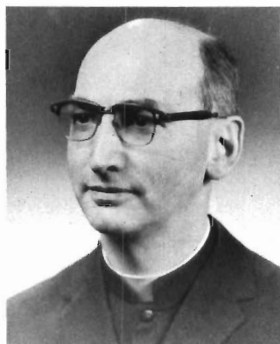
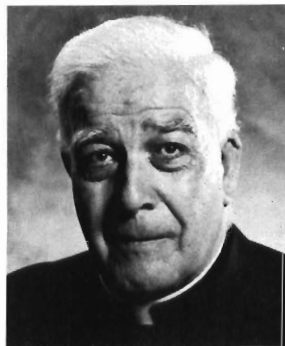


**M. l'abbé Irénée Royer,
1947 à 1955**

**M. l'abbé Alexandre Lacroix,
1955 à 1962**



**M. l'abbé Roland Godin,
1962 à 1963**



**M. l'abbé Charles-Henri Morin,
1963 à 1969**

**M. l'abbé Omer Aubé,
1969 à 1973**



**M. l'abbé Louis-Philippe Gilbert,
1973 à 1976**



**M. l'abbé Roger Frenette,
1976 à 1978**

**M. l'abbé Guy Nadeau,
1978 à...**



Depuis 1978, l'abbé Guy Nadeau, curé de Saint-Camille, a la charge de la paroisse à titre de curé non-résidant. Depuis 1980, le père Alphonse Lévesque, vicaire dominical, assure le service à chaque fin de semaine. Un comité de liturgie voit à la décoration de l'église, aide le prêtre à organiser la messe, prépare les annonces, choisit les servant(e)s et lecteurs(rices), s'occupe de la chorale, de l'organiste (choix des chants).

Entre 1904 et 1906, le territoire de Sainte-Sabine est une mission desservie par le curé de Saint-Magloire. L'année 1906 est marquée par l'érection canonique de la paroisse et l'arrivée du premier curé, l'abbé Georges Mercier.

Le 14 octobre 1906, les paroissiens assistent à la première messe dite par leur curé, dans la maison de M. Ferdinand Létourneau. M. David Richard fournit un logis au pasteur pendant un (1) an.

Le premier baptême est celui de Laure Eva Asselin (alias Maria), fille de Louis Asselin et de Delvina Tanguay, le 19 octobre 1906. Les deux premiers mariages sont célébrés dans la maison de M. Ferdi-

nant Létourneau. Ce sont: Aurèle Gagnon et Rosanna Couture, le 22 juillet 1907, et David Goupil et Léda Goupil le lendemain. Le premier mariage à être célébré dans l'église est celui de Léonard Goupil et Amanda Couture, le 13 juillet 1908. La première sépulture est celle de l'enfant de Joséphine Prévost et Henri Gravel le 8 mars 1907, et la première sépulture d'adulte, celle de Arthémise Lessard, épouse de Pierre Goupil, le 28 novembre 1908.

Dès la première année, on célèbre la Fête-Dieu par une procession. Le reposoir est chez M. Ernest Rioux. L'ordre de la Procession est le suivant: 1) Croix et Acolytes; 2) Chantres, porteurs, syndics et F. Létourneau; 3) Dais; 4) Les hommes et jeunes gens; 5) Les femmes.



Procession de la Fête-Dieu dans les années '30.

Pour nous mettre dans l'atmosphère du début du siècle, regardons les notes de l'abbé Mercier au livre des prônes à l'occasion de Noël 1906: *«Boisson pour les fêtes - Danse est défendue à Sainte-Sabine comme dans les autres paroisses. Les pères et mères de famille doivent donner le bon exemple à leurs enfants toujours et partout»*. Au jour de l'An, il incite fortement les parents à bénir les enfants: *«les habituer de bonne heure à cette pieuse coutume. Nos pères n'y manquaient pas»*.

En juillet 1907, on entreprend la construction de l'église; la bénédiction de la première pierre a lieu le 28 juillet 1907 et le curé Mercier y célèbre la première messe le 12 décembre 1907, assisté du Rév. Armand Proulx, curé de Saint-Magloire et du Rév. Jules Gervais, curé de Saint-Camille, après avoir procédé à la bénédiction.

En 1909, on fait l'acquisition d'une cloche. M. le curé est fier d'annoncer qu'elle a été payée comptant (300,00 \$). La bénédiction de celle-ci a lieu le 7^e dimanche après la Pentecôte.

Reportons-nous trois ans plus tard, en 1912. C'est le 25^e dimanche après la Pentecôte et le curé Mercier invite tous les paroissiens à assister à la bénédiction de la statue de Sainte-Sabine, offerte à la paroisse par le député du comté, monsieur Galipeault.

Le 2 septembre 1913, c'est le départ du Rév. Mercier: *«Les personnes qui désirent transporter mes effets à Saint-Cyrille sont priés de venir au presbytère après la messe»*.

Même si les gens étaient très pauvres dans les premières années de la paroisse, ils étaient souvent sollicités et plus d'une quête du dimanche sur quatre allait à différentes oeuvres comme par exemple: L'Oeuvre de la Presse catholique, Oeuvre de la préservation de la jeune fille, les Ruthènes, le denier de Saint-Pierre, l'Oeuvre de l'abolition de l'esclavage, l'aumône du Carême, l'Oeuvre de la colonisation, les sourds-muets, Oeuvre des Clercs, Propagation de la foi, Soldats et sans-travail, Âmes du purgatoire, Oeuvre du patronage, Oeuvre de la Crèche. Cependant, il y a une exception: le 29 septembre 1918, M. le curé annonce qu'il demandera à Monseigneur d'exempter les paroissiens des quêtes commandées afin que les quêtes restent à la Fabrique vu les grandes dépenses occasionnées par les dommages subis par l'église lors d'un cyclone.

Deux mois après cet événement, les offices ont lieu à nouveau dans l'église. *«Remercions Dieu de ce que nous soyons revenus si tôt dans l'église. Nous n'avons plus à craindre le mauvais temps»* (Prône, 29 sept. 1918). Cependant les travaux de rénovation de l'intérieur se sont prolongés un certain temps, car M. le curé annonce le 18 décembre que même si l'église est embarrassée, à cause des travaux qui sont commencés, il y aura messe de minuit.

À la suite de ce malheur, l'abbé Legendre fait la tournée des paroisses du diocèse pour demander de l'aide afin de défrayer le coût des réparations et ce, pendant plus d'un an. Le 9 mai 1920, il annonce que la dernière somme reçue *«porte le montant des collectes à près de 7 500,00 \$.* Comme vous voyez, les aumônes des paroisses du diocèse avec les dons de Son Éminence et du Gouvernement ont presque couvert ce qu'avait coûté le redressement de l'église. C'est un résultat qui dépasse ce qu'on pouvait attendre. Il vous reste maintenant à faire votre part en payant régulièrement le montant de votre répartition». Le premier versement de cette nouvelle répartition était payable en avril 1919.

L'abbé Legendre fait souvent allusion au comportement des catholiques comparativement aux protestants. Par exemple, le dimanche 15 septembre 1918, il exhorte les fidèles à *«ne pas faire d'achats le*

dimanche. Le dimanche est spécialement consacré au service du bon Dieu. Ne pas se permettre ce que les protestants ne se permettraient pas».

En 1920, le Rév. Georges Mercier, ancien curé de Sainte-Sabine, fait don d'une statue de Sainte-Anne pour remplacer l'ancienne. En cette même année, le nouveau Code de droit canonique veut qu'à l'avenir les mariages ne soient célébrés que le mercredi ou, si on veut se marier le lundi, que la publication ait été faite depuis huit jours. Les mariages étaient célébrés très tôt le matin, habituellement à huit heures; il y en a même qui se sont mariés à cinq heures du matin.



L'abbé Philibert Goulet, seul résidant de Sainte-Sabine à avoir été ordonné prêtre.



De gauche à droite: le curé Legendre, Mme Philias Goulet, l'abbé Goulet, M. Philias Goulet, l'abbé Georges Roy.

Pendant plusieurs années, les paroissiens de Sainte-Sabine se rendaient en pèlerinage à Sainte-Justine, le 26 juillet, à l'occasion de la fête de Sainte-Anne.

Le 21 mai 1922 est un jour important dans l'histoire religieuse de la paroisse puisqu'il rappelle l'ordination à la prêtrise de l'abbé Philibert Goulet par son Éminence le cardinal Bégin. Ce fut une belle fête, inoubliable pour ceux qui en ont été témoins; l'église était décorée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. À la fin de mai de cette même année, se tient à Rome un congrès eucharistique et le Souverain Pontife demande aux fidèles du monde entier de s'unir aux prières de ceux qui participent à ce congrès.

L'année 1925 est marquée par la visite à Sainte-Sabine de Monseigneur Langlois pour la confirmation des enfants.

L'abbé Dumas fait installer, en 1928, un tronc au pied de la statue de Saint-Antoine et un autre à la statue de Sainte-Anne.

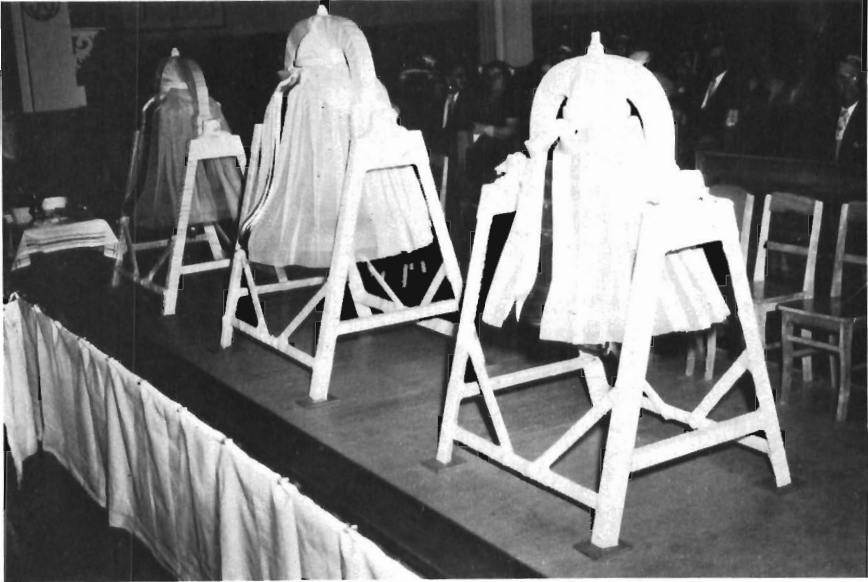
De 1937 à 1939, le curé Labrecque est assisté d'un vicaire. Ils sont cinq à être venus, l'espace de quelques mois chacun. Il y en a même un, l'abbé Vézina, resté trois mois à Sainte-Sabine, qui n'a pas dû garder un bon souvenir. Voici ce qu'on put entendre à son sujet au prône du 10 mai 1937: *«Une chose m'a faite de la peine. C'est qu'on a insulté M. le vicaire parce qu'il avait demandé à quelqu'un de se tenir tranquille».*

En 1941, Monseigneur Villeneuve demande une souscription de 1,00 \$ par famille pour la construction d'un Grand Séminaire.

L'église recevait parfois des dons; ainsi en 1943, un paroissien généreux a fait cadeau à l'église de quatre (4) prie-Dieu; en 1944, un autre paroissien offre une relique de Sainte-Anne; en 1945, une religieuse, enfant de la paroisse, a fait donc d'un magnifique voile de tabernacle, et M. Alphonse Lamontagne (Cyrille) offre une statue de Saint-Jude.

À compter de 1951, un pèlerinage est organisé dans chaque foyer avec la Vierge du Sourire qui reste 24 heures à chaque maison. C'est aussi cette année-là qu'on fait signer une requête pour la croisade de tempérance.

En 1956, le 1er juillet, a lieu la bénédiction des nouvelles cloches par l'abbé Horace Labrecque, ancien curé de Sainte-Sabine. Elles ont été fondues par la maison John Taylor en Angleterre et portent chacune un nom: «*SOL*», 1450 livres, est baptisée du nom de Christ-Roy (donateurs: les paroissiens, le chantier coopératif, cercle des Fermières, syndicat de l'U.C.C. de Sainte-Sabine, Rév. I. Royer; familles Tancrède et Wilbrod Bizier, Antonio Boucher, Adélarde et Odilon Couture, Amédée Dion, Arthur Fontaine, Fortunat Gagnon, J.-Ernest et Paul-Émile Guay, Philippe Guay, Louis Lemieux, Georges Mercier, Adrien



Cloches habillées pour le baptême.

Prévost, Louis Carrier, Mme Cécile Carrier); «*LA*», 1000 livres, porte le nom de Joseph (donateurs: Les jeunesses de la paroisse de Sainte-Sabine); la plus petite, «*SI*», s'appelle Marie (donateurs: les enfants des paroissiens et amis de Sainte-Sabine).

Lors du Congrès Eucharistique qui se tient à Saint-Damien de Bellechasse, du 21 au 23 juin 1957, plusieurs paroissiens de Sainte-Sabine se rendent participer à ce grand événement religieux.

En 1958, des étudiants de la J.E.C.F. du couvent, aidés de l'abbé Lacroix, veulent faire revivre la coutume de la vierge pèlerine qui avait été instaurée pour l'année mariale. Voici comment se déroule, en principe, le voyage qui dura presque un an: le premier soir, on reçoit la statue; les deux familles récitent le chapelet; le deuxième soir, la famille hôte dit le chapelet; le troisième soir, la famille va porter la statue chez son voisin et y récite le chapelet.

À partir de 1964, les fidèles de Sainte-Sabine comme ceux de partout dans le monde participent aux changements qui ont cours dans l'Église suite à la tenue du Concile Vatican II. Ainsi, en février 1964, l'Assemblée des Évêques du Canada émet une ordonnance qui permet une seule lecture en français de l'Épître et de l'Évangile à la messe. Vers la fin de l'année, le Saint-Siège permet l'usage modéré de la boisson jusqu'à une heure avant la communion.

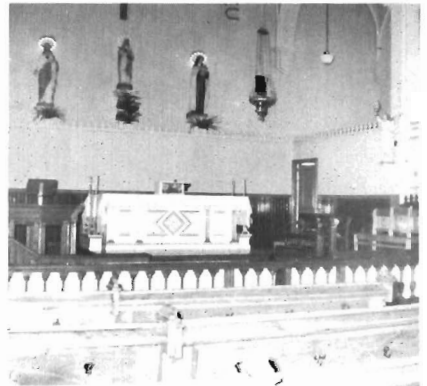
En janvier 1965, les gens sont encore timides pour participer à la messe. M. le curé les invite à répondre plus fort et leur rappelle que



Intérieur de l'église en 1956.



Autel - Avant les transformations.



Autel - Après les transformations.

maintenant, assister à la messe ou entendre la messe ne suffit plus; il faut y participer. En février, suite à une consultation des paroissiens, les marguilliers décident d'aménager l'autel face au peuple. Le même mois, les ouvriers et les étudiants sont dispensés de l'abstinence. En mars, il semble que l'expérience de l'utilisation du français soit satisfaisante.

L'année suivante, les fidèles commencent à recevoir la communion debout; de plus, ils voient l'abolition de l'abstinence le vendredi et la veille de Noël. En juin 1967, la permission est accordée de travailler aux semences le dimanche.

À partir de 1968, le Bulletin paroissial remplace la lecture du prône.

En 1970, à la demande de la Conférence épiscopale du Canada, le pape autorise chaque évêque à permettre que la communion soit donnée dans la main aux fidèles qui désirent la recevoir de cette façon. Cette pratique est autorisée par l'Archevêque de Québec à compter d'avril. En juin, les laïcs commencent à distribuer la communion. À partir de septembre, la messe du samedi soir après 18 heures peut satisfaire au précepte de la participation à la messe dominicale.

Une cérémonie de profession religieuse de vœux perpétuels et de vœux temporaires a lieu pour la première fois à Sainte-Sabine en août 1970, celle de Marie-Thérèse Boutin et de Louiselle Boutin.

En mars 1971, on installe une nouvelle lampe du sanctuaire, fabriquée par MM. Alphonse et Jean-Marie Chabot.

À l'automne 1979, les paroissiens ont célébré la fête de la vie pour souligner la fin de l'année de l'enfant. À cette occasion, les neuf bébés nés dans l'année étaient présents et il y eut une cérémonie de baptême: Geneviève, enfant de Gilles Goulet et Lysanne Tanguay. Des souvenirs ont été remis aux enfants par les associations paroissiales.

Revenons maintenant dans le passé pour rappeler aux aînés et faire connaître aux plus jeunes la sévérité des curés qui rappelaient souvent leurs ouailles à l'ordre. Ainsi, ils passaient souvent des remarques au sujet de ceux qui arrivaient à la messe en retard ou quittaient avant la fin: *«Parler de ceux qui sortent avant le temps. Vous avez 168 heures par semaine pour vous. Vous êtes incapables d'en donner là-dessus 3 heures complètes»* (Prône, 6 juin 1915). Ils rappellent souvent aux mères de famille qu'elles doivent se faire un devoir de montrer les prières aux petits enfants.

Il y a des recommandations qui reviennent chaque année à la même époque; par exemple celle qui s'adresse aux bûcherons qui partent aux chantiers tous les automnes, de se confesser avant de partir. Avant Noël, l'abbé Legendre met en garde les paroissiens contre l'usage de la boisson; chaque fois il menace de retrancher la messe de minuit si la soirée de Noël devenait une occasion de désordre. Cependant, après les Fêtes, il félicite les paroissiens pour leur bonne tenue.

Le 22 décembre 1981, il met en garde contre les réunions dangereuses en ces termes: *«Réunions dangereuses, ces réunions où on se livre à la danse, où on dit de mauvaises paroles, où on joue à l'argent. Surveillez les sorties de vos enfants, de vos jeunes gens. Il n'y a pas longtemps,*

des petites jeunesses étaient assemblées dans une maison du village et jouaient aux cartes. Les parents de ces jeunes gens sont peut-être loin de se douter de cela».

La danse était interdite: *«La danse vous a été strictement défendue par lettre de Monseigneur. Ne vous exposez pas à vous voir refuser les sacrements»* (Prône, 10 février 1918).

Ils s'inquiétaient aussi à propos des fréquentations des jeunes: *«Surveillance des parents à l'égard de leurs jeunes filles. Ne jetez pas vos perles aux pourceaux»* (l'abbé Boyd, Prône, 14 mars 1915) et *«Pas de sortie seul à seul en voiture ou autrement entre personnes de différents sexes étrangères l'une à l'autre. Les fréquentations doivent se faire à la maison sous la surveillance des parents et pas sur la rue»* (l'abbé Legendre, Prône, 22 août 1920).

Tout au long de ces années, le sujet de la modestie est souvent revenu sur le tapis. En voici des exemples: *«Les dangers des vacances - prendre garde au décolletage; éviter les sorties promenades de jeunes gens et jeunes filles seuls»* (Prône, 9 juillet 1922); *«Mode - Manches au moins au coude. C'est l'Église qui le demande; il vaut mieux écouter l'Église qui travaille au salut de vos âmes que d'écouter les Juifs qui eux fixent la mode au détriment de vos âmes. Donc attention si les robes que vous achetez ne sont pas convenables, travaillez à les rendre acceptables»* (Prône, 21 avril 1940); *«On voudra bien se rappeler qu'il est strictement défendu pour les filles, jeunes ou vieilles et même les fillettes en bas âge de venir à l'église en culottes ou en habit d'homme. Les mamans qui n'ont pas de robes pour leurs petites filles les garderont chez-eux et éviteront le scandale. Le constable voudra bien faire sortir celles qui se présenteront ainsi»* (Prône, 25 décembre 1946); *«La discipline diocésaine et le respect dû aux Saints-Lieux exigent que les femmes ne viennent à l'église que modestement vêtues. Bas longs - bras entièrement recouverts»* (Prône, 8 mai 1949); et, pour une fois, les hommes y goûtent: *«Pendant les jours de chaleur, on voit des hommes, jeunes gens, garçons, le torse nu. C'est une tenue qui n'est pas conforme à la dignité chrétienne. La pudeur ou tout au moins la plus élémentaire éducation commande de se vêtir en public»* (Abbé Royer, 20 juillet 1952) et plus tard, en 1958: *«Grand chapeau ne cache pas la peau»* (Abbé Lacroix).

Une pieuse coutume, maintenant complètement disparue, était celle d'élever des croix de chemin. Celle du rang Saint-Charles, située sur la terre de M. Clément Boutin et érigée par M. Fortunat Boutin est bénie le 8 septembre 1929. C'est l'abbé Kirouac, curé de Sainte-Justine, qui préside à la cérémonie et fait le sermon de circonstance. C'est M. Aurèle Gagnon qui fait don de celle du rang Saint-Henri, érigée en vue de commémorer le dix-neuvième centenaire de la mort de Notre-Seigneur. Le curé Horace Labrecque procède à la bénédiction d'une croix, don de la famille de Jean Bercier, placée sur le lot no 40 du rang VI Roux, le 14 juillet 1940.



Croix de chemin, rang St-Henri.

En terminant l'histoire religieuse de Sainte-Sabine soulignons la persévérance de M. J.-Ernest Guay comme membre du chœur de chant, il a été chantre pendant 30 ans au cours desquels il a chanté aux messes sur semaine pendant 27 ans.

ANNÉE	BAPTÊMES	MARIAGES	SÉPULTURES
1952	20	5	8
1953	35	9	4
1954	29	4	7
1955	19	10	9
1956	33	16	8
1957	27	11	8
1958	28	9	11
1959	14	9	5
1960	29	8	10
1961	19	9	4
1962	19	7	7
1963	26	10	5
1964	16	4	7
1965	13	10	5
1966	7	17	4
1967	12	12	11
1968	10	6	8
1969	6	8	6
1970	11	12	3
1971	12	9	6
1972	5	13	5
1973	8	12	6
1974	7	5	3
1975	9	5	4
1976	7	9	5
1977	4	9	7
1978	5	6	3
1979	9	5	8
1980	5	3	7

FAITS DIVERS

En 1918, un événement sème l'émoi dans toute la région: une tornade endommage sérieusement l'église. Relatons les faits à partir de témoignages. Samedi 27 juillet 1918, vers les quatre heures de l'après-midi, on entend un grondement et le toit d'un hangar s'élève dans les airs en tourbillonnant et se dirige vers l'église. Avant qu'on puisse se rendre compte de ce qui se passe, la tornade continue sa route laissant derrière elle des dégâts considérables. Les murs de l'église ont quitté le solage au centre de la largeur et les bouts, fort ébranlés, sont tordus. Une personne se trouvait à l'intérieur de l'église mais n'a subi aucune blessure; il s'agit de Aurélie Tanguay, fille de Omer.

L'abbé Legendre, de santé délicate, ne put aller chercher les saintes espèces ni les vases sacrés. L'abbé Kirouac, curé de Sainte-Justine, vint lui prêter main forte; c'est lui qui est entré dans l'église qui ne

Statistiques religieuses

ANNÉE	BAPTÊMES	MARIAGES	SÉPULTURES
1906	3	—	—
1907	25	2	6
1908	23	2	15
1909	28	4	4
1910	34	2	11
1911	32	3	9
1912	35	3	6
1913	40	2	14
1914	38	2	13
1915	30	5	13
1916	37	7	15
1917	27	12	11
1918	42	2	14
1919	27	8	12
1920	30	9	11
1921	40	7	6
1922	41	5	6
1923	35	3	15
1924	47	9	11
1925	41	7	9
1926	42	8	8
1927	36	5	11
1928	42	6	6
1929	41	2	9
1930	30	9	11
1931	46	4	11
1932	49	1	21
1933	40	2	15
1934	50	6	17
1935	36	7	7
1936	48	7	8
1937	45	8	11
1938	47	6	16
1939	52	6	15
1940	40	8	11
1941	48	8	13
1942	45	6	12
1943	40	3	17
1944	48	6	16
1945	44	8	14
1946	49	8	4
1947	42	6	10
1948	46	9	8
1949	45	4	10
1950	40	3	9
1951	33	7	9



L'église après le cyclone (photo prise le 17 août 1918).

cessait de craquer.

C'est en ces termes que le curé Legendre parle de l'événement au prône du dimanche 28 juillet: «*Grande épreuve pour la paroisse de Sainte-Sabine. Épreuve voulue par le bon Dieu à laquelle il faut se soumettre en toute résignation*». Ce jour-là, il y a deux messes en plein air sur le terrain de l'église: une table sert d'autel et on a installé des madriers sur des bûches pour faire asseoir les gens. Sur semaine, la messe était célébrée chez M. Damase Bédard.



Mlle Aurélie Tanguay.

Au début de la semaine, on installe câble et palans en vue de descendre la cloche; deux jeunes hommes montent dans le clocher pour attacher celle-ci: Achille et Cyrille Lamontagne. Après seu-

lement quelques pieds de descente, elle tombe dans le vide, défonce le perron de l'église et s'enfonç dans le sol. On l'installe sur des tréteaux d'où elle continue à appeler les fidèles. Le sacristain du temps, Médard Bercier, eut à se plaindre que la cloche sonnait trop souvent; en effet, il semble que certains jeunes en appréciait un peu trop le son.

Le dimanche 4 août, le curé demande le concours des paroissiens de bonne volonté pour faire dans l'église le travail demandé par l'entrepreneur, et pour relever la grande croix du cimetière qui a été renversée.

À l'automne de la même année, un autre malheur s'abat non seulement sur les paroissiens mais partout à travers le pays: l'épidémie de grippe espagnole. Le 13 octobre 1918, le curé lit en chaire un avis du bureau d'hygiène concernant les précautions à prendre. Il n'y a pas d'offices les dimanches 20 et 27 octobre et 3 novembre. Les églises sont réouvertes le 10 novembre, mais ceux qui ont des malades à la maison sont dispensés de s'y rendre. La famille la plus touchée a été celle de M. Trefflé Gagnon: trois enfants meurent en l'espace de trois mois et demi et plusieurs autres sont malades de même que le père.

Pour nous retremper dans l'atmosphère de différentes époques, nous rappellerons quelques faits et anecdotes qui sont parfois cocasses, parfois sérieux.

Par exemple, on peut penser que l'hygiène laissait parfois à désirer car en 1910, le curé Mercier avise ceux qui mâchent du tabac et crachent dans l'église qu'ils devraient s'abstenir car certains bancs sont dans un triste état.

Il semble que la consommation d'alcool ait déjà causé des problèmes. En 1910, le curé Mercier sert un avertissement à ceux qui fabriquent de la bière pour vendre car c'est une cause de désordre dans la paroisse. Le 22 juillet 1934, le curé Labrecque aborde aussi le sujet de la boisson en ces mots: *«Le festin du diable est prêt. Malheur à ceux qui y participeront»*.

La période de la guerre a eu ses répercussions jusque dans notre paroisse. Le 11 octobre 1914, le curé faisait lecture d'une lettre pastorale des archevêques et évêques de la province de Québec sur les devoirs des catholiques à propos de la guerre. Au cours des années 1914 et 1915, l'abbé Boyd donne des conférences sur la guerre. Le conseil municipal a aussi fait son effort de guerre en offrant un montant de 50,00 \$ pour la construction d'un hôpital à Paris pour les Canadiens-français qui combattaient en Europe.

Un des lieux de rencontres des jeunes, le samedi soir, a longtemps été les fromageries. Ils s'y réunissaient pour tenir compagnie aux fromagers qui devaient travailler toute la soirée, et il y avait parfois des abus. Le curé Boyd en fait mention au prône du 20 août 1916, disant qu'il a reçu des plaintes des patrons.

Un phénomène qui a touché une grande quantité de paroissiens a été l'exode vers les États-Unis. C'était un sujet d'inquiétude pour les curés. Ainsi, le curé Boyd note au prône du 20 août 1916: *«Déterminez vos enfants d'aller aux États-Unis. Parler des dangers de la vie américaine»*. Le 29 avril 1923, le curé Legendre revient sur le même sujet: *«Ne pas quitter sa terre pour s'en aller aux États-Unis»*.

Pendant plusieurs années, la dîme était payée en effets. Les cultivateurs apportaient du foin. En 1919, le curé demande que ceux qui apportent du foin arrêtent au presbytère donner leur nom et le nombre de bottes apportées, et autant que possible, demander à M. Omer Tanguay où le mettre.

Les 13 et 14 septembre 1920, la paroisse reçoit la visite de l'évêque qui vient confirmer les enfants. En prévision de cette visite, M. le curé demande que chacun fasse une toilette neuve à sa maison au cours de l'été. Le 20 août, il passe ce message: *«La semaine prochaine, nous ferons laver l'église et huiler les planchers. J'invite les femmes et les grandes filles qui le pourront à venir»*.

Le 5 septembre 1920, l'abbé Legendre avise les jeunes filles qui vont

s'engager à Québec qu'elles doivent se munir d'une lettre de recommandation.

Même si les gens de Sainte-Sabine n'avaient pas les moyens de faire des études à l'université, certains d'entre eux se sont montrés très généreux lors d'une souscription pour l'«*Aide à Laval*» en septembre 1920. Un montant de 75,00 \$ a été amassé, soit deux 25,00 \$ et cinq 5,00 \$. M. le curé les remercie pour avoir montré qu'ils savent apprécier ce que vaut l'enseignement, l'instruction.

Une des préoccupations des curés, ce sont les étrangers qui circulent dans la paroisse pour faire différents commerces. En 1910, le curé Mercier félicite et remercie le conseil municipal pour avoir passé un règlement prohibitif contre les Juifs: «*Vous avez fait une bonne action et le bon Dieu en retour vous comblera de ses précieuses bénédictions*». Le 17 octobre 1920, l'abbé Legendre met en garde contre les étrangers qui vont aux maisons offrir des livres à acheter - des bibles: «*Demandez-leur s'ils ont l'approbation écrite de l'autorité religieuse pour répandre ces livres; s'ils ne l'ont pas, vous n'en avez pas besoin. Si jamais vous en avez acheté, qu'on jette au feu*». Plus tard, en 1923, il revient sur le même sujet, à la demande de Son Éminence le Cardinal: «*On veut tendre un piège à votre foi. Refusez d'acheter et d'accepter même gratuitement ces livres qui sont écrits par des protestants pour attaquer nos croyances des dogmes catholiques*». En décembre 1926, il met en garde contre une tireuse de cartes qui parcourt les paroisses. En juin 1933, le curé Labrecque fait une semonce au sujet du charlatan qui soigne dans la paroisse. «*C'est le septième? Quel pouvoir a-t-il? C'est manquer de foi. C'est insulter le Bon Dieu, c'est s'attirer les malédictions sur vous que de vous faire soigner par ces sortes de passants. À votre place, j'aurais peur que le Bon Dieu me punisse. Prenez garde*».

Il semble que même à une époque où les gens étaient très religieux, l'observance du repos du dimanche causait parfois des problèmes. Ainsi, en décembre 1924 et en mai 1929, le conseil municipal adresse une demande au gouvernement afin qu'il fasse observer la loi dominicale. En mars 1925, un comité est formé, connu sous le nom de Ligue du dimanche; le Rév. Legendre est nommé président, M. Théodore Turmel, vice-président, M. Joseph Rioux, secrétaire.

La côte de l'église qui aujourd'hui fait quelquefois le désespoir des automobilistes en hiver, fit la joie des jeunes d'autrefois qui la descendaient à vive allure sur leur traîneau. La glissade se terminait souvent dans les pattes des chevaux ou en frappant la sleigh ou le berlot. Les glisseurs étaient devenus un danger au point qu'à deux reprises, en 1932 et 1949, le conseil adopta un règlement interdisant toute glissade dans cette côte ainsi que dans tous les chemins publics avoisinant le village. L'amende ne devait pas excéder 5,00 \$.

Le 17 juillet 1932, l'abbé Dumas fait une semonce au sujet de l'ordre

à maintenir dans le village: *«Je me permettrai de vous rappeler le grand devoir qui retombe sur les épaules de l'autorité civile de cette paroisse régulièrement et légalement constituée. Il appartient à l'autorité civile de réprimer les désordres dans une paroisse organisée et aussi de les prévenir. Je vous prie de méditer cet avis très sérieux que je vous donne et de prendre tous les moyens qui sont en votre pouvoir pour rétablir l'ordre dans votre village en particulier. Trop peu d'esprit civique vous anime»*. Ces phrases peuvent laisser croire qu'il y avait des désordres graves, mais cinquante ans plus tard, n'ayant trouvé personne pour se souvenir de méfaits sérieux, on peut supposer qu'il dramatisait légèrement. Quoi qu'il en soit, trois ans plus tard, la résolution suivante est adoptée au Conseil: *«que la Corporation municipale paie à M. le curé Labrecque les honoraires d'une grand-messe, 3,50 \$, qui sera chantée en réparation d'honneur au Sacré-Coeur et en expiation des désordres qu'il y a eu dernièrement dans la paroisse»*.

Au cours de la Grande crise économique, plusieurs familles vivent du secours direct. La municipalité en a plein les bras, au point que le conseil, en 1935, avise le père d'une famille de douze enfants nouvellement installée à Sainte-Sabine, venant de Sainte-Justine, de quitter la paroisse qui a assez de ses nécessiteux à secourir sans en accepter d'autres. En mai 1937, le curé Labrecque fait des démarches auprès du député M. Barteau afin d'obtenir des primes d'abatis et de labour pour remplacer les secours directs. Au cours de ces dix années de misère, le Conseil s'est adressé plusieurs fois au Gouvernement pour obtenir de l'aide. Il a obtenu des sommes d'argent qui ont permis à des pères de famille de se faire quelques revenus en travaillant à la construction du réseau d'aqueduc du village, au gravelage de la route principale, du rang XII et du rang Saint-Charles. L'argent étant tellement rare, il fallait que le coût des services soient équivalents: ainsi, en 1936, l'hospitalisation coûte 0,67 ¢ par jour. À l'approche de la guerre, le Conseil adopte, le 1er mars 1937, une résolution dans laquelle il se dit opposé à la participation du Canada à la guerre.

Les bingos ont de tout temps été une activité très populaire, mais en 1940 une loi interdit ce jeu. M. le curé en informe les paroissiens au prône du 29 décembre: *«Demain 2h., bingo pour les enfants et demain soir pour tous ceux qui voudront y venir. Le dernier pour toujours. À l'avenir, il est défendu d'organiser des bingos même pour des fins de charité. On tolère d'ici à la fin de l'année, les bingos qui étaient déjà organisés. Je vous invite donc en grand nombre vu que ce sera le dernier»*.

Depuis les débuts de la paroisse, il était coutume qu'on quête pour venir en aide à ceux qui perdaient des animaux. Les pertes de chevaux étaient fréquentes, particulièrement au retour des chantiers où ils passaient l'hiver à travailler souvent plus fort que leurs forces et à subir de mauvais traitements, en plus d'être entassés dans les trains pour revenir. Mais certains auraient ambitionné sur la charité de



Maison de M. Henri-Louis Boucher, après l'accident.

leurs coparoissiens, à la suite de quoi le Conseil adopte, le 7 avril 1941, une résolution demandant qu'il n'y ait plus de quête pour les pertes d'animaux.

En juillet 1942, visite inattendue chez Henri-Louis Boucher: un conducteur de camion perd le contrôle de son véhicule qui entre dans la maison de M. Boucher, causant, on se l'imagine facilement, de sérieux dégâts.

La deuxième guerre mondiale a eu ses répercussions jusqu'à Sainte-

Sabine. Là comme partout au Québec, des jeunes gens, refusant de participer à cette guerre, ont fui les autorités militaires et se sont cachés pendant des semaines, après que le Gouvernement eut décidé d'ordonner la conscription. Les plus âgés se souviennent des carnets de rationnement; en 1943, entre le 19 février et le 1er mars c'est Mme Louis Guay qui en fait la distribution. M. Ernest Chabot, vétéran de la deuxième guerre, s'est enrôlé en août 1940; il traverse en Angleterre en juillet 1941 et revient à la vie civile en avril 1944. Parlons un peu des salaires à l'époque de la guerre: le 29 octobre 1944, le bureau du Service sélectif demande des hommes pour abattoirs pour 0,54 ¢ de l'heure et 0,81 ¢ pour extra et des jeunes filles pour 18,00 \$ par mois nourries et logées.

Le 1er décembre 1947, le Conseil adopte le règlement no 61 exigeant une licence pour opérer les salles de billard, quilles; le permis coûte 15,00 \$ l'an. En mars 1950, il donne un avis aux propriétaires de restaurants les avertissant de ne laisser jouer à aucun jeu de cartes dans leur établissement, sinon le Conseil se verra forcé d'agir avec toute la sévérité de la loi, après avoir pris connaissance de plaintes portées contre les jeux d'argent dans lesdits restaurants qui sont des places publiques.

Depuis toujours, les enfants ont aimé, entre autres jeux, grimper dans les hauteurs mettant même leur vie en danger sans s'en rendre



Les jubilaires de 1956. Noces d'argent, de gauche à droite, debout: M. et Mme Henri Côté, M. et Mme Paul Tanguay, M. et Mme Jean-Cyrille Goulet, M. et Mme Georges Mercier, M. et Mme Jean-Louis Morissette; Assis: M. et Mme Eugène Boutin. Noces d'or: M. et Mme Eugène Dion, assis à droite; ces derniers fêtent en 1981 leurs 75 ans de mariage.



À l'occasion du souper canadien en 1972, parade de la St-Jean-Baptiste.

compte. Le 1er octobre 1950, M. le curé lance un avertissement en ces termes: *«Des garçons petits et grands se permettent de monter sur l'église par l'échelle. Je le défends formellement. - Si malgré la défense, on monte encore, la Fabrique ne sera nullement responsable. Les parents en porteront la responsabilité»*. En 1954, il interdit le jeu de balle sur le terrain de l'église.

En juillet 1956, Sainte-Sabine est en fête car c'est la célébration du cinquantième de fondation de la paroisse. À cette occasion, il y a bénédiction d'un carillon de 3 cloches. Les quatre anciens curés encore vivants sont présents et participent à la fête. Le 2 juillet, se déroule à l'église une cérémonie pour les jubilaires comptant 60, 50 ou 25 ans de vie de ménage. En soirée, il y a soirée canadienne dans les rues.

En février 1957, il y a de nombreuses discussions concernant la possibilité de construire une salle paroissiale. Des sommes d'argent sont recueillies à cet effet, mais serviront finalement à la construction du nouveau couvent, dont on pourrait utiliser la salle pour les soirées.

Le premier souper canadien au profit des oeuvres paroissiales a lieu le 14 septembre 1958 à la salle Carrier. La tradition s'est perpétuée depuis; chaque année, à la fin de juin, les paroissiens ainsi que leurs parents et amis se retrouvent dans la salle de l'école pour ce repas qui réunit aux alentours de mille convives.

Un événement important pour plusieurs personnes âgées fut l'ouverture du foyer de Sainte-Justine à l'automne 1967 et dont la bénédiction a eu lieu le 2 juin 1968. En effet, nombre d'entre eux y ont demandé et obtenu leur admission, certains y vivant depuis une dizaine d'années.

Maintenant, faisons un retour vers le passé, au temps où il y avait la criée à la porte de l'église. Chacun qui avait des choses dont il voulait se départir les apportait et le crieur se chargeait de la vente. Le premier à remplir cet office fut M. Phydime Guay, suivi de M. Eusèbe Boutin; le dernier a été M. Adrien Richard.

Le 5 octobre 1925, le Conseil municipal nomme M. Salomon Chabot juge de paix. Lui ont succédé à ce poste, MM. Théodore Turmel, Joseph Turmel et Louis Guay.

À un époque où il n'était pas facile de voyager, souvent des réparateurs de toute sorte venaient offrir leurs services. Par exemple, le 28 octobre 1934, M. Théophile Brochu fait annoncer qu'il sera à Sainte-Sabine toute la semaine, chez M. Eusèbe Boutin, à la disposition de ceux qui auraient des horloges ou des montres à faire réparer. À partir de 1948, des techniciens en radio venaient pour faire la réparation des appareils; la plupart se rendaient au restaurant Carrier.

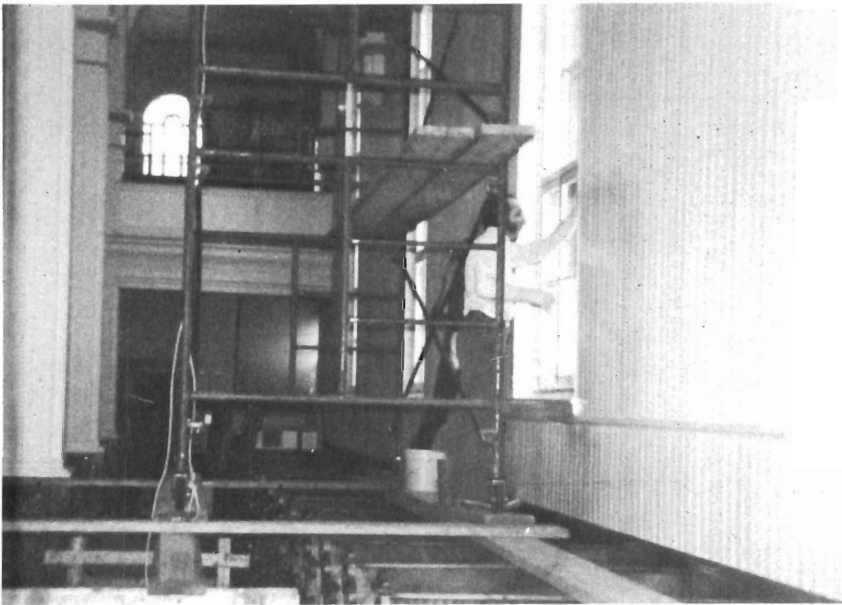


Épinette endommagée par la tordeuse des bourgeons.

Les distractions étant plutôt rares, tout le monde a dû apprécier la séance de vues animées donnée en mai 1929 par M. Hervé Gosselin de Lévis; le prix d'entrée était de 0,35 \$ pour les adultes et de 0,25 \$ pour les enfants. Bien des années plus tard, en 1956, la paroisse fait l'achat d'un projecteur et le premier film à être présenté fut «*Ti-Coq*» de Gratien Gélinas.

Depuis environ quatre ou cinq ans, nos forêts sont décimées par la tordeuse d'épinettes qui revient chaque année. Ce n'est cependant pas la première fois qu'un fléau passe par ici; en mai 1926, une procession est organisée pour obtenir la disparition du fléau de mulots.

Corvées



Lavage de l'église en 1981.

Une tradition bien implantée dans notre milieu est celle des corvées. On a vu qu'en 1907, cinq grandes corvées ont eu lieu pour préparer la construction de l'église et du presbytère. Par la suite, il y en eut pour travailler sur la terre de la Fabrique, pour serper, préparer du bois de chauffage et pour charroyer le bois. Aussi, on fit des corvées chaque fois que des gens devaient reconstruire un de leurs bâtiments, suite par exemple, à un incendie. C'est aussi de cette façon que se fait le lavage de l'église chaque fois que le besoin s'en fait sentir. La dernière à date a réuni une trentaine de personnes qui ont fait un nettoyage complet de l'église en seulement trois jours.

Sinistres

Tout au long de notre histoire, des paroissiens ont été éprouvés par la perte de leur maison suite à un incendie; ce sont: en 1917, M. Jos Boutin; en 1940, M. Édouard Tanguay; en 1944, M. Henri Carrier; en 1948, M. Louis Lemieux; en 1961, MM. Hector Boutin et Frédéric Tanguay; en 1964, M. Alphonse Tanguay; en 1970, M. Clément Asselin; en 1971, M. Alphonse Lamontagne; en 1973, M. Rémi Lantagne. D'autres ont vu leur grange subir le même sort: en 1932, M. Théodore Turmel (on a craint qu'une partie du village soit détruite mais il n'en fut rien); en 1939, M. Théophile Asselin; en 1947, MM. Fortunat Gagnon et Noël Mercier (la même nuit lors d'un orage électrique); en 1950, M. Alphonse Tanguay; en 1952, M. Joseph Tanguay; en 1959, M. Louis Lemieux. En 1964, la boutique de M. Jean-Cyrille Goulet a été incendiée. En 1950, le tonnerre est tombé sur la maison et la grange de M. Charles Asselin.

Température

Le temps qu'il a fait et qu'il fera a été de tout temps un sujet de conversation très populaire, que ce soit au magasin général ou ailleurs. Alors, parlons-en un peu. En 1936, à partir du 10 mars, il y a eu un dégel, au point qu'on circulait en voiture d'été. Au cours de l'hiver 1939-40, on reçoit la plus grosse bordée de neige de l'hiver le 13 avril. L'hiver 1962-63 a été l'un des plus longs: le 29 octobre, il est tombé de 8 à 10 pouces de neige qui ont occasionné la fermeture des chemins pendant une journée et six mois plus tard, ce n'était pas fini puisqu'il y a eu une tempête le 22 avril. Le 25 décembre 1964, le thermomètre marquait 44°F à Québec, à neuf heures du soir et, au printemps 1965, des dommages ont été causés par la sécheresse et le gel au point que les cultivateurs ont obtenu un dédommagement du Gouvernement. En 1965-66, c'est le tonnerre et les éclairs qui nous rendent visite à des périodes inhabituelles, soit les 23 et 31 octobre ainsi que le 5 mars, alors que le 6 mai, il neige. Le 6 février 1973, la température est montée à 50°F et le 8 novembre 1975, à 65°F. Mère nature étant plutôt capricieuse, notre région a connu bien d'autres extrêmes qui ont fait jaser. Les derniers, nous les avons connus au cours de l'hiver 1980-81, alors que des records de froid ont été enregistrés au début de janvier et que le thermomètre a grimpé à 20°C le dernier dimanche de février; le doux temps s'est maintenu pendant quelques jours et il y en a même qui ont entaillé les érables.

Vie économique

La majeure partie des revenus des citoyens de Sainte-Sabine provient de l'exploitation forestière. Cette situation prévaut depuis les débuts de la paroisse. Cependant, les années trente font exception, car à cette époque l'agriculture a dominé suite à la dévaluation du bois causée par la crise économique.

AGRICULTURE



Charrette de foin.

Dès les débuts, les colons se regroupent en fondant le Cercle agricole, le 21 avril 1907. En 1920, des cours abrégés d'agriculture sont offerts aux cultivateurs, à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; la pension et le logement sont gratuits. En 1922, le gouvernement s'offre à fournir du grain de semence aux cultivateurs.

En 1931, une délégation formée du maire et du curé de la paroisse se rend rencontrer M. Taschereau, premier ministre du Québec, afin de lui demander d'étendre aux terrains patentés la loi qui accorde un octroi de 12,00 \$ pour chaque acre de défrichement ou de labour fait sur les terrains non patentés.

En 1932, le Conseil demande des octrois aux gouvernements pour venir en aide aux cultivateurs. Un an plus tard, la situation ayant encore empiré — *«la totalité de nos cultivateurs sont dans l'impossibilité de faire l'achat de graines de semence de mil et de trèfle»* — le Conseil approuve la requête signée par les cultivateurs et adressée aux députés provincial et fédéral. La même année, 1933, 95% des cultivateurs

de la paroisse signent une formule de demande pour la tuberculisation de leurs troupeaux.

Le 12 octobre 1934, a lieu une soirée en l'honneur de 2 jeunes agriculteurs de la paroisse: Léo Côté et Joseph Plante, qui sont décorés pour s'être classés premiers dans le concours de patates. Le premier reçoit la médaille d'argent et le second la médaille de bronze. Les députés sont présents, ainsi que J.L. Magnon, chef de la section des jeunes agriculteurs. M. Léo Côté s'est même présenté, avec son frère Philippe, à l'exposition de Toronto où ils ont été déclarés vainqueurs.

Le 25 août 1937 a lieu la fondation du Cercle des jeunes éleveurs.

En 1944, une batteuse à trèfle, achetée 15 ans plus tôt, est revendue et tous ceux qui avaient payé des parts lors de l'achat sont invités à se rendre à la salle pour recevoir ce qui leur revient.

En 1948, le Conseil municipal fait parvenir une protestation au gouvernement fédéral contre la fabrication de la margarine qui est de nature à nuire à celle du beurre.

Au cours des ans, il a existé toutes sortes de concours pour les cultivateurs afin de stimuler leur intérêt: concours de patates, concours de veaux, concours de pâturage, concours de jardin. Il est aussi fait mention d'une exposition, au prône du 31 septembre 1938, en ces termes: «*Expositiōn de veaux. Tout le monde est invité*».



Voiture de foin.



Récolte du blé sur la terre de la Fabrique. Debout, de gauche à droite: MM. Évariste Goulet, Adélard Brochu, Henri Gagnon, l'abbé Horace Labrecque, Napoléon Tanguay et ses fils Noël et Philippe, devant.

Depuis les années '50, la mécanisation est venue à l'aide de l'homme. Depuis les débuts, le cheval avait été le plus fidèle serviteur de l'agriculteur; mais il fut peu à peu remplacé par le tracteur. Le premier à se procurer cet engin a été M. Fortunat Gagnon en 1949. Le dernier à avoir possédé un cheval a été M. Henri Marquis. Toutes les machines adaptées au tracteur ont suivi dans les années '50 et '60 et sont de plus en plus perfectionnées: charrue, faucheuse, rateau, etc. Les cultivateurs doivent se procurer ces appareils car la main-d'oeuvre se fait de plus en plus rare, les familles étant moins nombreuses.

La population agricole a progressé jusqu'au début des années '50 pour ensuite régresser. Ainsi, elle était de 785 (77%) en 1941; 668 (59%) en 1956; 289 en 1966; 197 en 1968; 143 en 1971 (24%). Le nombre d'exploitants agricoles est passé de 43 en 1966 à 25, 5 ans plus tard. Le nombre a encore diminué au cours des dix dernières années pour en arriver à 8 en 1981.

Il est de plus en plus difficile de faire l'exploitation d'une ferme comme le démontre la diminution du nombre d'exploitants. L'utilisation du bassin réfrigérant pour le lait est obligatoire depuis environ 8 ans. Il est maintenant possible aux cultivateurs d'obtenir l'évaluation mensuelle, faite par ordinateur, de chacune des bêtes de leur troupeau laitier, en fournissant à chaque mois au Collège MacDonald à Montréal, un rapport de performance: kilos de lait, échantillon pour évaluation du pourcentage de gras. Si nos ancêtres revenaient, ils seraient



Premier tracteur à Sainte-Sabine.

renversés du progrès survenu depuis 75 ans.

Un progrès important dans l'amélioration des troupeaux fut l'arrivée de l'insémination artificielle. C'est Denis Gagnon qui, en 1965, a été le premier inséminateur pour Sainte-Sabine et la région. C'est Rémi Bisier qui, en 1968, l'a remplacé et fait ce travail encore maintenant.

TRAVAIL EN FORÊT

En 1907, un nommé Simard et quelques hommes coupaient du bois dans le rang Nord. Vinrent ensuite Léon Lapointe, Cléophas Fontaine et Napoléon Gosselin. Les Arkinson y ont fait de gros chantiers. Ils avaient fait construire une écluse sur la rivière aux Castors (Bourget). En été, on coupait et écorçait le bois, tandis qu'en hiver, outre le bois de pulpe, on y coupait des billots. Ils donnaient la coupe et le charroyage à des «*jobbers*»; Cléophas Fontaine était l'homme qui surveillait les intérêts des Arkinson. La coupe du bois terminée, les colons retournaient chez eux et coupaient du bois de chauffage sur leur lot, qu'ils vendaient 1,50 \$ la corde livrée à la gare de chemin de fer.

Au printemps, quelques hommes faisaient la drave. On ouvrait l'écluse sur la rivière aux Castors et le bois commençait sa descente, quittant la rivière aux Castors pour la Grande rivière, continuant sa course dans la rivière Etchemin jusqu'à Saint-Romuald. La drave durait de 15 à 18 jours et chacun retournait chez lui avec la somme de 25,00 \$ ou 30,00 \$.



Camp à M. Salomon Chabot, dans le rang Nord.



Chantier Allégaches, Maine, 1927-28.

Déjà, au début du siècle, plusieurs bûcherons de Sainte-Sabine se rendaient dans les chantiers situés dans le Maine. En octobre 1912, un M. Lemieux, officier de douane, se rend à Saint-Camille pour délivrer les certificats d'exportation aux personnes qui font chantier sur le territoire américain.

Pendant la grande crise économique, les emplois en forêt étaient rares et sous-payés. Aussi, le Conseil municipal de Sainte-Sabine demande-t-il aux autorités provinciales d'intervenir; lors d'une séance

spéciale tenue le 4 janvier 1934, il adopte la résolution suivante: «Attendu que le grand nombre de journaliers et de petits cultivateurs, tous bûcherons, qui allaient gagner tous les hivers dans les chantiers de M. Ed. Lacroix aux États-Unis, qu'ils étaient bien payés. Attendu que ces chantiers sont fermés pour les canadiens et que ceux-ci sont obligés d'aller gagner ailleurs dans la province de Québec, tel que à Dorcet pour la compagnie Brekey; à Laval et à Stoneham, ainsi que chez les Arkinson; et ne reçoivent à peu près que leur nourriture, reviennent exténués, leur linge tout brisé et que leurs familles n'ont presque rien à manger. Le Conseil municipal de Sainte-Sabine soumet humblement aux autorités



Chantier dans le rang Nord.



Camps de bûcherons.

provinciales le cas de misère de ses travailleurs et demande aux mêmes autorités de bien vouloir protéger ces pauvres contre les compagnies qui les exploitent pour qu'ils puissent gagner au moins 1,00 \$ clair, par jour, nourriture et outils fournis par la Compagnie pour les moins capable, afin que les bons hommes jeunes et forts qui font toujours presque deux jours dans un ne servent pas de base pour établir les prix aux moins forts, afin que ces ouvriers puissent envoyer à leur famille souvent composée de 10 à 12 enfants le dollar qu'ils auront gagné chaque jour, ce qui n'est pas trop pour nourrir de telles familles».

Chantier coopératif

Plus tard, dans le but d'apporter des améliorations à leurs conditions de travail, les bûcherons de Sainte-Sabine adhèrent au mouvement des chantiers coopératifs. Au cours de l'hiver 1948-49, cinq bûcherons (Noël Mercier, Lionel Mercier, Jean-Charles Guay, Rosaire Guay et Conrad Leblanc) se sont rendus à Clova, Abitibi, à un chantier coopératif école, opéré par l'U.C.C.; ils sont revenus convaincus que cette formule pourrait améliorer le sort des bûcherons. Alors ont débuté les réunions d'étude et d'information, dirigées par les propagandistes de l'U.C.C., qui ont abouti à la fondation du chantier coopératif de Sainte-Sabine, à l'automne 1949.

Le premier bureau de direction était composé de cinq directeurs: MM. Noël Mercier, Maurice Lamontagne, Ernest Chabot, Lionel Mercier et Conrad Bizier.



Vue d'ensemble des camps.

À la première année d'existence du mouvement, il a été impossible d'obtenir un contrat de coupe; il semble que les compagnies forestières craignaient ce nouveau groupement.

Cependant, en 1950-51, il obtient un contrat de 5 500 cordes avec la Sainte-Anne Power de Beaupré au prix de 9,75 \$ la corde, réalisé en coopération avec les chantiers coopératifs de Saint-Camille et de Notre-Dame-de-Lourdes. Le gérant des opérations fut M. Roméo Poulin de Saint-Camille, secondé par M. Noël Mercier de Sainte-Sabine; le commis était M. Armand Nault de Notre-Dame-de-Lourdes. La compagnie exigeant que les opérations débutent à la fin de juillet, il fallut trouver des volontaires qui accepteraient de se renfermer dans un camp en plein été, car il était impossible à la plupart des membres de partir si tôt, étant cultivateurs. Ce sont MM. Georges Létourneau, Adrien Létourneau, Guy Bizier et Conrad Bizier, tous célibataires, qui se rendirent seuls, bûchèrent le bois de chauffage, ainsi que de la pitoune, jusqu'à l'arrivée des 75 travailleurs qui participèrent à la coupe qui se fit sans difficulté et au charroyage, qui occasionna quelques problèmes à cause de l'abondance de la neige et de l'éloignement. La compagnie compensa ces difficultés en accordant un surplus de 5 000,00 \$ pour les charroyeurs.

En 1951-52, la Price Brothers lui accorde un contrat de 6 500 cordes au prix de 14,00 \$ la corde, qu'il remplit en coopération avec le chantier de Saint-Camille. Le gérant d'opération était à nouveau M. Poulin, secondé par M. Noël Mercier; le commis était Benoit Mathieu de Saint-Éphrem. Soixante-quinze (75) membres ont participé à l'opération qui débuta en septembre pour se terminer à la fin de janvier.

En 1952-53, le chantier coopératif de Sainte-Sabine remplit seul le contrat de 5 011 cordes obtenu de la compagnie Sainte-Anne Power, district Keable, à 13,43 \$ la corde. M. Noël Mercier est gérant, Wilbrod Bizier, commis, Adolphe Mercier, cuisinier, assisté de Robert Lamontagne et Gérard-Raymond Boutin; l'entretien des camps était assuré par M. Édouard Mercier. Quatre-vingt-cinq (85) travailleurs participent à l'opération. Cette année-là, on utilise l'auto-neige (snowmobile) pour faire le charroyage.

En 1953-54, un contrat de 9 540 cordes à 14,25 \$ est passé avec la même compagnie. Le gérant d'opération fut M. Maurice Lamontagne, le cuisinier M. Laurent Bizier, aidé de Benoit Labrie et Paul Côté; le commis, Wilbrod Bizier et le préposé à l'entretien, M. Octave Boutin. Cent cinquante (150) travailleurs (membres et non membres) participent et la moyenne de salaire est de 11,41 \$ par jour.

En 1954-55, la compagnie Brown Corporation alloue un contrat de 8 116 cordes à 13,50 \$, à Windigo. Il y a 101 travailleurs qui participent à l'opération qui s'étend de la mi-septembre à la mi-février. La moyenne de salaire par jour fut de 11,60 \$.



Cuisine dans un chantier.



L'heure du repas (Windigo, vers 1954).

En 1955-56, la Canadian International Paper passe un contrat de 9 011 cordes à 14,15 \$ à Windigo et 105 travailleurs participent à l'opération. La moyenne de salaire est de 12,57 \$ par jour. Cette année-là, les travailleurs du chantier coopératif de Gaspé, qui en était à sa première année d'existence, partageaient les mêmes camps. Ceux-ci ayant quelques difficultés à remplir leur contrat, les charretiers de Sainte-Sabine coopèrent afin de terminer le travail et ne pas avoir à payer l'administration du camp pour 2 semaines de plus.

En 1956-57, un contrat avec la Donnacona Paper à Stoneham est conclu pour 4 500 cordes à 14,50 \$. Ce contrat fut le seul à ne pas être rempli au complet. Soixante-cinq hommes ont participé à l'opération et ont coupé 4 036 cordes; la moyenne de salaire fut de 11,15 \$ par jour. Ce fut la dernière année d'opération du Chantier coopératif de Sainte-Sabine.

Durant ses années d'existence, le Chantier coopératif répondait à un besoin; il a atteint son but qui était d'améliorer le sort des bûcherons. On retrouvait dans les camps un esprit paroissial et aussi un grand esprit de coopération qui n'existaient pas dans les camps de «*jobbers*». Il y avait récitation du chapelet tous les soirs ainsi que le dimanche avant-midi; de plus, une fois ou deux au cours de la saison, un prêtre faisait la visite des camps.

Plusieurs travailleurs passaient la saison entière, de l'automne au printemps, sans retourner dans leur famille, aussi essayait-on de recréer une atmosphère de fête à l'occasion de Noël: chaque année, il y avait la messe de minuit et le réveillon ou le dîner de Noël avec dinde au menu.

Pendant ces longs hivers, les femmes restaient seules à s'occuper des enfants (la plupart du temps très nombreux) et, en plus, la plupart étant cultivateurs, à faire le travail à l'étable: nourrir les animaux, traire les vaches, nettoyer.

Après la fermeture du chantier coopératif de Sainte-Sabine, les bûcherons ont fait partie pendant une dizaine d'années d'un chantier coopératif qui regroupait les paroisses environnantes: Saint-Camille, Saint-Just, Sainte-Justine, Saint-Luc, Saint-Cyprien, Sainte-Germaine, Sainte-Rose. Le siège social était à Saint-Camille. M. Noël Mercier était le président.

1981

En 1981, les travailleurs de la forêt estiment qu'il y a encore beaucoup de choses à améliorer dans leurs conditions de travail. Plusieurs centaines d'entre eux, de partout au Québec, à l'emploi de la compagnie Canadienne Internationale de Papier, sont en grève depuis l'été



Chambre de bûcherons.

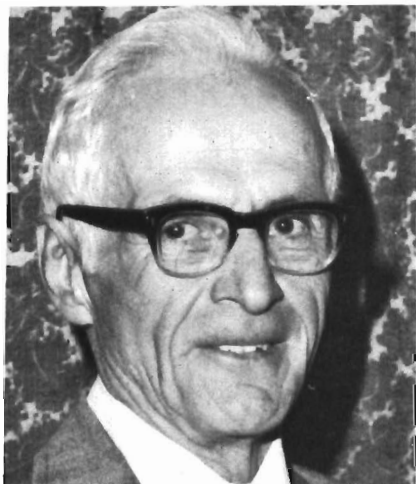
1980. Les principales revendications sont l'abolition du travail à forfait pour les bûcherons et l'indexation des salaires pour les journaliers. Quatorze (14) travailleurs de Sainte-Sabine sont touchés par cette grève.

CAISSE POPULAIRE

La Caisse populaire de Sainte-Sabine a été fondée le 26 avril 1946 et affiliée le même jour à l'Union Régionale de Québec. Il fallut 2 ans de réunions et de discussions pour en arriver à prendre une décision.

Le premier gérant a été M. J.-Ernest Guay qui n'avait qu'une cinquième année de scolarité et qui s'est quand même très bien acquitté de sa tâche jusqu'en 1973. Son salaire pour la première année a été de 1,00 \$.

Le propagandiste de la Caisse centrale, M. Jos Turmel, ne donna qu'une demi-heure d'explications à M. Guay et à l'abbé Camille Morissette, car il devait se dépêcher pour reprendre le train. L'ouverture a eu lieu le 1^{er} mai. Plusieurs problèmes surgirent car



M. J.-Ernest Guay.

on n'avait pu assimiler toute l'information en si peu de temps.

M. Turmel devait revenir un mois après l'ouverture pour fournir de nouvelles explications, mais n'est pas venu. Cinq mois plus tard, 2 inspecteurs se présentent pour vérifier les livres et constatent qu'il manque 500,00 \$ à l'«*Encaisse*»; heureusement, on retrace l'erreur: on avait oublié d'inscrire un dépôt à la Caisse centrale.

Le premier conseil d'administration était formé de: MM. J.-Ernest Guay, secrétaire-gérant, Louis Lemieux, président, Adé-
lard Couture, vice-président,

Fortunat Côté et Gérard Gagnon, directeurs. La Commission de crédit était présidée par M. Josaphat Mercier et les commissaires étaient MM. Iza Bédard et Philippe Guay. Le comité de surveillance avait M. l'abbé Camille Morissette comme président et MM. Émilien Asselin et Henri Couture comme conseillers.

Au début, plusieurs personnes craignaient d'y apporter leur argent car elles avaient été échaudées au début des années '20, alors qu'il avait existé une Caisse pendant environ 8 ans et qu'à sa fermeture pour cause de faillite, plusieurs avaient perdu de l'argent, mais la confiance revint à mesure qu'on pouvait se rendre compte des avantages d'une Caisse dont on pouvait être membres. L'intérêt sur les prêts sur hypothèque était de 5% et de 6% sur reconnaissance de dette.

En août 1973, M. Gaétan Tanguay remplace M. Guay comme gérant de la Caisse populaire, qui est déménagée dans un nouveau local aménagé au sous-sol de la résidence qu'il vient de se construire.

Depuis le 7 septembre 1976, c'est M. Bruno Vermette qui dirige la Caisse. Il est présentement assisté de Berthe Lamontagne-Mercier.

INDUSTRIES

Fromageries

Des fromageries où l'on fabriquait ici même le beurre et le fromage ont existé pendant plusieurs années à Sainte-Sabine.

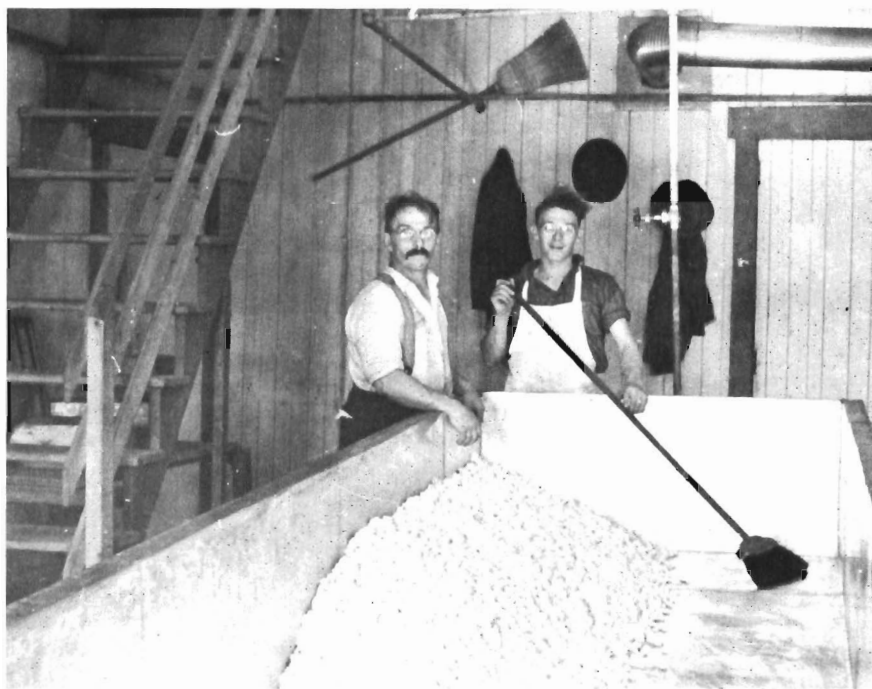


Fromagerie, rang XII.

D'abord dans le rang Saint-Henri, il y en avait une avant la fondation de la paroisse, vers Sainte-Justine. Encore très jeune, Odilon Couture s'y rendait le samedi soir pour aider et prit goût à ce travail. En 1912, à l'âge de 14 ans, il décide d'aller apprendre son métier avec Vital Gagnon, fromager à Sainte-Germaine. Il obtient en 1914 son permis de fabricant de fromage à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe. Il revient entreprendre la fabrication du fromage dans la fromagerie construite par son père et inaugurée le 30 juillet 1916.

Le 25 juin 1917, le jeune fromager épouse Aurélie Grenier, institutrice. Le jeune ménage s'installe au deuxième étage de la fromagerie. Des huit enfants qu'ils eurent, trois deviennent fromagers: Clovis, Henri et Gérald qui, dès qu'ils sont capables, aident leur père et obtiennent chacun leur tour leur permis de fabricant de fromage.

La saison s'étalait du début de mai à la fin d'octobre. Chaque cultivateur allait, à tour de rôle, porter son lait et celui de ses voisins à la fromagerie, tôt le matin. Au retour, il apportait du «*petit lait*» pour nourrir les veaux et les porcs. On y fabriquait des meules de 5 lb. et de 80 lb. Celles de 5 lb. sont enveloppées de coton à fromage et paraffinées. Pour les meules de 80 lb., le coton était placé dans les moules et collait au fromage. Les grosses meules étaient expédiées à la Coopérative Fédérée de Québec et à la compagnie Canada Packer's, par train



Fromagerie du rang St-Charles.

et, plus tard, par camion (Henri Roy). Les petites meules étaient écoulées sur le marché local. Comme on ne fabriquait le fromage que pendant 6 mois par année, quand la nouvelle saison commençait, il ne restait que quelques meules pour les amateurs de vieux fromage.

Au début des années '50, les meules, de forme cylindrique qu'elles étaient, sont devenues rectangulaires et portent le nom de «*Couture*» comme marque de commerce. Avec la fermeture de la fromagerie de M. Couture en 1954, c'est la fin de l'industrie du fromage à Sainte-Sabine.

Il y a eu aussi une fromagerie au rang Saint-Charles, construite en 1918 par M. Léonard Goupil (il avait commencé la fabrication du fromage auparavant dans un autre local). Les habitants du village et des rangs 6 et 7 y apportaient leur lait. À toutes les deux semaines, un cultivateur allait porter le fromage en grosses meules à Morissette-Station d'où les acheteurs venaient le chercher pour les épiciers de la ville. M. Poulin, puis M. Maurice Goulet succèdent à M. Léonard Goupil. Après la fermeture, en 1943, le lait des cultivateurs du rang Saint-Charles est transporté au rang Saint-Henri.

Moulins

Il y a eu plusieurs moulins à scie dans la première moitié du siècle. Dans le rang XIII, le moulin était la propriété de M. Bégin; les deuxièmes propriétaires ont été Xavier et Omer Côté et, enfin, le dernier, M. Maurice Roy. Il y a eu dans le même rang un moulin portatif au moment où on a coupé le bois du lot de M. Odilon Couture.

Dans le rang Saint-Henri, il était du côté sud du chemin et appartenait à MM. Georges et Jimmy Lessard (chez M. Louis Lemieux, près de la rivière).

Dans le rang Saint-Henri, il était du côté sur du chemin et appartenait à M. Édouard Couture. Situé près de la rivière, à une centaine de pieds de la maison actuelle de M. Maurice Tanguay, qui servait à ce moment-là de camp pour les travailleurs, il aurait été construit à la fin du 19^e siècle. C'était à la fois un moulin à scie et à moudre. Il a été vendu à M. P.J. Tanguay en 1924, et a brûlé en 1931. Il aurait dû fermer ses portes de toute façon car c'était le début de la crise.

Érablières

L'une de nos entreprises, encore bien vivante, est la récolte de l'eau d'érable chaque printemps pour la transformer en sirop, tire, sucre et autres produits. Le sucrier le plus persévérant a été M. Albert Tanguay qui a opéré pendant 67 ans. Plusieurs autres ont, pendant des



M. Albert Tanguay, sucrier.

périodes plus ou moins longues, possédé et exploité une érablière; ce sont: MM. Eusèbe Boutin, Alphonse (Ti) Lamontagne, Arthur Carrier, Joseph Bédard, Joseph Tanguay, Laurent Bizier, Léopold Bizier, Robert Goupil, Robert Tanguay et Noël Mercier. Actuellement, il y a Doris et Luc Carrier, Solange et Fernand Boutin, Léo Bizier, Léo et Rodolphe Mercier, Georges Tanguay, les «Industries La For-doche», et Ernest Mercier.



Cabane à sucre chez Luc Carrier, 1981.

Fabrique d'appâts pour la pêche

M. André Arbour a construit un poulailler dans le rang Sainte-Marie en 1969. Les plumes de ses volatiles servaient à la fabrication de «mouches» pour la pêche. Quelques personnes ont travaillé pour lui à confectionner ces appâts payés à la quantité. Même après la fermeture du poulailler, des femmes continuent à en fabriquer à la maison.

Fabrique de meubles

Depuis 1977, M. Denis Beaulieu a installé une fabrique de meubles dans le bâtiment auparavant occupé par le poulailler et loué de M. Yvon Racine.

COMMERCES

À la fondation de la paroisse, les gens s'approvisionnaient, soit à Sainte-Justine, soit à Saint-Magloire. Mais bientôt, il y eut des marchands.

Magasins

M. David Richard vendait de petits articles: fil, pipes de plâtre, tabac, etc. Ont également eu de petits magasins MM. Godefroy Chabot, Edmond Létourneau, puis, plus tard, M. Louis Guay. Mais ce qui devait devenir le magasin général a été ouvert par M. Edmond Mercier. Celui-ci avait d'abord eu un petit magasin dans le rang Saint-Henri qu'il déménagea au village peu après la fondation de la paroisse, là où se trouve aujourd'hui la demeure de M. Robert Chabot. Il ne vendait à ce moment que de menus objets. En 1910, il construit le magasin actuel qui est vite devenu un lieu de rendez-vous car en plus des provisions qu'on y achetait, on pouvait jouer aux dames, aux cartes et à l'automne on y organisait des «berlan» de pommes. En 1933, il cède le commerce à son fils Georges. En 1968, M. Georges fonde une société avec son fils Justin opérant sous la raison sociale G. Mercier & Fils. En 1970, M. Justin Mercier rachetait toutes les parts et devenait seul propriétaire.

Avec l'arrivée du chemin de fer, en 1911, les commerçants donnaient leurs commandes aux commis-voyageurs et une quinzaine de jours plus tard, la marchandise arrivait à la gare. Des voitures s'y rendaient chercher les provisions. Plus tard, en hiver, l'auto-neige (snowmobile) remplaça les voitures à chevaux pour le transport des marchandises. Pendant plusieurs années, en été, M. Henri Roy, fit le transport des marchandises avec son camion.

Épicerie-boucherie

M. Léo Chabot achète la boucherie de M. Ernest Chabot en 1946 et l'abattoir en 1947. Il achète l'abattoir chez M. Maurice Chabot en 1953. L'épicerie a été agrandie pour la première fois en 1954 et, une deuxième fois, en 1967. Mme Fernande Chabot dirige le commerce. Elle obtient le permis de la Régie des alcools pour la vente de bière en 1971. Elle cède l'affaire en 1979 à son fils Yvon.



M. Léonard Chabot et sa boucherie mobile.

Garage

M. Bernard Couture achète un terrain et construit un garage en 1952. Il le vend à M. Jocelyn Boutin en 1965, qui le revend deux ans plus tard à M. Claude Tanguay. En mai 1973, le propriétaire actuel, M. Jean-Guy Côté, en fait l'acquisition.



Garage; photo prise en 1957.

Hôtels

Dans les débuts, M. Adélarde Brochu louait des chambres et servait des repas aux voyageurs.

Ensuite, M. Louis Carrier ouvrit son hôtel qu'il garda plusieurs années après quoi il vendit à Mme Fréda Lapointe. Le propriétaire actuel est M. Raymond Asselin.

En juillet 1965, M. Gaétan Tanguay achète l'ancien couvent dans le but de le transformer en hôtel. À l'automne, il entreprend des transformations qui sont terminées en juillet 1966. Cependant, il doit attendre son permis de vente d'alcool qu'il obtient finalement après trois refus et un an d'attente. Pendant ce temps, il reçoit la clientèle sans service de boisson alcoolique. Il effectue des agrandissements en 1973. Il vend à MM. Rosaire et Yvon Tanguay en juin 1974; ceux-ci engagent M. Gaétan Boucher puis M. Jean-Luc Nadeau comme gérants. M. Rosaire Tanguay prend ensuite la direction de l'établissement et apporte quelques modifications durant l'hiver 1975-76: déplacement du bar et des salles de toilette. En juillet 1978, M. Fernand Tanguay fait l'acquisition du commerce dont il est toujours propriétaire.

Restaurants



Restaurant «Chez Rabi».

Le premier restaurateur a été M. Salomon Chabot. Lui ont succédé, dans le même établissement, MM. Adrien Chabot, Louis Carrier (qui obtient en 1945 un permis pour avoir une table de «pool» dans son restaurant), Antonio Boucher et Paul Côté. Il y a eu aussi, entre 1962 et 1968, le restaurant de M. Raynald Bisier, qui s'appelait «*Chez Ti-Père*». En 1971, M. Claude Tanguay ouvre une roulotte à patates frites près de son garage. Enfin, depuis 1979, existe près du terrain de jeu la Roulotte «*Chez Sam*» où l'on sert des repas légers.

Salon de coiffure

En 1960, le Conseil ne voit aucune objection à ce que Mme Vve Gilles Bédard ouvre un salon de coiffure dans les limites de la municipalité. Le salon fonctionne toujours avec la même propriétaire, Mme Raymonde Côté-Roy.

MÉTIERS



M. Fortunat Côté a trouvé un nouvel usage pour son couteau à foin: il découpe le banc de neige pour faire son jardin (mai 1970).

L'homme à tout faire de Sainte-Sabine fut pendant de nombreuses années M. Fortunat Côté; il faisait les réparations de toutes sortes: machines à coudre, à laver, menuiserie, etc. Des gens de Sainte-Sabine ont exercé différents métiers, dans la paroisse même. Ainsi, on trouvait sur place de nombreux services qu'on ne retrouve plus aujourd'hui.

Par exemple, il y avait un barbier: M. Napoléon Tanguay a exercé ce métier pendant 10 ans. Il y eut aussi M. Fortunat Tanguay (dit Bijou), M. Louis Carrier, M. Antonio Boucher (Rabi) puis M. Roger Guay qui a exercé chez Paulo entre 1965 et 1968.

Le premier boucher, à notre connaissance, a été M. Adélard Bizier; en hiver, il coupait de la glace sur le lac du Nord, qu'il conservait dans le bran de scie l'été afin de garder la viande au frais. M. Léonard Chabot a également exercé ce métier pendant une vingtaine d'années. Il passait dans les rangs une fois par semaine pour vendre la viande. M. Évariste Goulet a été commerçant-boucher de 1953 à 1960. Enfin, M. Gérald Turmel a 20 ans de service comme boucher à l'épicerie Chabot.

M. Théodore Turmel a exercé le métier de charpentier. Messieurs Cyrille Lamontagne et Léopold Bisier, celui de menuisier.

Au début de la paroisse, Mmes Cyrille Lamontagne et Jean Brisson fabriquaient les souliers et mocassins de presque tous les habitants de la paroisse, adultes et enfants. Ensuite, Anna Lamontagne a été cordonnière; elle avait appris le métier de sa mère dès l'âge de onze ans. M. Henri Ménard a aussi exercé le métier de cordonnier pendant plusieurs années.

Plusieurs couturières ont à tour de rôle mis leur talent au service des gens de Sainte-Sabine. Ce sont: Sabine Blanchet, Bella Bédard (Mme Robert Lamontagne), Mme Marie-Anna Lamontagne-Mercier, Mme Alice Tanguay-Boutin (cette dernière pendant 40 ans).



M. Eusèbe Boutin à l'extrême droite.



M. Alphonse Lamontagne dans sa forge.

Le premier forgeron a été M. Eusèbe Boutin. Puis, il y eut M. Cyrille Lamontagne, puis son fils Alphonse dont la première boutique avait été construite en 1927, et la seconde en 1944. MM. Charles Labrie et Roland Carrier ont aussi exercé ce métier.

M. Fortunat Côté a eu, entre autres métiers, celui de plombier. M. Jean-Cyrille Goulet a aussi fait de la plomberie. Aujourd'hui le service est assuré par M. Gilles Mercier de Ste-Justine, originaire de Ste-Sabine.

Un métier maintenant disparu à Sainte-Sabine, mais qui a rendu service à de nombreuses mères de famille, est celui de sage-femme. La première à exercer ce métier fut Mme Ferdinand Létourneau, puis il y a eu Mme Cyrille Lamontagne, Mme Omer Tanguay (15 ans) qui a appris son métier à sa brue, Mme Hilaire Tanguay, qui a exercé à son tour pendant une quarantaine d'années.



Mme Hilaire Tanguay.

Comme dans le passé les dentistes étaient rares et éloignés et qu'on n'avait pas les moyens de se rendre les voir, il fallait bien se débrouiller avec les moyens du bord. Ainsi, on a eu des arracheurs de dents: MM. Adélaré Bisier, Aimé Bizier, Fortunat Côté, Paul Tanguay (père), Adélaré Leblanc et Fortunat Leblanc.

Alors qu'il n'y avait pas de vétérinaire, on avait les soigneurs d'animaux: MM. Joseph Boutin et Laurent Goupil.

M. Philius Goulet a été ferblantier et aussi cordonnier.

D'autres avaient la bosse du commerce; par exemple, MM. Jean-Louis Mercier et Arthur Côté qui ont fait le commerce des chevaux et, M. Évariste Goulet, commerçant de fer de 1960 à 1972.

On a même eu des éleveurs de renard: MM. Adélard Bizier et Hilaire Tanguay, et un éleveur de vison: M. Léopold Bisier.

Actuellement, il y a dans la paroisse, deux entrepreneurs en construction: MM. Paul Côté et Fernand Carrier et un peintre en bâtiment: M. Georges Tanguay.

Commission scolaire

HISTORIQUE

La Commission scolaire de Sainte-Sabine a été organisée en 1908. Elle comprend l'arrondissement no 1: Rang Saint-Charles, no 2: Rang Saint-Henri, no 3: Rang Sainte-Marie, no 4: Village, et no 5: Rang Saint-Georges. M. l'abbé Georges Mercier en est le premier président.

En 1909, la Commission scolaire donne 3,00 \$ à M. David Richard pour siéger dans sa maison, et ce, pendant une année. Au début, les propriétaires de chaque arrondissement concerné doivent se répartir les dépenses de la construction de leur école. Dans chaque rang et au village, il y avait un homme nommé pour fournir l'eau à l'école et pour allumer le poêle. Le contrat de fourniture du bois était accordé par soumission.

Durant plusieurs années, M. Théodore Turmel remplit le rôle de contrôleur d'absences pour le montant de 35,00 \$ par année. À partir de 1953, M. Ernest Guay occupe ce poste et ce, jusqu'à la fin de son mandat comme secrétaire, soit en 1969.

En septembre 1912, la Commission scolaire demande au surintendant de l'Instruction publique l'autorisation d'engager des institutrices non diplômées pour les arrondissements nos 1 et 2, vu que les classes sont encore fermées.

En 1916-17, trois écoles fonctionnent: celles des arrondissements nos 1, 2 et 4.

En 1918, l'inspecteur Gosselin donne une conférence pédagogique aux institutrices de la paroisse. Au début des années '20, l'abbé Legendre incite chaque année les parents à envoyer leurs enfants à l'école; il insiste beaucoup sur l'importance de l'instruction.

Du côté hygiène, rappelons que c'est à partir de 1924 qu'on exige la vaccination des élèves qui fréquentent l'école. En 1929-30, l'inspecteur d'écoles, M. Caron, exige que chaque élève se munisse d'un gobelet pour boire.

En 1933-34, la Commission scolaire sollicite du secrétaire provincial une école gratuite du soir. C'est accepté à condition que chaque étudiant inscrit paie 0,25\$ en argent ou un cordon de bois et que les professeurs fournissent 3,00 \$ pour l'entretien de la classe.

En 1935, la Commission scolaire reçoit un avis du Surintendant disant qu'il n'est pas permis à une femme d'occuper le poste de secrétaire-trésorier d'une Commission scolaire.

Le 2 février 1935, un montant de 10,00 \$ est accordé pour acheter des livres de récompenses pour donner aux enfants des classes à la fin

de l'année et c'est M. le curé qui est autorisé à les acheter.

Aux procès-verbaux de 1940-41, il est mentionné qu'il coûte 0,10\$ pour l'allumage des poêles et 0,05\$ par fois pour le chauffage et ce, pour l'école du village seulement; de plus, chaque professeur de la paroisse reçoit 5,00 \$ pour l'année, pour le balayage des écoles.

Le cours complémentaire (8^e et 9^e années) est offert à partir de 1945-46, année de l'arrivée des religieuses. En 1951-52, Sr Hélène de Jésus donne l'enseignement en 10^e année.

En 1948-49, le professeur André St-Jacques donne des cours d'anglais le soir aux adultes. En 1957-58, c'est M. Paul Lapointe qui donne ces cours.

En mars 1951, les écoles sont fermées à cause de la grippe.

Depuis 1958-59, les manuels scolaires sont fournis gratuitement aux élèves de la Commission scolaire.

En 1962-63, on commence à engager les professeurs selon l'échelle de salaire de la convention collective (si marié, homme, 500,00 \$ s'ajoute). En 1964, les femmes mariées sont au septième rang dans l'engagement des professeurs selon la loi de l'association des commissaires.

Le 6 juillet 1965, la Commission scolaire adopte le règlement suivant: *«Toute institutrice célibataire à l'emploi de la commission scolaire, qui se mariera sera congédiée et perdra son emploi automatiquement; cette clause sera spécifiée sur l'engagement».*

En 1964, l'unité sanitaire du comté donne le nouveau vaccin contre la polio aux enfants des écoles. La même année, il est décidé par les commissaires que le costume des étudiantes est maintenu pour différentes raisons.

En 1964-65, toutes les classes de rangs sont fermées et les élèves de la paroisse se partagent le collège et le couvent. L'année suivante, tous les élèves sont regroupés au couvent, récemment agrandi.

En 1966-67, Sr Colette de St-Louis est responsable du primaire. Mme Thérèse Côté la remplace et assume cette responsabilité jusqu'en 1975-76. C'est Mme Liliane Bizier, puis Mme Cécile Chabot qui lui succèdent.

La Commission scolaire de Sainte-Sabine cesse d'exister en 1972, alors que les Commissions scolaires du primaire sont regroupées en unités administratives plus larges. Ainsi, l'école de Sainte-Sabine fait partie de la Commission scolaire Langevin depuis 1972-73 et M. Donat

Fontaine est élu par acclamation comme représentant de notre paroisse à la nouvelle Commission scolaire.

La division du territoire en Commission scolaire régionale avait précédé le découpage des commissions scolaires locales. Ainsi, les élèves du secondaire fréquentent les écoles de la régionale Chaudière à partir de 1966.

Les présidents de la Commission scolaire de Sainte-Sabine ont été Messieurs:

Georges Mercier, curé	1909-10	Fortunat Leblanc	1935-36
Edmond Couture	1910-12	Aimé Bizier	1936-39
Delphis Létourneau	1912-14	Albert Tanguay	1939-40
Odilon Lantagne	1914-16	Cyrille Lamontagne, fils	1940-41
Adélaré Bizier	1916-17	Joseph Bisier	1941-42
Benjamin Plante	1917-19	Cyrille Lamontagne	1942-45
Jean Brisson	1919-21	Louis Guay	1945-50
Joseph Prévost	1921-22	Arthur Lantagne	1950-51
Benjamin Plante	1922-24	Adrien Richard	1951-52
Adélaré Bizier	1924-26	Amédée Dion	1952-56
Adélaré Couture	1926-27	Amédée Labrie	1956-61
Fortunat Côté	1927-30	Adrien Richard	1961-65
Léonard Goupil	1930-32	Donat Fontaine	1965-72
Salomon Chabot	1933-35		

Les secrétaires-trésoriers ont été:

Messieurs:

Edmond Mercier	1909-33	Léopold Bisier	1936-43
Georges Mercier et		Joseph (Ed.) Mercier	1943-49
Justine Mercier	1933-34	Ernest Guay	1949-69
Louis Guay	1934-36	Mme Rachelle F.-Côté	1969-72

Le salaire du secrétaire-trésorier était en 1909, de 40,00 \$ par année. Cinquante ans plus tard, il avait atteint 480,00 \$.

ÉCOLES

Arrondissement no 1: Rang Saint-Charles

Dans les premières années, la classe s'est faite dans une maison bâtie sur le terrain de M. Jos Marquis. Les élèves venaient aussi de Saint-Magloire. Cette maison est vendue en 1912 pour 95,00 \$ après la construction d'une nouvelle école, en 1911, par M. Adélaré Goulet sur un terrain acheté de M. Louis Asselin. Le coût de la construction s'élève à 994,00 \$.

En septembre 1912, on fait une corvée pour niveler le terrain autour



1ère école du rang St-Charles.



2ème école du rang St-Charles.

de l'école et faire un fossé. En 1917, on creuse un puits qui fournira dorénavant l'eau à l'école.

En 1946, les élèves étant devenus trop nombreux, on aménage une deuxième classe. Cette bâtisse est remplacée par une nouvelle en 1952 et vendue aux enchères le 22 septembre de la façon suivante: Maison livrée à M. Adrien Tanguay pour 640,00 \$ le hangar et la bâtisse des

toilettes à M. Alcide Plante pour 36,00 \$. L'emplacement est adjugé à M. Joseph Chabot (Alphonse) au prix de 16,00 \$ en 1961.

En 1951, la Commission scolaire achète de M. Charles Asselin un emplacement situé au sud du chemin public, en vue de la construction d'une nouvelle école. Le contrat est accordé par soumission à M. Josaphat Mercier pour le montant de 7 600,00 \$.

Cette école ferme ses portes en 1964 et les écoliers sont transportés au village. Elle est vendue en 1965 à M. Wilfrid Morin de Saint-Camille pour 1 100,00 \$; elle fut démolie.

Arrondissement no 2: Rang Saint-Henri

En 1909, les commissaires autorisent leur président, M. le curé Mercier, à emprunter 600,00 \$ pour aider à payer la maison d'école du douzième rang. Le gouvernement donne 150,00 \$ pour aider à la construction. Le 9 novembre, la Commission scolaire passe en résolution des démarches pour faire un trottoir qui conduit du chemin à la maison d'école. En 1915, le secrétaire, M. Edmond Mercier, est autorisé à passer l'acte de vente entre la Commission scolaire de Sainte-Sabine et M. Lazare Couture pour l'emplacement de l'école no 2. En 1945, on aménage une seconde classe au deuxième étage de l'école.

En 1950, le hangar est vendu à M. Joseph Bédard pour 55,00 \$ et la bâtisse des toilettes à M. Joseph Tanguay pour 27,00 \$. Cette même année, la Commission scolaire obtient un octroi qui couvrira 85% des frais de reconstruction de l'école no 2. Le contrat est accordé à M. Josaphat Mercier pour un montant de 7 800,00 \$. L'ancienne construction est intégrée à la nouvelle. Les travaux s'échelonnent du 25 septembre au 17 décembre et c'est M. Odilon Couture qui en est le surveillant. L'eau est fournie par la Société d'aqueduc du rang XII.

L'école est fermée en 1964, suite à la décision de regrouper au village tous les élèves de la paroisse.

M. Josaphat Mercier achète le bâtiment pour 310,00 \$ et M. Maurice Lamontagne, le mobilier pour 25,00 \$. L'école est démolie quelques années plus tard.

Arrondissement no 3: Rang Sainte-Marie

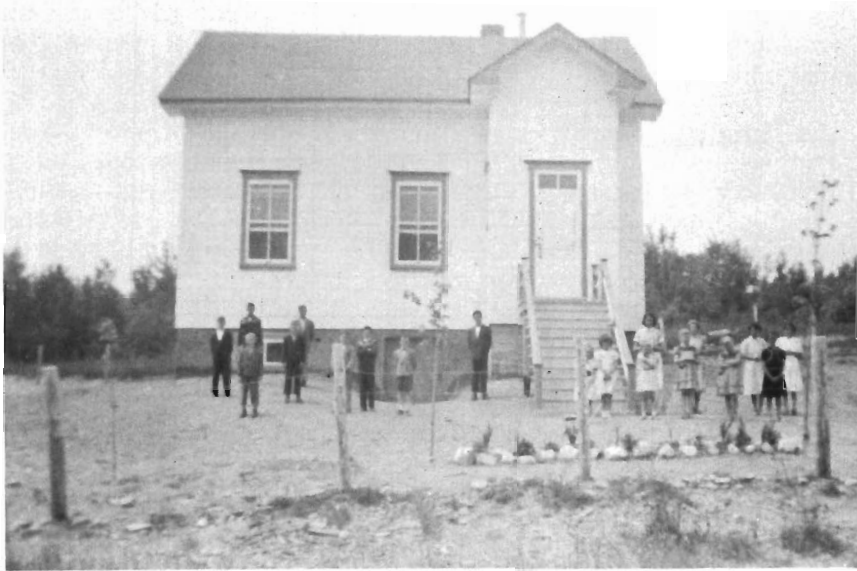
En 1909-10, il est question de déménager l'école no 3. Cependant, l'inspecteur conseille plutôt de la vendre et de louer un local en attendant de reconstruire. On n'arrive pas à s'entendre sur l'emplacement d'une nouvelle école. En 1915-16, les commissaires de Sainte-Sabine prennent une entente avec ceux de Saint-Magloire pour l'annexion de l'arrondissement no 3 à celui portant le no 8 de Saint-Magloire.



1ère école du rang St-Henri.



2ème école du rang St-Henri.



2ème école du rang Ste-Marie.

En 1922, l'école est construite sur le lot no 37, après entente avec le propriétaire, M. Nicostrade Turmel, lequel donne $\frac{1}{2}$ arpent de terrain. M. Onésime Chabot a le contrat de construction et M. Charles Boutin, commissaire, doit inspecter les travaux et y faire creuser un puits.

L'électricité est installée en 1949 par M. Rosario Tanguay. En 1954, l'école est transportée au nord du chemin sur un emplacement acheté de Mme Narcisse Côté. Le contrat de restauration est accordé à M. Robert Asselin pour un montant de 6 900,00 \$.

L'école est fermée en 1962 et vendue aux enchères en mai 1963. C'est M. Édouard Mercier qui en fait l'acquisition pour 575,00 \$.

Arrondissement no 4: Village

En 1910, la Commission scolaire achète un terrain de M. Anatole Mercier pour la construction de l'école no 4. M. Xavier Côté est nommé pour surveiller les travaux.

En 1933-34, on supprime une classe, mais la tâche est trop lourde et l'année suivante, deux institutrices sont engagées. Ce bâtiment est vendu à M. Jean-Cyrille Goulet après l'ouverture du couvent. Il l'a transformé pour en faire sa maison.

En 1943, M. Arthur Fontaine est autorisé à aller voir, puis couper le bois pour la construction du couvent dans la réserve cantonale de

Daaquam au prix de 25,00 \$ du mille pieds, rendu sur le chemin carrossable. M. Joseph Asselin fait le mesurage et M. Raymond Côté paie les hommes.

La Commission scolaire achète un emplacement de Mme Vve Adé-lard Bisier au montant de 250,00 \$ en 1944. Le couvent est construit en 1945; le contrat est accordé à M. Laurent Giroux de Saint-Casimir pour un montant de 17 500,00 \$. Le gouvernement accorde un octroi équivalent à 80% du coût du contrat. Les religieuses arrivent le 25 octobre, mais la construction n'étant pas terminée, elles logent au presbytère quelque temps. Elles sont quatre: Sr Hélène de Jésus, supérieure, Gabrielle de l'Enfant-Jésus, Sainte-Imelda et Marie-Germain. La bénédiction du couvent a lieu le 4 novembre.

Tous, garçons et filles, vont au couvent jusqu'à l'ouverture, en septembre 1947, d'une école pour les garçons dans un local temporaire situé dans la maison de M. Louis Audet. Vingt garçons (à partir de la 4^e année) suivent les cours donnés par M. André St-Jacques, premier professeur masculin. C'est l'école 4B. En 1950, la Commission scolaire obtient une subvention et loue un local de M. Cyrille Lamontagne en haut de sa maison. En 1954-55, elle loue, au même endroit, deux locaux pour les classes de garçons.

En 1955, M. Louis Carrier transforme sa salle de réception pour y ouvrir trois classes. En 1955-56, les professeurs sont: M. Paul-Émile Guay, Mme Jean Boutin et Gisèle Turmel. En 1957-58, les garçons déménagent au collège (ancien couvent) suite à l'ouverture du nouveau



1^{ère} école du village.



Couvent construit en 1945.

couvent. M. Paul Lapointe prend la direction de l'école tout en enseignant de la 7^e à la 10^e inclusivement; Mme Jean Boutin enseigne de la 4^e à la 6^e et Mme Thérèse Guay de la 1^{ère} à la 3^e.

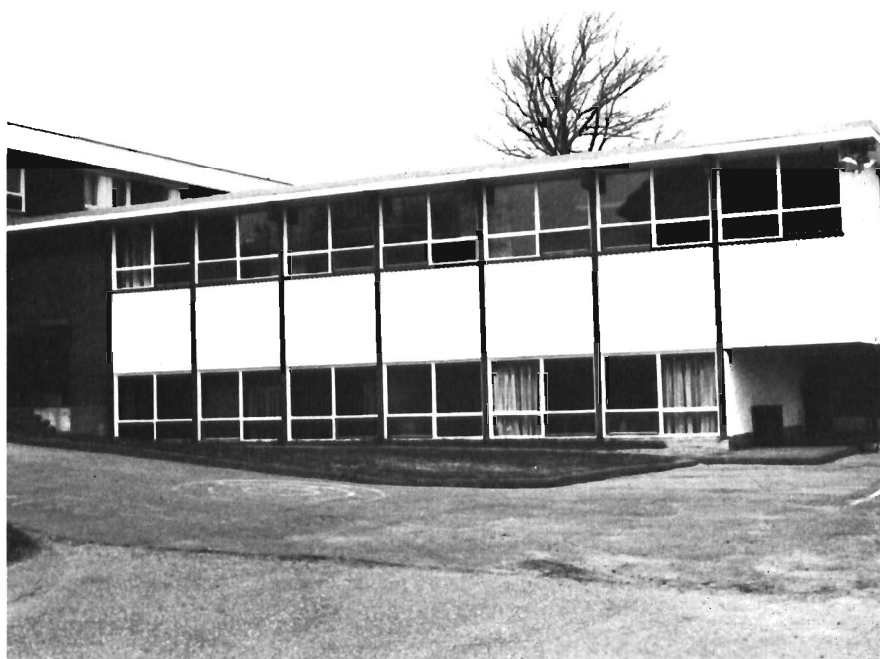
En 1957, la Commission scolaire achète de la Fabrique le terrain laissé vacant par le déménagement du presbytère pour y construire un nouveau couvent et accepte la soumission de M. Josaphat Mercier et M. Léopold Bisier, au montant de 65 200,00 \$ pour la construction. La bénédiction a lieu le 13 octobre 1957. Le couvent est agrandi en 1964 (coût 92 000,00 \$) et le gymnase est inauguré en 1965. Il prend le nom de «*École Mercier*», en souvenir du premier curé, l'abbé Georges Mercier. En 1965-66, on y retrouve tous les élèves garçons et filles.

Les religieuses ont enseigné aux filles jusqu'en juin 1963. Elles reviennent en 1965 jusqu'en 1967. Toutefois, deux religieuses continuent de venir y dispenser l'enseignement à des élèves du cours primaire. Tout en résidant à Sainte-Justine, puis à Saint-Camille, jusqu'en 1970, elles s'occupent de l'animation liturgique, scolaire et des activités apostoliques étudiantes.

En 1965, le collège (ancien couvent) est vendu à M. Gaétan Tanguay pour la somme de 2 125,00 \$ et sera transformé en hôtel.



Nouveau couvent (école Mercier).



École Mercier, après l'agrandissement.

Arrondissement no 5: Rang Saint-Georges



École du rang St-Georges.

En 1929, une somme de 18,00 \$ par mois est souscrite pour venir en aide aux contribuables du canton Ware désigné sous le nom d'arrondissement no 5 afin de maintenir une école temporaire à la résidence de M. Louis Boucher, rang Nord.

En 1934, il est décidé que l'arrondissement no 5 comprendrait les lots no 33 jusqu'au no 46 dans le 7^e rang Roux. On souscrit 105,00 \$ pour maintenir une école temporaire au Nord.

En 1935, la Commission scolaire construit une école sur une partie du lot no 40 (rang 7, canton Roux) vendue par M. Philippe Hamel. C'est M. Fortunat Côté qui obtient le contrat de construction pour 1 200,00 \$.

En 1953, l'école est restaurée et agrandie par M. Louis Boutin pour un montant de 4 565,00 \$. La Commission scolaire achète une autre portion de terrain de M. Hamel. L'électricité est installée en 1957. L'école est fermée en 1960; elle ouvre à nouveau en 61-62 mais pour un an seulement, car l'année suivante, les écoliers sont transportés au village. L'école est vendue en 1963 à M. Roger Roberge de Québec, pour 425,00 \$.

Statistiques

La population étudiante a augmenté graduellement jusqu'en 1961-62, année où elle a amorcé sa courbe descendante. Les statistiques les plus anciennes que nous ayons remontent à 1936, alors que 90 garçons et 93 filles fréquentent l'école. En 1942-43, il y avait un total de 201 élèves; en 1946-47: 256; en 1951-52: 283; en 1957-58: 300; en 1960-61: 313. En 1961-62, 298 étudiants fréquentent les écoles de la paroisse; en 1964-65, il y en a 230, mais les étudiants de 10^e et 11^e année sont transportés à Sainte-Justine. En 1968-69, le nombre chute à 123, mais cela s'explique par le fait que depuis septembre 1966, tous les élèves du secondaire vont à Sainte-Justine. En 1980-81, il n'y a plus que 47 élèves au primaire et 54 de niveau secondaire (à la polyvalente Appalaches).

Le nombre de professeurs a suivi à peu près la même courbe que le nombre d'élèves. Par exemple, en 1950-51, il y avait 10 professeurs; en 1958-59, 13; en 1962-63, 11; en 1967-68, 5; en 1971-72, 4 et finalement, en 1980-81, 3.

Transport des écoliers



Autobus d'écoliers.

Pour la première année, en 1960-61, les élèves du secondaire de l'arrondissement no 2 sont transportés au village. Dès 1957-58, le rang Saint-Charles avait bénéficié d'une subvention pour le transport de cinq élèves au village. Au début, il y a un transporteur pour chaque

rang. Mais en 1962, M. Lauréat Tanguay fait l'acquisition d'un autobus de 36 passagers et fait le transport des élèves du rang Sainte-Marie et du rang Saint-Georges. En 1963-64, des élèves de 10 et 11^{ème} année étaient conduits à Saint-Georges, par un autobus appartenant à M. Roméo Prévost. En 1964-65, M. Lauréat Tanguay prend ceux du rang Saint-Henri et fait le transport de 35 élèves vers Sainte-Justine. En 1980-81, c'est encore ce dernier qui assure le transport de tous les écoliers de la paroisse.

Maternelle

Les enfants de Sainte-Sabine vont à l'école maternelle depuis 1972-73 alors qu'ils étaient conduits à Sainte-Justine. En 1974-75, 75-76 et 80-81, ils vont à Saint-Camille. Des classes de pré-maternelle (Passepartout) animées par Mme Liliane Lafontaine ont lieu pour la première fois en 1980-81 à Sainte-Sabine, à raison d'une demi-journée par semaine.

Institutrices

Il y a eu un total de 140 enseignants, presque exclusivement des femmes, dans les écoles de Sainte-Sabine. De ce nombre, 113 ont enseigné moins de cinq ans. Cependant, cinq ont dépassé dix ans, soit: Mesdames Thérèse Couture-Côté, 35 ans; Délima Tanguay-Côté, 20 ans et demi; Lucienne Bédard, 11 ans; Claudette Goupil-Gagnon, 11 ans et Liliane Lamontagne-Bizier, 10 ans et trois quarts. L'une des institutrices actuelles, Mme Cécile Côté-Chabot atteindra les dix années en 1981-82.

Disons un mot des salaires avant la syndicalisation des professeurs et l'application des conventions collectives. En 1934, les institutrices touchaient 150,00 \$ par année; en 1942, 400,00 \$; en 1953, 900,00 \$ et certaines ont franchi le cap de 2 000,00 \$ en 1962. Depuis ce temps, les conditions se sont nettement améliorées.

Routes

Au début du siècle, les chemins sont de terre. Les colons réparent eux-mêmes les trous faits par le passage des voitures. En effet, chaque propriétaire de lot est obligé de participer à l'entretien des chemins sous la responsabilité d'un inspecteur de voirie nommé par le Conseil (à partir de 1909) pour chaque rang.

En été, il doit faire les fossés, boucher les trous avec de la pierre ou du gravier et même paver les fondrières avec des longerons de bois pour éviter que chevaux et voitures ne s'enlisent.

En hiver, chacun gratte son bout de chemin, l'égalise pour que les voitures ne se renversent pas. Au printemps, lorsque la neige est presque toute fondue, il leur reste à pelleter un passage à travers les bancs de neige.

Pendant un certain temps, MM. Adélard Leblanc, Onésime Chabot et Arthur Fontaine entretiennent les chemins avec deux chevaux qui tirent une gratte. Ensuite, on utilise des camions; les cantonniers furent: MM. Arthur Fontaine, Amédée Labrie, Joseph Bédard, Joseph Tanguay, Denis Mercier et Arthur Prévost.

Le premier règlement adopté par le Conseil, le 23 novembre 1908,



Entretien des rues au début du siècle.

concerne l'entretien des chemins en hiver: «il est ordonné et statué par ordre du Conseil comme suit savoir que pour l'entretien d'hiver de tout ce qui est regardé comme route par le Conseil dans les limites de cette municipalité soit entreprise et payée aux entrepreneurs par répartition du Conseil sur l'étendue en superficie du terrain d'un à chacun». En janvier 1910, le secrétaire est autorisé à notifier l'entrepreneur des routes d'avoir à baliser les routes, faire des places de rencontres assez longues pour que trois voitures puissent se rencontrer.

En avril 1913, M. Édouard Couture est autorisé à refaire le pont de la rivière à la Roche et celui de la rivière Noire, dans le rang XII: «l'ouvrage devra être fait à la journée, en madrier sur le cand de 3 x 4 à ½ pouce de distance, le tout en bon bois avec une limande au milieu et des gardes de chaque côté».

Entre 1915 et 1917, on fait, à l'aide d'octrois du Gouvernement, un relevé vis-à-vis le lot no 1 entre le 11^e et 12^e rang et dans le 3^e rang Bellechasse, car ces endroits sont dangereux pendant les inondations du printemps et la circulation des voitures se trouvent arrêtée pendant un certain temps. Au cours de ces mêmes années, le curé Boyd annonce qu'il reçoit des sommes d'argent pour les routes: 1 200,00 \$ en trois ans pour la route de Saint-Abdon.

Au début des années '20, le Conseil municipal reçoit souvent des réclamations de la part d'automobilistes de l'extérieur dont la voiture a été endommagée à cause du mauvais état des routes. Ainsi, à l'automne 1920, le Conseil paie 47,00 \$ à M. L. Vachon pour dommages causés à son auto par l'état des chemins.



M. Raoul Boutin répare une crevasse.

En 1927, un nouveau bout de route est ouvert dans le 7^e rang. La même année, on construit un pont dans le rang XIII.

C'est en 1927 et 1928 que se fait le gravelage de la route principale (route des 2^e et 3^e rangs). C'est M. Adélard Leblanc qui est nommé conducteur des travaux. L'argent reçu du ministère de la Voirie est remis à l'abbé Dumas qui s'occupe de faire la paie des travailleurs.

On commence le gravelage du rang Saint-Charles en 1929; M. Adélard Leblanc est nommé conducteur des travaux et encore une fois, c'est l'abbé Dumas qui fait la paie des employés. Les travaux se poursuivent à l'été 1930 pour se terminer en 1931. La gravelle pour finir les travaux est prise sur la propriété de M. Absolon Boutin, à 10 cents la verge.

À l'automne 1930, le Conseil adresse une demande au Gouvernement dans le cadre du programme d'assistance au chômage pour obtenir les sommes nécessaires aux travaux dans le chemin des 11^e et 12^e rangs. En 1934, il reçoit 1 000,00 \$ qui sera dépensé dans ce chemin, du lot no 1 au lot no 9. M. Adélard Couture est nommé conducteur des travaux, lesquels seront faits par les propriétaires de ces rangs, au prix de 1,00 \$ par jour pour un homme et 50 sous par jour pour chaque cheval. En 1935, les travaux continuent, du lot no 10 au no 16, aux mêmes conditions. Le conducteur est autorisé par le Conseil à prendre la terre et les roches sur les lots situés vis-à-vis des chemins à travailler.

L'année 1956 nous rappelle le début des travaux de voirie dans la route, du village à la station. On commence par abaisser les côtes. Les travaux s'échelonnent sur une durée d'un peu plus de dix ans. On en voit finalement la fin en 1967 par la pose de l'asphalte sur le dernier tronçon.

Les travaux de rénovation dans le rang Saint-Charles débutent en 1966. On élargit le chemin, abaisse les côtes et on fait le recouvrement d'asphalte à l'automne 1978.

À partir de 1972, des travaux sont exécutés sur le chemin existant sur le lot no 40 dans le rang 7 du canton Roux, afin de rendre plus accessible ce chemin qui mène au rang 6. Ceci permet aux contribuables qui ont des lots à bois ou des terrains dans ce rang de s'y rendre sans avoir à faire le tour par Saint-Luc.

Parlons un peu de l'entretien des chemins en hiver. En décembre 1933, le maire est autorisé à faire entreprendre le chemin du village pour entretien durant l'hiver 1933-34, à partir de la ligne entre le presbytère et M. Cyrille Lamontagne (père), jusqu'à la ligne Xavier Côté et Mme J. Brisson.



Hiver 1962-63; photo prise dans le rang St-Charles.



Souffleuse à neige.

En 1942 se fait la municipalisation des chemins du village: les rues sont entretenues par la municipalité aux frais du village seulement.

Vers 1945, la machinerie vient au secours de l'homme pour ouvrir les chemins au printemps; désormais, ce sont les bulldozers qui font un passage à travers les bancs de neige qui tardent à fondre.

À l'hiver 1954-55, commence l'entretien de la route du village à la station, grâce à l'initiative de MM. Justin Mercier et Robert Tanguay qui organisent une collecte pour amasser les fonds nécessaires auprès des boulangers, livreurs, commerçants et propriétaires d'automobiles. Avec l'accord de la municipalité, une chose qui semblait jusque-là impossible a été réalisée. Le contrat est accordé aux Pouliot de St-Camille, mais comme l'hiver fut très rude, la route reste fermée pendant 35 jours de suite, ce qui donne à ceux qui avaient prédit que le projet était irréalisable l'occasion de critiquer les promoteurs qui ne se découragent pas pour autant. On répète l'expérience l'année suivante. Finalement, la municipalité défraie les coûts d'entretien à partir de 1956-57. L'année suivante, en 1957-58, on commence à faire entretenir le rang XII et une partie du rang Sainte-Marie, ainsi que les rues du village. Ce n'est qu'en 1961, que le rang Saint-Charles commence à être ouvert à la circulation automobile en hiver.

Jusqu'en 1962, ce sont des entrepreneurs de l'extérieur qui ont le contrat. En 1962, le Conseil demande des soumissions et c'est M. Bernard Couture qui obtient le contrat pour 500,00 \$ du mille. Par la suite, en 1964-65, c'est M. Robert Asselin qui prend le contrat et fait le travail pendant trois ans. En 1967, la municipalité décide d'acheter ses propres machines: une souffleuse et un camion avec charrue. Les premiers à être embauchés à salaire pour l'entretien des chemins sont MM. Robert Tanguay et Réal Carrier. Par la suite, il y a eu MM. Paul Côté, Germain Mercier, Léo Bisier, Guy Bisier, Marcel Boutin et Denis-Paul Carrier; depuis 1976-77, c'est MM. Réal Carrier et Guy Bisier qui sont chargés de ce travail.

D'année en année, la situation s'est améliorée, surtout depuis que la municipalité possède son propre équipement. Alors qu'au début, les chemins restaient souvent fermés plusieurs jours d'affilée, maintenant il faut qu'il fasse vraiment très mauvais pour qu'on ne puisse pas circuler.

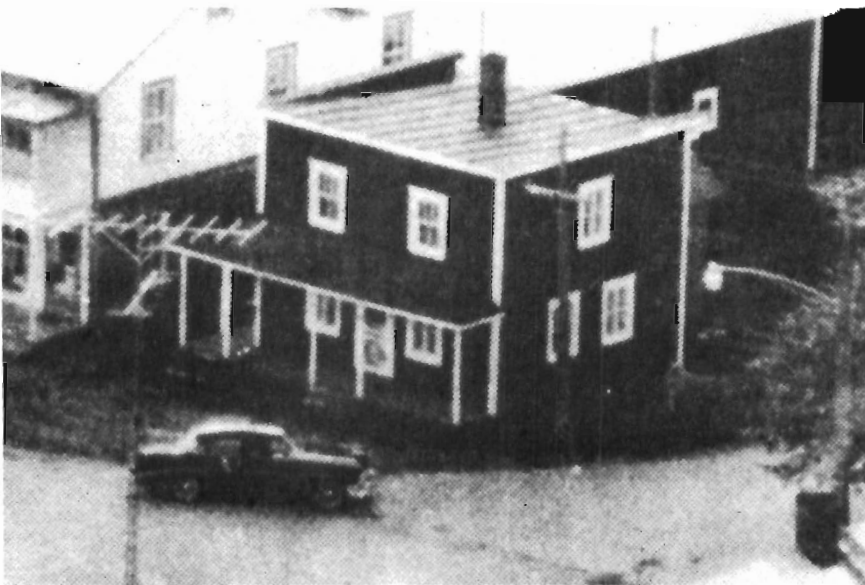
Services publics

TÉLÉPHONE

Déjà, en 1910, il était question d'installation de téléphone. Ainsi, le dimanche de la Pentecôte, au prône, M. le curé demande à ceux qui désireraient prendre leur boîte de téléphone, si on décidait de le poser dans la paroisse, de lui donner leur nom après la messe. Le 15 décembre 1912, il annonce que le téléphone sera posé au printemps pourvu qu'on donne et mette les poteaux dans la route qui conduit à la station. Tous ceux qui sont prêts à donner des poteaux sont invités à se rendre au presbytère après la messe pour faire part de leur intention. Mais ce n'est qu'en 1920 que le projet se réalisa.

Le premier à avoir le téléphone dans la paroisse fut M. Édouard Couture. Étant propriétaire d'un moulin à scie, il avait parfois besoin de communiquer avec l'extérieur, aussi avait-il fait installer un fil de Sainte-Justine jusqu'à sa maison. On raconte que pendant la guerre, le curé Kirouac de Sainte-Justine appelait M. Couture pour qu'il avertisse les jeunes gens de se cacher lorsque les représentants de l'armée faisaient leur apparition à Sainte-Justine.

D'autres gens voulant avoir la même commodité, on forma une société: MM. E. Couture, Philibert Bédard et Joseph Mercier en furent les instigateurs, vers les années 1918-20. Le 18 juillet 1920, une assemblée est convoquée chez M. Métivier pour tous ceux qui sont



Maison de M. Odilon Couture (central téléphonique).



M. Odilon Couture.

intéressés à l'installation du nouveau téléphone. Tous les actionnaires sont priés d'être présents.

On commença l'installation des téléphones dans les maisons et le poste central fut mis en place chez M. Philippe Métivier, forgeron (actuellement l'Hôtel Asselin). Mlle Marie-Louise Mercier était opératrice et gagnait 8,00 \$ par mois.

Progressivement, le service s'étend au rang Saint-Charles. À la fin des années '30, le téléphone se rendait jusque chez M. Raymond Côté et en 44, au bout

du rang Saint-Charles. Au rang Sainte-Marie, les quatre premières maisons eurent le service plus tôt. Au début des années '40, tout le rang en était pourvu.

C'était un téléphone à batterie et un code de coups de sonnerie était convenu avec chaque abonné qui étaient nombreux sur la même ligne. Le dernier propriétaire, M. Odilon Couture, installa le central à son domicile (là où se trouve actuellement la maison de Mme Georges Mercier). En 1956, il vend le téléphone à la Compagnie de téléphone de Dorchester. Ensuite, c'est Continental Téléphone qui prend le service en main pour ensuite le revendre à la Compagnie de téléphone de Nicolet (Sogetel), actuel propriétaire.

ÉLECTRICITÉ

En 1936, les contribuables du village de la paroisse de Sainte-Sabine, signent une requête demandant l'électricité. Le Conseil la fait parvenir à l'Honorable Godbout en même temps qu'une demande de renseignements sur cette affaire. En mai 1937, la corporation accorde à «The Shawinigan Water & Power Company» le «droit d'installer et maintenir tout l'appareillage électrique ou autre nécessaire ou utile à procurer l'éclairage, la chaleur la force motrice durant la période du contrat». Cinq lampes de 100 W sont installées et commencent à fournir la lumière le 7 juillet 1937. Elles coûtent chacune 15,00 \$ par année. On demande à chaque famille une contribution volontaire de 0,35 \$ par année. La même année, la lumière électrique est installée dans la salle publique, dans l'église et le presbytère par M. Rosario Tanguay. En 1940, les résidences du village sont éclairées à l'électricité.

En août 1942, le Conseil adopte une proposition demandant l'éclairage des rues d'une partie de la municipalité à la charge de cette partie et la passation d'un contrat avec The Shawinigan Water & Power Co.

Ce n'est que plus tard que l'électricité fut installée dans les rangs: en 1944, dans le rang Saint-Henri et dans le rang Saint-Charles.

Le 10 juillet 1972, le Conseil autorise le remplacement du système d'éclairage des rues par des lampes au mercure.

POSTE



Bureau de poste.

Le bureau de poste de Sainte-Sabine est établi le 1er février 1907. C'est le Rév. Georges A. Mercier, curé, qui est le premier maître de poste. Il le demeure jusqu'à son départ en septembre 1913. Ses successeurs sont:

Edmond Létourneau (22/9/1913-1919)

Louis Guay (28/6/1919 - 21/08/1931)

Léopold Bisier (15/7/32 - 28/4/36)

Marie-Desneiges Bissonnette-Guay (22/5/36 - 28/3/59)

Madeleine Guay-Chabot (27/3/59 - 9/7/59)

Laura Bisier-Goulet (10/7/59 - 4/12/79)

Guylaine Asselin (25/2/80 - 3/3/80)

Line Boutin-Bédard (4/3/80...)

Le bureau de poste actuel a été construit en 1965. Avant, il se trouvait au domicile du maître de poste.

La malle rurale n'a pas commencé à être distribuée dans tous les rangs en même temps. Ce n'est qu'en 1948 qu'on demande aux gens des rangs Sainte-Marie et Saint-Charles qui désirent le service de malle rurale de donner leur nom et acquitter le coût d'achat de la boîte. Pour que le service soit mis en opération il faut qu'au moins 50% des résidents soient en faveur.

M. Roméo Prévost a été facteur de 1947 à 1971. M. Raynald Bisier lui succède.

AQUEDUC Village

À la fin de 1931, le Conseil municipal demande un octroi de 5 000,00 \$ au comité du chômage (secours direct) afin de bâtir un système d'aqueduc. Il reçoit 3 000,00 \$ qui est utilisé pour la construction d'un réservoir de 9 000 gallons.

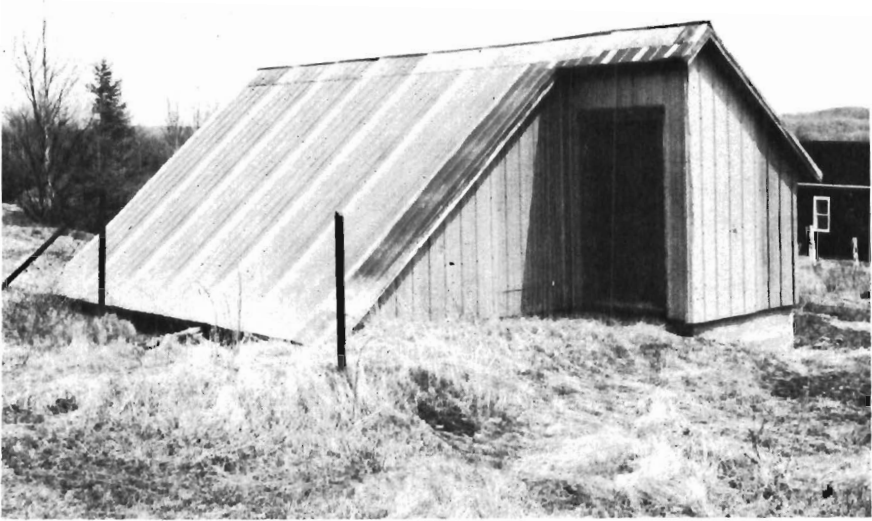
La source est achetée de M. Léopold Bisier avec une étendue de terrain de 50 pieds carrés et un droit de passage sur sa propriété de la source au village. M. Fortunat Côté est nommé conducteur des travaux au salaire de 2,80 \$ par jour alors que les travailleurs reçoivent 1,60 \$ pour huit heures d'ouvrage.

Le 13 février 1932, M. J.-C. Dumas et M. Fortunat Côté sont autorisés à se rendre à Québec pour se procurer les matériaux nécessaires. Mais les sommes reçues du gouvernement ne suffisent pas et le 2 mai, le maire, M. Théodore Turmel, est autorisé à emprunter 500,00 \$ au nom de la municipalité pour finir les travaux, toujours sous la direction de M. Côté, mais pour un salaire moindre: 2,50 \$ pour le conducteur et 1,50 \$ pour les travailleurs pour une journée de 10 heures.

Le 20 octobre 1932, le règlement concernant la vente de l'aqueduc est mis à l'approbation des électeurs qui l'acceptent. L'aqueduc est vendu à l'abbé Dumas pour la somme de 548,75 \$. Il en demeure propriétaire pendant plus de 3 ans.

En février 1936, l'exploitation du réseau est confiée à la Société d'aqueduc de Sainte-Sabine-de-Bellechasse Enr. dont les sociétaires étaient: MM. Fortunat Côté, Théodore Turmel et l'abbé J.-C. Dumas. Entre 1936 et 1958, le système a été étendu à tout le village.

Vers la fin des années '50, alors que les rues ont commencé à être ouvertes à la circulation automobile en hiver, une partie des tuyaux n'étant plus protégée par l'épaisseur de neige, les usagers étaient de plus en plus souvent privés de service à cause de la gelée. De plus, l'arrivée des commodités modernes a augmenté la consommation d'eau à plus de 100 gallons par jour par famille, de sorte que la source



Abri du réservoir (ancien).



Abri du réservoir (nouveau).

n'arrivait plus à répondre aux besoins. Des transformations s'imposaient.

En 1958, les sociétaires désirent se départir du réseau et l'offrent au Conseil municipal qui refuse de l'acquérir à cause des dépenses considérables que cet achat aurait occasionnées, le réseau devant être refait au complet. C'est donc Justin et Lauréat Mercier qui s'en portent acquéreurs et en font l'exploitation depuis ce temps.

Une des priorités des nouveaux propriétaires fut d'ajouter deux nouvelles sources d'eau vive captées au pied de la montagne, et de refaire toutes les traverses de chemins afin d'éviter les dégâts causés par la gelée. Entre 1958 et 1970, tout le réseau fut refait, à l'exception de la ligne principale qui était encore bonne. Le nombre d'abonnés est passé de 70 à 83 au cours de ces années.

De 1970 à 1979, ce nombre est passé à 104 et la consommation est grimpée à plus de 170 gallons par jour par famille. Il a fallu ajouter de nouvelles sources et construire un réservoir d'une capacité de plus de 55 000 gallons afin de pouvoir répondre à la demande.

Le réseau actuel comprend plus de 13 000 pieds de tuyau, six réservoirs de captation et un réservoir principal de 270 mètres cubes. Une des principales caractéristiques de ce réseau est que tout fonctionne par gravité, à partir des sources de captation jusqu'au robinet du consommateur.

Rang Saint-Henri

Comme plus de la moitié des cultivateurs manquaient d'eau, surtout en hiver, M. Adélarde Couture s'est mis à la recherche d'une source qui pourrait subvenir aux besoins. Il en trouve une chez M. Jean-Louis Morissette. Il fait analyser l'eau qui est jugée très bonne et se renseigne sur le nombre de gallons à la minute.

Suite à son initiative, la Société d'aqueduc du rang XII est fondée le 27 septembre 1945. Elle compte quinze membres, propriétaires de lot; ce sont: MM. Henri Côté, Amédée Dion, Joseph Côté, Fortunat Dion, Séraphin Couture, Adélarde Couture, Adolphe Mercier, Robert Tanguay, Noël Mercier, Joseph Bisier, Aimé Bizier, Évangéliste Lamontagne, Josaphat Mercier, Maurice Lamontagne et Adalbert Gagnon. La Société fait l'acquisition des sources et d'un terrain sur le lot de M. Morissette, pour la somme de vingt-cinq dollars. Chaque membre convient de déposer 300,00 \$ comme fonds pour matériaux et salaires. Deux conditions s'imposent: 1) que celui qui travaille gagne son montant; 2) que chaque membre accepte que le trajet de l'aqueduc passe sur son terrain si c'est plus avantageux.



Charroiyage de l'eau avant l'installation du système d'aqueduc, rang XII

On construit le réservoir chez M. Morissette, puis on entreprend le canal pour le tuyau au pic et à la pelle. Il fallut 4 135 heures de travail; tous contribuèrent pour un salaire de 0,40 \$ l'heure. On décide d'utiliser du tuyau de bois parce que moins coûteux. On fit percer 675 billots de douze pieds par M. Pelletier de La-Durantaye. On installa huit mille pieds de tuyau de bois et deux mille pieds de tuyau de fer. Plusieurs réparations ont été effectuées par la suite: le tuyau de bois a été progressivement remplacé par du tuyau de fer et ensuite de plastique.

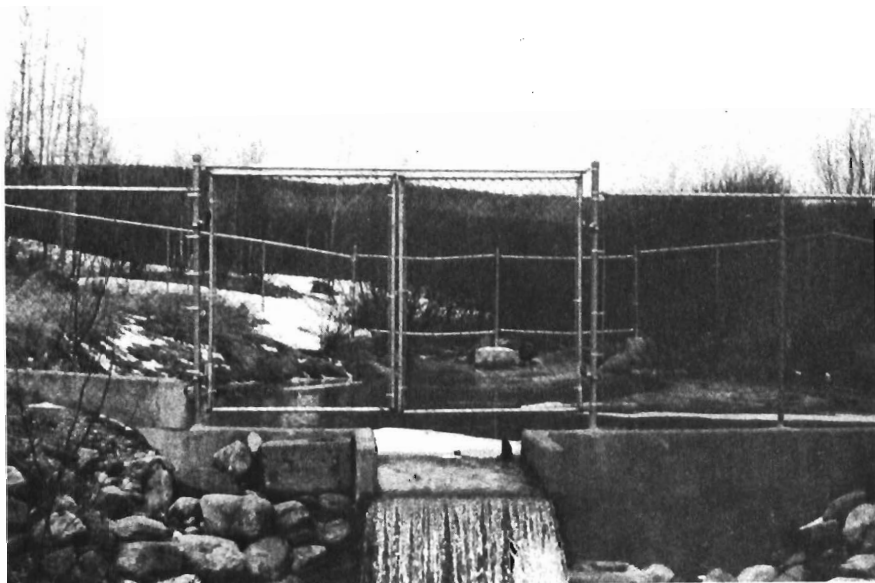
Après 35 ans d'existence, le système continue à fournir l'eau à quatorze sociétaires et cinq locataires.

EGOUTS

Au village, les citoyens se sont regroupés pour former des sociétés d'égouts et construisent eux-mêmes leur système.

Parlons un peu de l'une de ces sociétés: celle du Sud-ouest du village. À compter de 1966, des problèmes de gel et ensuite de trop plein ont amené la société à apporter des améliorations qui ne se sont pas avérées trop coûteuses pour les membres, grâce à la cession de terrains pour les puisards d'abord par M. Robert Côté puis M. Georges Mercier et aussi à la participation de plusieurs travailleurs bénévoles. Depuis 1974, le système fonctionne très bien et tout cela sans que la municipalité ait besoin de s'en mêler.

SERVICE D'INCENDIE



Barrage.



Poste d'incendie.

En 1934, la municipalité fait l'achat de quatre cents pieds de boyaux à incendies ainsi que des matériaux pour utiliser lesdits boyaux. La Fabrique accepte d'en payer une partie.

Le 3 septembre 1957, le Conseil adopte une résolution en vue de l'installation d'un service de protection contre les incendies. La demande de soumission pour la construction d'une citerne en ciment et un poste de pompiers, barrage d'un ruisseau, les accessoires, une pompe remorque portative, des boyaux et des lances est faite en septembre 1960.

Le contrat de construction de barrage et citerne est accordé à M. Fernando Plante en septembre 1961, pour un montant de 9 650,00 \$.

Le service de protection est assuré par des pompiers volontaires. Les premiers sont nommés le 9 juillet 1962: ce sont MM. Paul Côté et Gérald Turmel chefs, Henri Ménard, Bernard Couture, Justin Mercier, Paul-Émile Couture et Léo Chabot.

L'année 1979 marque l'achat d'une nouvelle pompe portative. Les pompiers volontaires en 1981 sont: MM. Gérald Turmel, chef pompier, Guy Bisier, préposé à l'entretien des pompes, Daniel Boutin, Yvon Chabot, Paul Côté, Justin Mercier, Raymond Asselin, Jean-Claude Gagnon, Lauréat Tanguay, Jean-Guy Côté, Germain Mercier, Rémi Boucher et Gérald Prévost.

TÉLÉCÂBLE

Le 25 avril 1975 a lieu la première assemblée en vue de la formation d'un groupement dans le but d'ériger un système de câblodistribution, vu la mauvaise réception des émissions, particulièrement pour ceux qui habitent dans le bas de la côte de l'église. On décide de former une corporation. À l'assemblée générale du 6 septembre, la décision d'installer le système est prise suite à l'étude effectuée par M. René Moisan et M. René Bérubé de Saint-Georges, pourvu qu'il y ait au moins 50 actionnaires possédant chacun une part de 300,00 \$ chacun.

La corporation est constituée sous le nom de «*Entreprise de câblodistribution Sainte-Sabine Inc.*». Les lettres patentes sont «*données et scellées à Québec le 30 octobre 1975 et enregistrées le 18 décembre 1975*». Les requérants auxquels sont accordées les lettres patentes sont: MM. Daniel Boutin, Jean-Guy Côté et Germain Mercier. Un terrain de 75' x 125' est acheté de M. Jacques Bisier sur le lot 46, rang 1, Bellechasse.

L'achat de l'équipement est effectué le 16 septembre 1975. Il y a cependant un contretemps: les éléments de la tour sont perdus au cours du transport; ils sont retrouvés dans un entrepôt de Montréal le 5 décembre. Dès l'arrivée, le soir même, on coule la base et le lendemain,

6 décembre, on monte la tour. Les antennes sont arrivées le 12 décembre.

Le système est mis en opération le 26 décembre 1975 pour les canaux 4, 5 et 11 et le 24 janvier 1976, pour les autres canaux. L'entreprise a reçu l'autorisation de la Régie des services publics datée du 14 janvier 1976.

Au cours d'une assemblée des actionnaires tenue le 26 janvier 1976,



Antenne communautaire.

les sept personnes qui ont agi comme promoteurs du projet sont élues administrateurs pour la première année d'opération. Il s'agit de MM. Daniel Boutin, prés., Jean-Guy Côté, vice-prés., Germain Mercier, secrétaire, Paul Côté, Jean-Louis Roy; Justin Mercier et Gérald Turmel. Ils se réunissent le même jour et nomment M. Lauréat Mercier, c.a., vérificateur des comptes de la compagnie. Le nombre d'actionnaires était alors de 69.

Le 15 mai 1978, M. Bruno Vermette est nommé secrétaire-adjoint de l'entreprise. Au cours de la même réunion, il est décidé de l'achat d'une tour DMX de 68 pieds.

En septembre 1980, l'entreprise de câblodistribution complète son équipement par l'achat des appareils nécessaires à la production d'émissions locales: caméra, magnétoscope, etc.

Organismes religieux

CROISADE EUCHARISTIQUE

Le 8 décembre 1946, Sr Ste-Imelda instaure la Croisade Eucharistique, mouvement qui engagera pendant de nombreuses années des jeunes de la 2^e à la 9^e année.

ENFANTS DE MARIE



Enfants de Marie, début des années '50.

Association regroupant des jeunes filles et vouée à la dévotion à la Sainte-Vierge. Il y avait régulièrement des assemblées au cours desquelles le curé prêchait la pureté et parlait des avantages de la vie religieuse et de la nécessité de bien se préparer pour devenir de bonnes mères de famille et de bonnes épouses.

ARMÉE BLEUE

«L'installation de l'armée bleue dans une paroisse est précédée ou accompagnée en même temps de la fondation du praesidium de la Légion de Marie qui est une association de prières et d'action tendant à promouvoir la dévotion à la Sainte-Vierge tant chez ses membres que dans son milieu de vie» (prône, 4 octobre 1959).

ARMÉE DE MARIE

Fondée vers 1966, par M. Grégoire Giguère de Lac-Etchemin, l'armée de Marie compte en 1981 une dizaine de membres dans la paroisse. Leur mission est d'organiser des heures de prières à l'église.

FEMMES CHRÉTIENNES

Ce mouvement est la continuation avec un nouveau nom de l'Association des Dames de Sainte-Anne. Les principales activités sont: réunion aux deux mois, pèlerinage annuel à Sainte-Anne-de-Beaupré, préparation des réceptions après les funérailles, bénévolat. En 1981, il compte 65 membres et le Conseil est formé comme suit: Aumônier: Père Alphonse Lévesque; Responsable: Marie-de-Lourdes Tanguay; Conseillères: Gaétane Tanguay, Rosa Chabot, Laurette Prévost, Gabrielle Bizier, Marguerite Lamontagne; secrétaire: Madeleine Chabot; Responsable de secteur: Madeleine Chabot.

J.E.C.

À partir de 1958, des élèves du cours secondaire s'engagent avec les autres jeunes de leur âge au niveau diocésain. En 1960, en plus des Jécistes, il y a les Croisillons et les Croisés.

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE-D'ARC

Les premiers membres ont été reçus à Saint-Magloire. Comme il y avait un nombre suffisant de membres à Sainte-Sabine, un Conseil fut formé en juillet 1948. Huit nouveaux membres furent initiés. En 1961, on fait une petite fête pour les quelques personnes qui ont tenu bon depuis 15 ans. Depuis, il ne s'est pas fait de recrutement et le mouvement n'existe plus au niveau paroissial.

LÉGION DE MARIE

Mouvement fondé le 22 novembre 1958 par l'abbé Alexandre Lacroix qui en est le directeur spirituel et dont le but principal est la sanctification personnelle. Le règlement exige une réunion hebdomadaire et l'accomplissement d'un travail concret chaque semaine ainsi que le recrutement de nouveaux membres. Au début, il compte 8 membres actifs et 4 membres auxiliaires. Les réunions se poursuivent jusqu'en 1967; au cours de ces 9 années, il s'est tenu un total de 305 réunions.

LIGUE DU SACRÉ-COEUR

«*Nous essaierons de ressusciter la ligue du Sacré-Coeur*» (prône, 30 avril 1950). Ce mouvement avait existé pendant un certain nombre d'années auparavant. Il renaît donc en 1950; existe encore dans les années '60.

D'autres mouvements ont existé à différentes périodes: la Société de Tempérance, affiliée à l'Action sociale catholique de Québec existait en 1913. L'Oeuvre des vocations a été établie le 30 mars 1919; en 1920, la contribution des membres est de 0,12 \$ par année. Plusieurs personnes ont aussi fait partie de l'Apostolat de la Prière, depuis 1948.

Organismes sociaux

De tout temps, les gens se sont regroupés pour différentes raisons. On compte à Sainte-Sabine, deux organismes à caractère social; ce sont: le Cercle des Fermières et le Club de l'Age d'Or. De plus, plusieurs personnes font partie d'organisations régionales comme les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, le Club Aramis.

CERCLE DES FERMIERES

Le Cercle a été fondé le 24 mai 1932. Les premières Fermières furent:

Mme Adélarde Couture
 Mme Gaudias Tanguay
 Mme Édouard Côté
 Mme Donat Bisson
 Mme Hilaire Tanguay
 Mme Aurèle Gagnon
 Mme Philippe Guay
 Mme Aimé Bizier
 Mme Nicostrade Turmel
 Mlle Émilie Lemieux
 Mlle M.-Rose Goulet
 Mme Louis Lapointe
 Mme Fortunat Côté
 Mme Hervé Perreault
 Mlle M.-Louise Guay
 Mme Davila Bisier
 Mme Joseph Rioux
 Mme Salomon Chabot
 Mme Eusébe Boutin
 Mlle Elméria Tanguay
 Mme Odilon Couture
 Mme Nap. Couture
 Mme Benjamin Plante
 Mme Louis Guay



Mme Cyrille Lamontagne au rouet.

Le premier conseil était formé de: Mme Aurèle Gagnon, prés., Mme Hervé Perreault, vice-prés., Mme Louis Guay, secrétaire, Mlle M.-Louise Guay, bibliothécaire-lectrice, Mmes Philippe Guay, Édouard Côté et Aimé Bizier, conseillères locales. Mme Aurèle Gagnon était la conseillère provinciale. Leur premier aumônier a été l'abbé Jean-Charles Dumas, curé de la paroisse.

Nous rappellerons quelques faits qui ont marqué l'existence du Cercle, en nous référant au livre des minutes.

13 décembre 1932: «Après demande de fonds aux députés et per-



Pique-nique des Fermières, 1938.

sonnages importants, avec une subvention spéciale, le Cercle obtient un grand métier sans déboursier un sou (coût: 50,00 \$)».

9 avril 1933: *«Nous recevions du ministère de l'Agriculture 15 variétés de graines de jardin pour chaque fermière ainsi qu'une livre de graine de lin». - «Don de 2 ruches d'abeilles gagnées l'une par Mme Nap. Turmel et l'autre par Mme Édouard Côté. 250 poussins d'un jour distribués par dix à chacune».*

9 septembre 1936: *«Voyage des Fermières à l'exposition provinciale - 21 dames - visite à l'Hôtel du Gouvernement - les salles de l'assemblée législative».*

28 août 1937: *«Don de 15,00 \$ à M. le Curé pour aider à l'installation de la lumière électrique dans la salle publique».*

18 avril 1938: *«Bingo du lundi de Pâques» (le premier à notre connaissance). Le 25 août 1938, «pique-nique des Fermières chez Mme Aurèle Gagnon. M. le curé et M. l'agronome sont présents».*

12 mars 1940: *«Opinion de M. le curé sur le vote féminin - La femme peut y avoir droit sans diminuer sa dignité mais vu que la femme a beaucoup à faire à son foyer - devoirs d'épouse, de mère, d'éducatrice, elle peut s'en dispenser.» — «Il est proposé par Mme Adélarde Couture, secondé par Mme Hilaire Tanguay que l'on envoie des protestations contre le vote féminin à M. Godbout, premier ministre. Cette résolution a été consentie après avoir demandé l'opinion des membres du Cercle».*



Mme Louisa Tanguay recevant son prix.

10 décembre 1940: lecture d'une lettre de Mme Casgrain demandant 1,00 \$ par fermière pour la cause du vote féminin. Ce ne fut pas accepté étant donné que les Fermières de Sainte-Sabine avaient déjà protesté contre le vote féminin.

En 1954, à l'occasion de l'année mariale, on décide de réciter un chapelet à chaque réunion.

En septembre 1957, à l'exposition annuelle, les exposantes ayant plus de 10 exhibits reçurent 25 sous de plus pour souligner le 25^e anniversaire du Cercle.

En 1975, une Fermière de Sainte-Sabine, Mme Louisa Tanguay, est nommée artisane de l'année et honorée à ce titre à l'Exposition provinciale.

À l'exposition inter-cercles, les Fermières de Sainte-Sabine se sont classées première deux années de suite, soit en 1975 (avec 97%) et en 1976.

CLUB DE L'ÂGE D'OR

Fondé à l'automne 1971, la première activité du Club a été un cours de pré-retraite donné par une religieuse de Saint-Georges. Le 6 juin 1972, c'est la formation du premier conseil: Marie-Anne Richard, prés., Léda Asselin, vice-prés., Lucienne Bédard, secr., Robert Tanguay et Wilbrod Bizier, conseillers, Elméria Mercier et Madeleine

Chabot, conseillères.

Dès ses débuts, le Club compte 70 membres. À partir de novembre 1972, il utilise le sous-sol de l'église comme lieu de rencontres. C'est là qu'ont lieu les réunions et qu'à n'importe quel moment, surtout en hiver, les amateurs de cartes se réunissent pour jouer quelques parties. De plus, les membres féminins qui sont presque toutes artisanes à leur heure, travaillent au métier, se confectionnant tour à tour leur catalogue.

Le 25 avril 1973, le Club organise une première fête à sucre donnée par M. Noël Mercier au sous-sol de la maison de M. Germain Mercier. Au début de janvier, chaque année, il y a soirée récréative à laquelle toute la population est invitée. À l'occasion de la semaine de l'Âge d'Or, à la fin de mai, on organise un souper et une soirée pour les membres.

Le Club compte 103 membres en 1981 et le Conseil est formé comme suit: M. Roméo Prévost, prés., Mme Alice Boutin, vice-prés., Mme Madeleine Chabot, secr., MM. Robert Goupil, Amédée Labrie et Adolphe Mercier, conseillers, Mme Aline Moreau conseillère.

CHEVALIERS DE COLOMB



Chevaliers de Colomb initiés à Ste-Justine en 1947.

Le but de cette organisation était dans les débuts d'aider les veuves, mais les besoins ayant changé, elle prône maintenant l'unité, la charité et la fraternité à tout point de vue; les membres s'efforcent de venir en aide aux mouvements paroissiaux.

Les premiers qui, à Sainte-Sabine, firent partie de ce mouvement furent MM. Louis Guay, Emilien Asselin, Odilon Couture et Joseph Turmel, initiés à Saint-Joseph de Beauce en 1944. MM. Ernest Chabot, Roland Couture et Adélarde Couture se joignent au mouvement en 1946, et, MM. Maurice Lamontagne, Albert Côté, Léonard Chabot, Léonard Leblanc et Joseph Rioux en 1947.

Le groupement, affilié au conseil 3236 de Sainte-Justine, compte 37 membres à Sainte-Sabine en 1981. Les plus anciens sont: MM. Ernest Chabot initié en 1946, Maurice Lamontagne, initié en 1947 et Georges Létourneau, initié à Parent en 1949. Le représentant de la paroisse depuis 15 ans est M. Réal Carrier, Grand Chevalier et 4^e degré.

Depuis 1975, les Chevaliers de Colomb parrainent un Corps de Cadets qui porte le no 2948. En 1981, 11 jeunes garçons et filles de Sainte-Sabine font partie de ce mouvement. Ce sont: Lawrence Carrier, officier civil; Harold Carrier, major cadet; Kathy Tanguay, adjudant maître; Pierre Lantagne, sergent; Mario Lamontagne, lieutenant Inst. de musique; Andréanne Boucher, sergent-major; Michel Carrier, sergent; Louis Audet, étoile rouge; Stéphanie Mercier, Nathalie Boucher et Sylvain Boutin, étoiles vertes. Mme Ghislaine Carrier est vice-présidente depuis 1975 et responsable des loisirs des cadets.

FILLES D'ISABELLE

Le but de cet organisme est sensiblement le même que celui des Chevaliers de Colomb. Les filles d'Isabelle de Sainte-Sabine font partie du Cercle Langevin 1148. Les premières à devenir membres de ce mouvement sont: Marielle Mercier en 1955 et Marie-de-Lourdes Mercier en 1957.

En 1981, il compte 20 membres dont la représentante est Ghislaine Carrier depuis 12 ans.

CLUB ARAMIS

Mouvement social, culturel et sportif, il voit le jour à Granby en 1933. Son but est alors de venir en aide aux jeunes, d'organiser pour eux des loisirs sains. Le Club commence réellement à jouer son rôle en 1934 alors qu'il fait une demande d'incorporation; sa mission est de

supporter et organiser les sports. La période de la guerre réduit à néant ses activités et ce n'est qu'en 1954 qu'un groupe de Drummondville le remet sur pied. La première constitution est adoptée en septembre 1955, et un Conseil Suprême est formé. Depuis, plus de vingt nouveaux clubs ont été organisés dans la province de Québec, dont celui de Saint-Victor-de-Beauce, le 1er décembre 1972, dont font partie 8 hommes de Sainte-Sabine.

Sports et loisirs

La première patinoire à être aménagée le fut en 1948 par M. Louis Carrier, près de son restaurant. En 1950 et 1951, ce sont Justin Mercier et Paul-Émile Guay qui prennent la relève. Par la suite, un comité des loisirs fut formé avec l'aide de la municipalité.

En 1956, on fabriqua les bandes pour la patinoire qui furent mises en vente à 10,00 \$; on inscrivait le nom des commanditaires en grosses lettres sur chacune des bandes. Tout était prêt pour l'ouverture de la patinoire le 3 janvier 1957.

Quelques années plus tard, soit en 1963, on construit le chalet de la patinoire. L'inauguration officielle et la bénédiction ont lieu le 19 janvier 1964. Le financement se fait à l'aide d'une soirée récréative et la vente de cartes de membres des Loisirs.

En décembre 1971, le Conseil fait une demande en vue d'obtenir une subvention à un projet d'initiative locale qui a pour but d'offrir des loisirs d'hiver (entretien de la patinoire) et l'aménagement d'un relai touristique.

En 1979, dans le cadre du programme Jeunesse-Canada au travail, trois étudiants travaillent à l'aménagement d'une piste d'hébertisme à proximité de la place de plein-air déjà existante.

Un comité de loisirs est formé lors d'une assemblée de paroisse tenue le 30 décembre 1974. M. Luc Carrier est élu président et M. Alain



Inauguration de la patinoire, 1957.



Halte routière.

Chabot, secrétaire. On apporte une innovation: de la musique au chalet de la patinoire. Le comité s'occupe de trouver des façons de financer les loisirs: c'est ainsi qu'à chaque année on organise des patinths et des marchethons. L'argent recueilli sert à l'entretien de la patinoire et à l'aménagement d'un terrain de jeux pour l'été. Le chalet est rénové en 1977. En septembre 1979, M. Luc Carrier démissionne après avoir été président pendant 5 ans et Mme Diane Boutin qui est secrétaire depuis 4 ans démissionne aussi. Ils sont remplacés mais on a de plus en plus de difficultés à obtenir de la participation. Lors d'une réunion d'information sur la Commission municipale des Loisirs tenue le 30 octobre 1980, avec M. Marcel Vermette, on fait la constatation qu'on manque d'organisation, de bénévoles et de participants.

HOCKEY

Un sport qui a toujours été populaire comme à peu près partout au Québec, c'est le hockey. Le premier club a été organisé en 1952 et commandité par M. Louis Carrier. Plus tard, le club a fait partie de la ligue Etchemin Labatt. Il a remporté une première coupe en 1961 ou 1962. Le capitaine de l'équipe était alors Réal Guay et le directeur, Gérald Turmel. Depuis, elle a remporté le trophée en 1970 et 1973, et la coupe en 1966, 1971 et 1973. Le trophée est l'emblème du championnat de la saison régulière et la coupe, celui des séries.



Équipe de hockey, 1973.

Depuis 1969, certains joueurs de l'extérieur, Saint-Camille et Saint-Cyprien se sont joints à l'équipe. La ligue Labatt cesse d'exister en 1973. Mais l'équipe continue de fonctionner sans ligue officielle pendant 4 ans. En 1977-78, elle fait partie de la ligue Appalaches. En 1978-79, l'équipe est commanditée par l'hôtel Oasis et en 1979-80 par l'hôtel Chez Raymond. En 1980-81, il n'existe plus qu'une équipe de «*Old Timers*».

MOTONEIGE

Un sport qui s'est développé à partir du début des années '60 et qui est vite devenu populaire, c'est celui de la motoneige.

Le premier à acquérir une motoneige à Sainte-Sabine a été Paul Côté en 1964. C'était une Bombardier. Clément Asselin et Germain Mercier ont suivi de près. En 1969, on comptait 32 motoneiges. Yvon Chabot proposa de former un club; l'idée fut acceptée par les motoneigistes désireux de profiter au maximum de ce sport relativement nouveau dans de meilleures conditions.

Une première réunion a eu lieu le 7 décembre 1969, à la salle de l'école; 17 personnes étaient présentes. On prit la décision de former un club et on élit un conseil d'administration formé de cinq personnes: Gaétan Tanguay, prés., Claude Tanguay, vice-prés., Gaétan Lemieux, sec.-trés., Justin Mercier et Réal Guay, conseillers. On choisit de donner le nom de Club Mont-Bonnet à cette nouvelle association, à la



Une des premières motoneiges, 1965.



Premier chalet du Club de motoneige.

suggestion de Germain Mercier.

Ce qui devait devenir le premier chalet du club, un ancien camp de bûcherons construit par M. Adélarde Couture, fut découvert au hasard d'une randonnée par Benoit Mercier. Le propriétaire, M. Paul-Émile Couture donne la permission d'utiliser le camp. Après des réparations au toit, au plancher et aux murs, il était devenu habitable. Un poêle à deux ponts servait à le réchauffer.

Lors de la deuxième saison, en 1970-71, on agrandit le chalet. On construit aussi un hangar pour entreposer le bois de chauffage. Fernand Tanguay aidé de quelques bénévoles, entreprend la construction du foyer. Ce chalet a été utilisé pendant 4 hivers.

La première gratte fut construite en bois par Justin Mercier. Les grattes en fer telles qu'on les connaît maintenant ont été conçues par Claude Tanguay. À compter de 1978, de plus en plus la petite gratte est remplacée par le skidoozer de Lac-Étchemin.

Le premier sentier, celui du rang Sainte-Marie, a été ouvert par M. Georges Mercier et ses fils pour se rendre au lac Mercier. S'ajoutèrent par la suite les deux sentiers de la «*bog*», de l'érablière, du mont Bonnet et de la montagne.

Au cours de la première saison, 1969-70, on fit l'élaboration des règlements du Club. Au printemps, on comptait 23 membres.

On organisa un rallye pour la première fois le 12 mars 1971. Il fut préparé par Robert Goulet; le parcours était de 23 milles et 63 participants prirent le départ. Cette activité a connu une vogue croissante, puis décroissante. En 1980, il y a eu 66 participants.

En avril 1971, le club demande au notaire de faire les démarches nécessaires à l'obtention d'une charte au nom du «*Club Mont Bonnet Enr.*». Elle est accordée le 15 juillet.

Club Sportif Mont-Bonnet Inc.

En 1973, le club obtient son incorporation sous le nom de «*Club Sportif Mont-Bonnet Inc.*». Les lettres patentes furent émises le 17 janvier 1973 et enregistrées le 17 avril 1973. Le bureau de direction se composait le 15 mai 1973 de: Rémi Bizier, prés.; Luc Carrier, vice-prés.; Germain Mercier sec.-trés., Pierre Boutin, Léo Guay, Jean-Guy Côté et Robert Tanguay, directeurs.

Au cours de la même année, il achète une partie de terrain de Jean-Louis Roy pour la construction d'un nouveau chalet. On démolit une vieille grange pour récupérer les pièces centrales qui serviront à



Poêle à deux ponts (1er chalet).



Foyer (1er chalet).



Chalet actuel.



Intérieur du chalet.

la construction. Le bois nécessaire a été coupé en corvée, à Saint-Camille, sur les terrains de la Couronne. Toute la construction du chalet a été faite à coup de corvées.

En 1974, le Club améliore les sentiers existants: on fait des voies doubles. En 1975, il achète un lot à bois de M. Edgar Chabot.

En 1976-77, c'est le début des sentiers de ski de fond. Le tracé du sentier de la montagne est fait par Gilmond Mercier, Germain Mercier et Paul-Émile Guay. Le débroussaillage est fait par des employés de «*Canada au Travail*». L'année suivante voit la structuration de Ski-Air. Lorraine Mercier-Lemieux et Paul-Émile Guay sont responsables de l'organisation et du bon fonctionnement de ce sport qui attire de plus en plus d'adeptes. Le Club Sportif Mont-Bonnet Inc. prend sous sa responsabilité le Centre Ski-Air.

À l'automne 1978, tous les sentiers du Club sont nivelés au bulldozer afin de rendre possible la circulation en motoneige dès les premières chutes de neige. Le Club a de nombreux projets pour les années à venir: élargissement et nivellement des sentiers de ski de fond, voies doubles dans tous les sentiers, relèvement du chalet pour faire les fondations en béton.

Le Club est très vivant; de nombreuses activités sont organisées au cours de chaque saison. Cette réussite est due en grande partie à la collaboration de tous les membres, à l'atmosphère chaleureuse et accueillante que l'on retrouve au chalet. À toutes les belles fins de semaine de janvier et février, le Club accueille dans ses sentiers et au chalet un grand nombre de visiteurs de Dorchester, Beauce, Lévis, Montmagny et même d'endroits plus éloignés.

Le bureau de direction est formé en 1980-81, de: Raymond Asselin, prés., Rémi Bizier, vice-prés., Paul-Émile Guay, sec.-trés., Luc Carrier, Huguette F.-Guay, Gaétanne C.-Mercier, Charles-Yvon Tanguay, Gaston Tanguay et Denis-Paul Boutin.

FÊTE DE L'HIVER

Dimanche le 8 février 1981 a lieu à Sainte-Sabine la «*Fête de l'hiver*»; journée de plein air de participation. C'est la deuxième année qu'a lieu cet événement organisé par Kino-Québec en collaboration avec un comité local. En 1980, c'est Saint-Camille qui était la municipalité-hôtesse.

Il y a eu 680 participants inscrits à 1 436 activités sportives. 310 des inscrits provenaient de Sainte-Sabine même, 178 de Saint-Camille, 160 de Sainte-Justine, 9 de Saint-Cyprien et 23 de Saint-Magloire. Les activités étaient les suivantes: ski, raquette, patin, marche, glissade.

Le comité organisateur était formé des personnes suivantes: Rémi Bizier, prés., Gaétanne Mercier, sec., Bibiane Tanguay, Jean-Guy Côté, Renaud Chabot, Gaétan Chabot et Gilles Goulet.



Macaron de la Fête de l'hiver.

Services médicaux



Dr Joseph Robitaille.

Les soins aux malades ont toujours été assurés par les médecins des paroisses voisines. Ainsi le Dr Joseph Robitaille de Sainte-Justine dessert la population de Sainte-Sabine de 1906 à 1946. Il y avait aussi dans les années '10 un Dr Houde à Saint-Camille et, en 1917, le Dr Dumas de Sainte-Germaine fait annoncer qu'il est revenu chez lui et qu'il y soignera les malades. En 1925 et 1926, il est fait mention que le Dr Labrecque de Saint-Camille vient faire du bureau à toutes les semaines.

Beaucoup plus tard, le Dr Morin venait aussi faire du bureau, $\frac{1}{2}$ journée par semaine (mentionné en 1965). Pendant de nombreuses années, jusqu'en 1965, le Dr Léonard Fontaine de Sainte-Justine a été le médecin de famille de plusieurs. Le Dr Larochelle lui succède. Depuis la fondation du C.L.S.C., Sainte-Sabine est desservie par un de leurs médecins qui vient régulièrement faire du bureau.

En 1954, et les quelques années qui suivirent, une roulotte venait à Sainte-Sabine pour l'examen gratuit des poumons, ce qui permettait aux gens de passer une radiographie sans devoir se rendre au Sanatorium.

En 1923, M. Mignault, spécialiste de la vue, vient avec un assortiment complet de lunettes et de lorgnons. Dans les années '60, c'est M. L.-C. Dubuc, optométriste, qui fait du bureau une fois par année à Sainte-Sabine.

Ceux qui devaient consulter un dentiste, dans les années '15 à '20 devaient se rendre à Beauceville ou Saint-Georges rencontrer le Dr Jos Veilleux.

Aujourd'hui, en plus des services de médecins, le C.L.S.C. offre divers services. Le représentant de Sainte-Sabine au conseil d'administration est M. Roméo Provost.



M. Roméo Provost.

Transport

Au début du siècle, le transport se faisait en voiture à cheval, été comme hiver. La «voiture fine» (été) et le berlot ont continué à être utilisés jusque dans les années '40, même s'il y avait des automobiles depuis une vingtaine d'années. En hiver, l'arrivée de l'autoneige a marqué le début de la mise de côté des chevaux pour assurer le transport. En 1948, c'est M. Henri Roy qui assurait le service d'autoneige (appelé «snow») du village à la station. Plusieurs personnes à Sainte-Sabine ont possédé à un moment ou l'autre des autoneiges qu'ils utilisaient pour transporter les gens à la messe ou ailleurs; ce sont: MM. Roméo Prévost, Joseph et Alphonse Tanguay, Adélarde Couture, Charles-Édouard Couture, Odilon Couture, Gérald Couture, Charles-Édouard Couture, Odilon Couture, Gérald Couture, Horace Lapointe, Gaétan Tanguay et le dernier, Alcide Plante.



Voiture à cheval.

C'est en 1911 que le service de train est assuré pour les gens de Sainte-Sabine. Cependant, le Conseil estime que le service ne répond pas aux besoins. Le 3 juin 1912, il demande, par résolution «*que les autorités de Québec Central... en accordant un service de train direct qui laisserait Sainte-Sabine le matin vers six heures et se rendrait directement à Québec... Le trafic des passagers est considérable et le service actuel des trains du matin rencontre en aucun point des exigences du transport*».

En 1932, le Conseil proteste auprès de Québec Central contre la décision de fermer la gare. Les citoyens signent une requête pour demander de conserver la station de chemin de fer. Le 8 novembre 1942, le Québec Central Railway fait transmettre le message suivant:



Autoneige.



Le train avait déraillé à la station de Ste-Sabine; photo prise en 1943.

«... à partir du lundi 16 nov. Départ le matin à 7h25 m. arrive le soir à 9h32 m. Pas d'agent, gare fermée le matin, ne pas arriver trop tôt.»

Il n'y a plus de transport de passagers par train à partir de Sainte-Sabine Station depuis plusieurs années.

Les gens de Sainte-Sabine peuvent aussi se rendre à Lévis par autobus à compter de juin 1928, alors qu'un service régulier, partant de Sainte-Justine, est assuré par M. Georges Roy de Sainte-Claire.

Actuellement, le transport par autobus est assuré entre Sainte-Justine et Québec par M. Edgar Chabot de Sainte-Justine. Sur demande, il se rend chercher ou conduire des passagers à Sainte-Sabine.

Recensement 1981

**LISTE DES RÉSIDENTS
(PROPRIÉTAIRES OU LOCATAIRES)
DE SAINTE-SABINE**

Rue Principale

No porte	Nom des propriétaires	Nombre de résidents
10	Lauréat Tanguay / Monique Couture	6
14	Jacques Bédard / Line Boutin	2
30	Elphège Lamontagne / Éliane Audet	4
66	Gervais Mercier / Mariette Bisier	2
68	Clément Boutin / Lise Carrier	3
72	Benoît Mercier / Jane Buskirk	5
75	Marcel Chabot / Cécile Bélanger	2
76	Raymond Chabot / Aurore Mercier	3
77	Germain Mercier / Gaétane Chabot	2
78	Fernand Carrier / Monique Bizier	2
79	Michel Côté / Alma Campagna	4
82	Mme Roméo Guay (Jacqueline Couture)	4
83	Jean-Guy Côté / Réjeanne Ruel	5
84	Oneil Lemieux / Françoise Chabot	4
85	Louis Boutin / Alice Tanguay	3
87	Robert Côté / Marie-Laure Goupil	5
88	Alphonse Létourneau / Marie Melançon	3
89	Mme Charles Labrie (Marie-Ange Maurice)	2
91	Gilbert Asselin / Jeanne-d'Arc Carrier	4
93A	Fernand Tanguay / Gaétane Ferland	9
94	Antoine Goupil	6
95	Jean-Cyrille Goulet / Bernadette Bisier	2
97	Gaétan Lemieux / Lorraine Mercier	3
98	Daniel Boutin / Diane Boutin	4
99	Claude Carrier / Mireille Asselin	5
100	Paul Tanguay / Marie Chabot	2
101A	Gaétan Tanguay / Monique Côté	5
102	Rémi Boucher / Micheline Chabot	4
103	Evariste Goulet / Laura Bisier	2
104	Wilbrod Asselin	1
106	Frédéric Tanguay	1
107	Justin Mercier / Claire Beaudoin	5
108	Pierre Boutin / Lise Chabot	5
109	Mme Georges Mercier (Béatrice Bizier)	1
110	Gaétan Chabot / Monique Moreau	5
111	Raymond Asselin / Lisette Carrier	7
113	Georges Tanguay	1

115	Mme Alphonse Côté (Béatrice Tanguay)	3
119	Léonard Asselin / Jeannine Boucher	4
121	Henri-Louis Boucher / Clara Chabot	2
127	Gaston Tanguay / Bibiane Fortier	3
129	Daniel Lapointe / Linda Fournier	2

Rue des Érables

1	J.-Henri Ménard / Maria Mercier	2
2	Amédée Labrie / Claire-Ida Ménard	2
4	Claude Tanguay / Solange Lapointe	7
6	Adrien Chabot / Rosa Tanguay	2
7	Laurent Bizier / Yvonne McComeau	1
8	Roger Goupil / Gabrielle Asselin	4
9	Adrien Bédard / Cécile Hamel	3
10	Marc Côté / Solange Tanguay	4
11	Léo Mercier / Pauline Rouleau	3
12	Gérald Turmel / Marie Maurice	4
13	Jean-Louis Roy / Raymonde Côté	5
14	Raoul Côté / Mme Hélène Côté	2
15	René Moreau / Aline Turmel	2
18	Arthur Leblanc / Cécile Goupil	6
21	Denis-Paul Carrier / Huguette Chabot	3
22	Mme Adrien Richard (Marie-Anna Goupil)	2
26	Edmond Côté / Rosilda Mercier	6
29	Edgar Mercier / Réjeanne Leclerc	2
33	Gaétan Boucher / Denise Rodrigue	6
36	Adélarde Plante	1
36A	Henri Plante	1

Rue des Lilas

1	Paul-Émile Guay / Thérèse Couture	4
4	Apolinaire Tanguay / Pauline Carrier	5
6	Mme Eugène Boutin (Alice Goupil)	3
8	J.-Ernest Guay / Joséphine Bizier	2
10	Adrien Tanguay / Thérèse Bizier	3

Rue de la Fabrique

2	Rosaire Bédard / Marie-Anne Chabot	3
	Tancrede Bizier / Gabrielle Tanguay	5
	Adolphe Mercier / Marie-Anna Bédard	2
	François Chabot / Claudine Goupil	2

Rue des pins

1	Denis Boutin / Lily Tanguay	2
---	-----------------------------	---

2	Clément Asselin / Lise Goupil	3
3	Danièle Bizier	3

Rang Saint-Henri

15	Gérald Prévost / Réjeanne Gagnon	3
16	Jean-Claude Gagnon / Claudette Goupil	5
17	Fortunat Gagnon / Liliane Larochelle	2
20	Louis Côté / Thérèse Couture	2
25	Philippe Mercier / Diane Lehoux	2
26	Luc Lamontagne / Hélène Lamontagne	5
28	Gilles Lamontagne / Diane Larochelle	4
32	Maurice Lamontagne / Monique Mercier	3
37	Mme Josaphat Mercier (Elméria Tanguay)	2
43	Sylvio Tanguay / Aurore Lamontagne	9
44	Léo Bizier / Diane Mercier	4
49	Réul Vallières	2
54	Mme Noël Mercier (Georgette Marquis)	1
61	Mme Robert Tanguay (Aurore Bizier)	1
63	Maurice Tanguay	2
74	René Mercier / Hélène Bizier	4
77	Roger Côté / Diane Gingras	4
78	Lionel Mercier / Rita Couture	6
79	Joseph Côté / Lucia Dion	2
82	Gaston Mercier / Berthe Lamontagne	2
83	Clermont Boutin / Huguette Mercier	4
113	Charles-Yvon Tanguay / Louisa Côté	4
116	Joseph Tanguay / Rose-Anna Gagnon	2
122	Yves Tanguay / Claire Nicol	4

Rang Sainte-Marie

5	Rémi Bizier / Madeleine Ruel	4
7	Louis-Philippe Guay / Huguette Fortier	7
13	Germain Lamontagne	1
28	Luc Carrier / Doris Mercier	5
39	Roland Vachon / Jocelyne Lessard	2

Rue Saint-Charles

1	Christian Chabot / Shirley Audet	2
2	Adrien Prévost / Laurette Chabot	3
3	Joseph Lamontagne / Henriette Goupil	2
5	Mme Léo Chabot (Fernande Turmel)	2
6	Gilles Goulet / Lisanne Tanguay	3
7	Paul Côté / Rachelle Fortier	6
8	Aimé Chabot / Cécile Côté	7
9	Mme Joseph Turmel (Ernestine Chabot)	3
10	Yves Mercier / Nicole Morin	3

12	Mme Alphonse Lamontagne (Marguerite Couture)	1
13	Yvon Chabot / Marie-de-Lourdes Goulet	4
14	Mme Joseph Bizier (Anita Lamontagne)	2
15	Ernest Maurice / Éva Lapointe	2
16	Henri Carrier / Thérèse Chabot	2
17	Joseph Bédard / Jeanne Chabot	3
18	Pierre Goupil / Alice Asselin	2
19	Robert Chabot / Simone Côté	4
20	Guy Bizier / Rose-Délina Lamontagne	5
21	Mme Léopold Bizier (Germaine Lemieux)	2
22	Mme Cyrille Lamontagne (Yvonne Asselin)	1
23	Mme Jean-Louis Mercier (Yvonne Lemieux)	1
27	Octave Boutin / Marie-Louise Mercier	3
29	Philippe Hamel	2
31	Alphonse Chabot / Marie-Claire Mercier	2
33	Francine Bizier	4
35	Alphonse Boutin / Rosanna Bélanger	3
37	Mme Antonio Bédard (Lucienne Lemay)	1
39	Normand Tanguay / Ginette Goupil	4

Rang Saint-Charles

28	Réal Lamontagne / Cécile Lacroix	8
32	Wilbord Bizier / Simone Gagnon	2
38	Claude Goupil / Mme Anna Goupil	2
40	Gaétan Fortin / Carmen Plante	3
41	Gérard Gagnon / Germaine Boutin	2
42	Roland Plante / Marguerite Goupil	3
44	Adélard Dion / Lucienne Goupil	3
45	Ernest Chabot / Madeleine Guay	5
53	Fernand Audet / Louise Lamontagne	6
56	Hervé Tanguay / Marie-de-Lourdes Mercier	7
59	Aimé Lamontagne / Marie-Marthe Mercier	2
62	Alcide Plante / Adélia Goupil	2
64	Réal Carrier / Ghislaine Lapointe	7
69	Guy Lamontagne / Cécile Bercier	5
74	Lucien Goupil / Adèle Gagnon	4
76	Roméo Prévost / Thérèse Goupil	2
79	Alfred Lamontagne / Annette Goupil	2
95	Henri Marquis / Irène Lamontagne	5
98	Fernand Boutin / Solange Mercier	4
104	Mme Clément Boutin (Rose-Anna Boutin)	2
119	Robert Goupil / Aurore Lamontagne	4
129	Rosaire Boutin / Lorraine Lamontagne	5
133	Larry Lapointe / Luce Bisson	3
147	Marc Chabot	1
155	Normand Ash / Lise-Anne Bernatchez	4
173	Rémi Lantagne / Cécile Asselin	5
181	Ludovic Chabot / Rita Goupil	2

LISTE DES PROPRIÉTAIRES DE RÉSIDENCES TEMPORAIRES À SAINTE-SABINE

Rue Principale

No	Nom des propriétaires
59	Jeannine Côté
86	Paul-Émile Couture / Angélique Leblanc
92	Maurice Chabot
117	Rosaire Bizier
134	Jacques Bizier / Raymonde Chabot
134A	Oneil Bizier / Lauréanne Lamontagne
136	Jean-Noël Bizier / Rose-Hélène Chabot
143	Paul Côté / Rachelle Fortier
143A	Jean-Guy Côté / Réjeanne Ruel
143B	Émilien Labonté / Cécile Fortier
161	Paul Lapointe / Rita Côté
163	Yvon Chabot / Marie-de-Lourdes Goulet

Rue des Érables

20	Réjeanne Maurice / Jean-Paul Bédard
52	Gilles Bernard / Diane Bizier
71	Georges Tanguay
84	Hélène Tanguay
92	Charles-Yvon Tanguay / Louisa Côté
118	Raoul Côté
126	Bernard Mercier / Réjeanne Goulet
128	Claude Tanguay / Solange Lapointe

Rang Saint-Henri

36	Denis Chabot / Thérèse Gagnon
66	Robert Brousseau
88	Roland Lamontagne / Blandine Bédard
99	Joseph Bédard / Jeanne Chabot
100	Club familial Bédard
123	Lucien Gagnon / Corinne Tanguay

Rang Sainte-Marie

62	Yvon Racine / Suzette Rancourt
76	Yvon Racine / Suzette Rancourt
100	Mme Georges Mercier (Béatrice Bizier)
100A	Louissette Mercier
100B	Justin Mercier / Claire Beaudoin
106	Lauréat Mercier / Gisèle Turmel
113	Raynald Bédard / Jacqueline Gagnon

- 131 Emery Lessard / Nicole Tanguay
 135 Marc Archambault
 160 Raymond Lapointe

Rue Saint-Charles

- 24 Antonio Quirion / Marguerite Audet
 25 Georges Lapointe

Rang Saint-Charles

- 30 Club familial Lemieux
 47 Club familial Guay
 50 Gilmond Mercier / Céline Chabot
 65 Horace Lapointe / Marguerite Chabot
 83 Marius Mercier / Jacqueline Chabot
 84 Benoit Boutin / Colette Boutin
 91 Adalbert Goupil / Cécile Bisson
 101 Renaud Audet / Brigitte Lorion
 109 Denis-Paul Boutin / Renée Turmel
 136 André Bolduc
 143 Ulric Chabot / Louise Asselin
 146 Jean-Guy Simard / Suzanne Tardif
 165 Fernand Boivin

Rang Saint-Georges

- 7 Elphège Lamontagne / Éliane Audet
 8 Denis Morin / Micheline Lamontagne
 17 Roland Baril / Gisèle Paquin
 17A Claude Marcoux / Monique Côté
 17B Armand Roy / Jeannine Gagnon
 41 Marc Tanguay / Denise Martin
 49 Marcel Cloutier

Conclusion

Un élément constant qu'on peut sentir tout au long de l'histoire de Sainte-Sabine, c'est l'esprit de collaboration et d'entraide qui a toujours animé les citoyens de notre paroisse. Que ce soit pour des corvées, pour aider les gens dans le malheur, pour l'organisation d'activités de toutes sortes, on trouve toujours des volontaires. C'est sans doute, du moins en partie, ce qui a permis à ceux qui habitent la paroisse aujourd'hui d'être encore là malgré des conditions d'existence difficiles.

Il ne faut cependant pas oublier que ce qui a soutenu le courage des premiers colons et, par la suite, de leurs enfants, c'est leur grande Foi. Aidés en cela par leur pasteur, ils s'en remettaient à la volonté de Dieu dans leurs petits et grands malheurs. Bien qu'un grand nombre d'entre eux étaient très pauvres, même misérables, particulièrement pendant la crise économique, et même si les enfants étaient nombreux, ils ont quand même réussi à passer au travers.

Bien sûr, plusieurs ont quitté pour des raisons économiques, mais il faut rendre un hommage particulier à ceux qui sont restés et dont les descendants font que la paroisse existe toujours.

Nos gens

Hommage à nos Ancêtres



Louis Asselin et Delvina Tanguay

9 enfants



Herménégilde Gagnon et
Clara Bolduc

19 enfants



Charles Asselin et Léda Gagnon

11 enfants.

Émile marié à Pierrette Pelletier.

Louise mariée à Ulric Chabot.

Cécile mariée à Rémi Lantagne.

Louis marié à Lise Gagnon.

Clément marié à Lise Goupil.

Claude marié à Réjeanne Leclerc.

France mariée à Jacques Prévost.

Décédés en bas âge:

Émilienne

Denis

Adrienne

Aline

FAMILLE JOSEPH BIZIER

Joseph Bizier, né le 25 décembre 1899, marié en 1925 en premières noces à Diana Leblanc. De cette première union naquirent neuf enfants: Rosa, Rita, Gérard, Cécile, Laurent, Guy, Armand, Noëlla et Ghislaine.

En deuxièmes noces, en 1940 à Anita Lamontagne. De cette union naquirent aussi neuf enfants: Denis, Maurice, Donat, Madeleine, Léo, Michel, Lorraine, Francine et Danielle.

Vingt-neuf petits-enfants et deux arrière petits-enfants s'ajoutèrent à la famille.

Joseph Bizier	}	François Bizier Léa Tanguay	}	Louis Bizier Demerise Tanguay Joseph Tanguay Séraphine Pouliot
---------------	---	--------------------------------	---	---

Diana Leblanc (1er mariage)	}	Adélard Leblanc Georgina Côté	}	Joseph Leblanc Ma-Léocadie Provost
--------------------------------	---	----------------------------------	---	---------------------------------------

Anita Lamontagne (2ème mariage)	}	Évangéliste Lamontagne Justine Bizier	}	Joseph Lamontagne Alexina Dorval Louis Bizier Demerise Tanguay
------------------------------------	---	--	---	---

Joseph Bizier naquit dans la maison que construisit son père en 1895. Le père de Joseph y demeura jusqu'en 1925. Puis ce fut Joseph lui-même qui y resta jusqu'en 1970. Depuis, son fils, Léo, habite la maison ancestrale située au «rang douze».

Hommage de la
Famille Wilbrod Bisier



M. Wilbrod Bisier, fils de Aimé et Alphonsine Bisier, marié le 13 juin 1944 à Simone Gagnon, fille de Herménégilde et Clara Gagnon. De cette union, sont nés dix enfants, dont neuf sont vivants, soit cinq garçons et quatre filles.

- M. Rémi Bisier (feu Lili Lamontagne), 1 enfant: David.
- M. et Mme Claude Bisier (Ginette Girard), 2 enfants: Claudine, Marko.
- M. et Mme Henri Bisier (Francine Bélanger), 1 enfant: Éric.
- M. et Mme Fernand Prévost (Lisette), 2 enfants: Michel, Julie.
- M. et Mme Réjean Bisier (Louise Mathieu), 2 enfants: Nathalie, Stéphane.
- M. Mme Fernand Carrier (Monique).
- M. et Mme Thomas Côté (Réjeanne), 1 enfant: Guillaume.
- M. et Mme Gaétan Bisier (Guylaine).
- M. et Mme Michel Asselin (Linda).

Hommage à nos fondateurs



**Club familial
Bizier**

En cette occasion de Fête La Famille de Louis Boutin

Guy
Pierre
Gilbert
Jocelyn
Raynald



Marcel
Diane
MARIO
Denis
Line

et d'Alice Tanguay
est fière de rendre hommage à nos
pionniers et spécialement à nos
GRAND-PARENTS;



Pierre Boutin
Audélie Goupil



EDOUARD TANGUAY
Julia BÉDARD



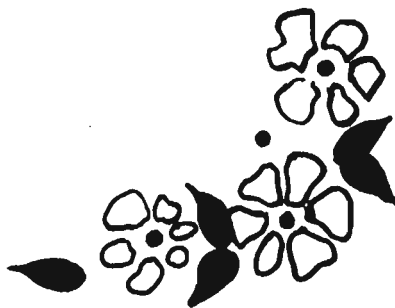


La Famille de
M. Octave Boutin
Mme Marie-Louise Mercier

tient à souligner son estime
 et ses hommages à notre paroisse.



Charles-Yvon
 Huguette
 Madeleine
 Clermont
 Gérard-Raymond
 Hermand
 Anne-Marie
 Daniel
 Jeanne-Mance
 Marcelle



**Hommage
à nos pionniers**

**Rosaire & Lorraine L. Boutin
Sylvain, Josée & Sonia
Ste-Sabine, Bell.**

**La famille
ADRIEN CHABOT
ROSA TANGUAY**



**Et
nos
grands-parents**



Salomon
Chabot



Rose-Anna
Chabot



Clémina
Plante



Paul
Tanguay

Joane
Normande
Lise
Gaétane
Nicole
Françoise



Gaétan
Marcel
Serge
Yvan
François
René



Familles Chabot & Guay

Grands-parents

Onésime Chabot

Emma Rioux

Enfants

Ovide

Joseph

Onésime &
Alice BélangerPhilomène &
François
LétourneauAmédée &
Alvina
TanguayGodfroy &
Alida
BoutinLydia &
Archelas
Gagné &
Ernest
GosselinAlbert &
Marie-Ange RoyLuc &
Jeanne MichaudGeorges
Ernest &
Madeleine GuayÉdouard
Maurice &
Émilie LemieuxAlphonse &
Claire Mercier

Petits-enfants

Léo - Jeanne
Wellie - Raymond
Cécile - Hélène
Aimé - ClermontFerdinand - Joseph
Amédée - Maria
Germaine - Marie-Laure
Rose - ThérèseRolland - Orlando
Yolande - Idola
Marc - FortunatRobert - Alyre
Josaphat - Marguerite
Horace - Gaston
DeniseEddy - Archelas
Lucille - Hélène
Marie-Madeleine
Rock - Benoît - Guy

Carmen - Marcel

Patricia - Ernest

Chantal - Gaétan
Solange - Claude
RenaudMarie - Berthe - Laurence
Benoît - Gaétane
Thérèse - GuyGabriel - Jean-Marie
Grégoire - Mariette

Familles Chabot & Guay

Grands-parents

Louis Guay

Marie des Neiges Bissonnette

**Gemma &
Fernand Morin**

Nicole - Denis
Claude - Mario
Johanne

**Ferdinand &
Jeanne Dion**

Jacques - Lucie
Serge - Pierre
Yves - Sylvie

**Marie-Paule &
Rolland Dion**

Francine - Gina
Danielle - Andrée
Bertrand

**Madeleine &
Ernest Chabot**

Chantal - Gaétan
Solange - Claude
Renaud

**Jean-Marie &
Thérèse Rancourt**

Marcelle - Jean
Richard

**Germain &
Madeleine D'Arcy**

Germain Junior



**Famille Louis Guay &
Marie des Neiges Bissonnette**

LA Famille... Léonard et Fernande Chabot.

Léonard Chabot
né le
15 janvier 1919



Marié
à



Fernande Turmel
née le
19 avril 1920

Leurs deux enfants: Céline et Yvon

Céline née le
08-09-47

Gilmond Mercier
né le 12-11-44

Yvon né le
04-09-49

Marie-de-Lourdes
Goulet
née le 06-09-51



Mariée
le
12-07-69



Mariée
le
29-07-72



Éric né le
11-10-1977



Étienne né le
17-09-1974



Patrick né le
17-09-1976



M. Mme Onésime Chabot
(Alice Bélanger)



Léo Chabot
Fernande Turmel



Joseph Bédard
Jeanne Chabot



Willie Chabot
Jacqueline Prévost



Raymond Chabot
Aurore Mercier



Adrien Prévost
Laurette Chabot



Aimé Chabot
Cécile Côté



Guy Lehoux
Hélène Chabot



Clermont Chabot
Monique Aubé



Daniel Asselin
Cécile Chabot

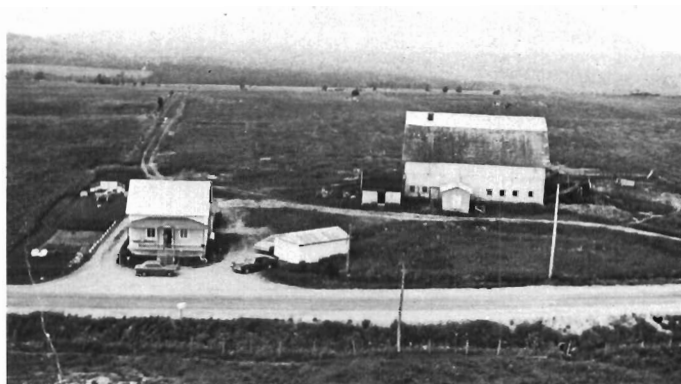
La famille
Raymond Chabot
(Aurore Mercier) mariés 13 juin 1945



Normand, Viateur, Roch,
Michel, Yves, Jacynthe,
Christian, Nathalie.
6 mariés - 10 petits-enfants.



- 4 générations -
Mme Alice Chabot - Raymond -
Roch - Simon



Ferme Raymond Chabot - 1946 à 1976

LA FAMILLE
ALPHONSE CÔTÉ - BÉATRICE TANGUAY



MARIÉS EN 1943



HUGUETTE



FRANCINE



GHISLAIN



DENISE



DANIEL



NATHALIE



NICOLE



CAROLLE



MARIETTE

17 PETITS-ENFANTS

DOMINIQUE
 DANNY
 CHRISTIAN
 MARTIN
 FRANÇOIS
 HÉLÈNE
 NICOLAS
 SÉBASTIEN
 KARINE

JASON
 JONATAN
 GENEVIÈVE
 ISABELLE
 ÉRIC
 SONIA
 RICHARD
 ANNIE



DIANE

Famille Arthur Côté

Marie-Anne Dion
mariée 2-09-1925

Hélène Thibault
mariée 6-03-41



Edmond (Rosilda Mercier)
Léo (Reine Rouillard)
Madeleine (Fernand Guay)
Adrien (Jocelyne Venne)
Alyre (Mireille Bédard)
Louisette (Wilfrid Thibaudeau)
Monique (Hermel Mignault)
Paul (Rachel Fortier)

Colette (Jean-Louis Berthiaume)
Germain (Madeleine D'Arcy)
Raynald (Carole Fillion)
Édith (Gilles Boucher)
Claudette (Valois Caron)
Jean-Guy (Réjeanne Ruel)
Raoul
Julienne (Raymond Morneau)



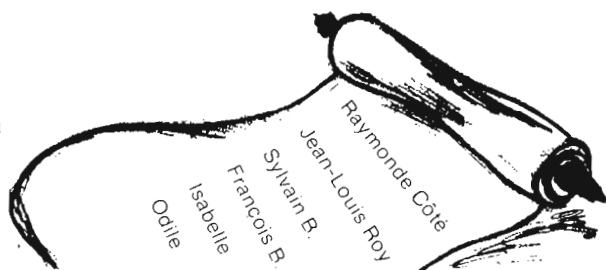
H: Hilaire Tanguay
Maria Couture
B: Edmond Côté
Arzèlie Corriveau



Raymond Côté
Rose-Délina Tanguay



Hommages à nos Ancêtres.



Raymonde Côté
Jean-Louis Roy
Sylvain B.
François B.
Isabelle
Odile

Famille de
**Gérard Gagnon et
Germaine Boutin**

Leurs enfants, le nom des Maisons d'Enseignement où ils ont terminé leurs études.



DE GAUCHE À DROITE:

François, Université du Québec, Trois-Rivières

Rose-Marie, École normale St-Damien

Réal, Inst. de technologie, Lauzon, Univ. Laval

Raymond, époux de Jacinthe

Hélène, Séminaire St-Georges

Jacinthe, C.E.G.E.P. Lévis-Lauzon

Benoit, École normale Mérici

Lise, École normale St-Damien

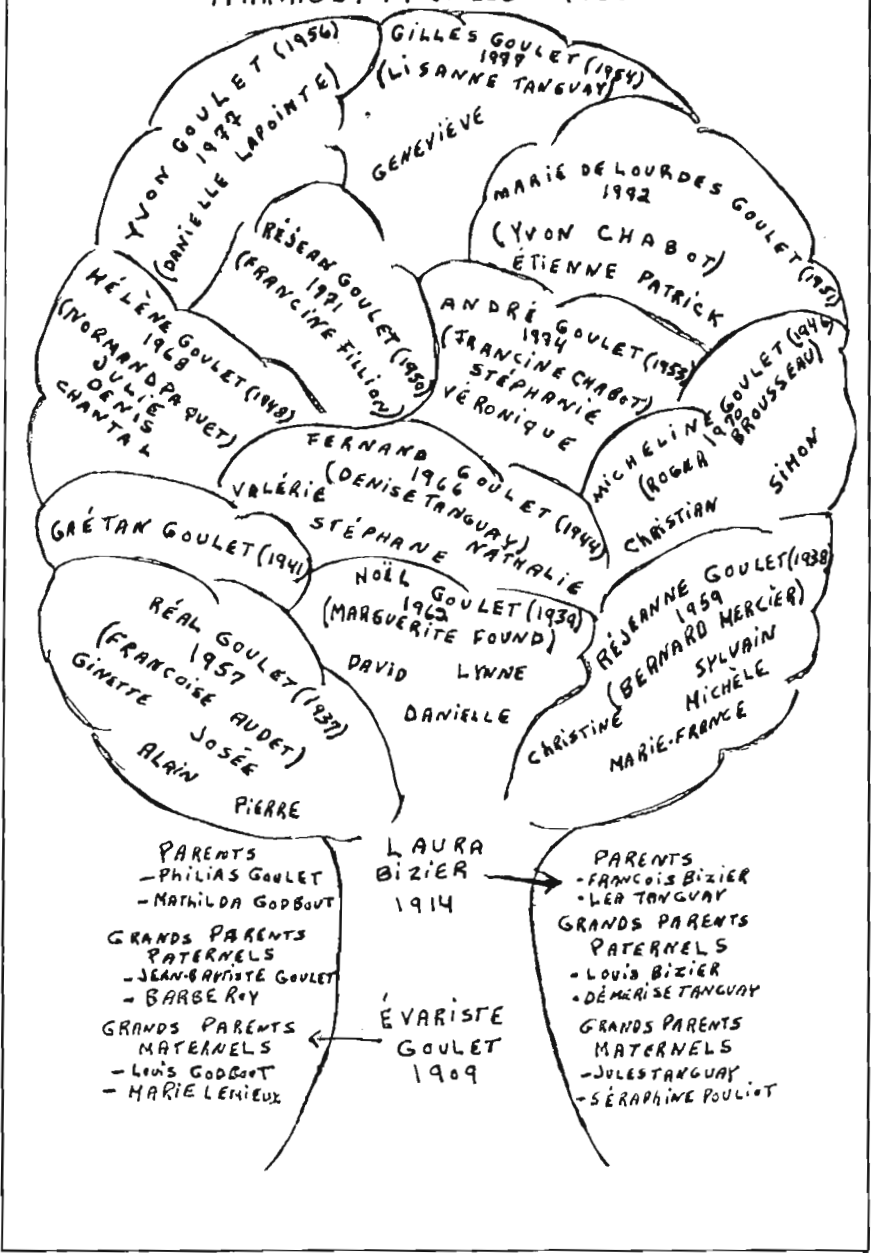
Mme Gagnon,

Lucie, Séminaire St-Georges

M. Gagnon,

Gilles, Ac. Commerciale, Qué.

EVARISTE GOULET LAURA BIZIER
 MARIAGE: 14 JUILLET 1936



Hommage de la famille Jean-Cyrille Goulet



M. Mme Jean-Cyrille Goulet

À l'occasion de ce 75^e anniversaire, M. Mme Jean-Cyrille Goulet vivent également leur 50^e anniversaire de mariage. Félicitations!



Les enfants

Liliane, Gracia, Jacqueline, Noëlla, Aline, Lucille, Thérèse, Robert et Normande.

Famille qui s'est avérée plus nombreuse chez les filles que chez les garçons.



Cette maison construite en 1908 fut la première école de la paroisse. Depuis 1945, c'est la demeure de la famille Jean-Cyrille Goulet.

Hommage à nos parents
Alice et Pierre Goupil
 24 juillet 1929-1979



Sr Rita

Fr Raymond

Rolland, Jeannette

Dolorès, Normand

et leurs enfants

et leurs enfants

Michel, Manon

Jean-Pierre, Sylvain

Cécile, Arthur

Égide, Élizabeth

et leurs enfants

et leurs enfants

Marcel, Clémence

Serge, Josée

Annye, Nancy.

Chantal

Claudette, Jean-Claude

Régis, Francine

et leurs enfants

et leurs enfants

Patrice, Roselyne,

Marco, Jean-François

Kathleen

Angélique

Hommage de la famille
J.-Ernest Guay

Noces d'or de Joseph-Ernest Guay & Joséphine Bizier
célébrées à Ste-Sabine
le 26 juillet 1980.



Marguerite, Paul-Émile, Noël, Ernest, Conrad, Réal, Rose-Alma,
Réjeanne, Anne-Marie, Léo, Francine.

Compliments de
Paul-E. Guay & Thérèse Couture
 Ste-Sabine



Odilon Couture & Aurélie Grenier
 mariés à Ste-Sabine
 Le 25 juin 1917



J.-Ernest Guay & Joséphine Bizier
 Mariés à Ste-Sabine
 Le 23 juin 1930.



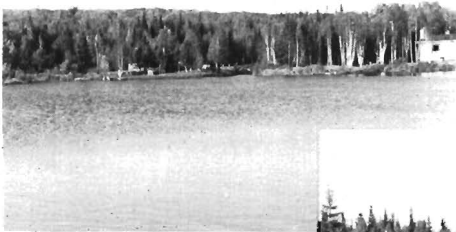
Paul-E. Guay & Thérèse Couture
 Mariés à Ste-Sabine,
 le 27 décembre 1955.



Patricia, née le 11 février 1962.

Marie-Andrée, née le 3 avril 1963.

Hommage à nos fondateurs
Club familial Guay
Ste-Sabine



Famille Alphonse Lamontagne (W)

William Émilie Labbé
 \ /
 Alphonse

Louis Asselin Delvina Tanguay
 \ /
 Maria Asselin

NOS ENFANTS

Jean-Charles	
Réal & Cécile Lacroix	7 enfants
Lucia & Léo Cayouette	8 enfants
Guy & Cécile Bercier	3 enfants
Émilien & Ghislaine Blanchet	4 enfants
Germain	
Louissette & Fernand Audet	4 enfants
Jean-Noël & Fleurette Roy	3 enfants

Famille Joseph Lamontagne

Cyrille - Anna Lamontagne
 Joseph Lamontagne
 David - Léda Goupil
 Henriette Goupil
 Mariés le 21 avril 1930



Photo 50^e Anniversaire de Mariage 80

Enfants

Robert, Jacqueline
 Hélène, Louis
 Lucile, Doris
 Julien, Suzanne
 Carmelle, Gilles
 Gilles, Carole
 Gisèle, Marc
 Rémi, Denise
 Francine, Émilien
 Doris L.
 Rémi B.

Petits-enfants

Jean, Nicole, Henriette Beaulieu
 Denis, Roger, Lise Blanchette
 Éric, Daniel Lamontagne
 France, Isabelle Audet
 David Bizier
 François, Simon Lapointe

Hommage à la paroisse de
La famille Réal Lamontagne

Alphonse - Maria Asselin



Réal

Léopold Lacroix - M.-Louise Rochefort



Cécile Lacroix

Nos enfants:

Lucie
Serge
Mario
Yves
Lise
Éric
Dany

Famille de

Monsieur et Madame Arthur Lantagne



Arthur Lantagne



Marie-Louise Pelchat



Aline Lantagne



Gérard
 marié à
Rolande Dion



Gertrude
 mariée à
Alphonse Goulet



Henri
 marié à
Marguerite Guay



Claire
 mariée à
Armand Simard



Rémi
 marié à
Cécile Asselin



Rachelle
 mariée à
Jean-Louis Lauzon



André
 marié à
Claire Jacques

**HOMMAGE FILIAL ET RECONNAISSANT À NOS PARENTS
ET ANCÊTRES**

(Famille Joseph Lapointe et Léa Tanguay)

Ancêtres:	Grands-parents:	Parents:
Georgiana Gagné Damas Bédard	Éva Bédard	
Marie Patoine Octave Audet-Lapointe	Achille Lapointe	Joseph Lapointe
Délina Trahan Léon Plante	Clémina Plante	
Séraphine Pouliot Jude Tanguay	Napoléon (Paul) Tanguay	Léa Tanguay
Enfants, gendres et brus	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
Paul Lapointe Rita Côté	Denise - Luc - Lucie Denis - Serge - Gilles	
Germain Lapointe Normande Thivierge	Yves Lapointe - Johanne Fréchette	Geneviève - Carine - Anne-Marie -
	Larry Lapointe - Luce Drouin	Cynthia
	Nathalie	
Cécile Lapointe		
Gérard Lapointe Mariette Bédard	Lyne Guy Lapointe - Johanne Alain Dan - Nancy	
Noëlla Lapointe Gabriel St-Pierre	Stéphane	
Noël Lapointe Antoinette Boies		
Jacques Lapointe Henriette Lacroix	Mario - Marco - Miguel - Éric	
Viateur Lapointe Madeleine Labrecque	Julie - Karoline	
Jacqueline Lapointe Patrice Julien	Marco - Steeve	
Normand Lapointe Danielle Paquet	Sébastien - Amélie	

Club familial Lemieux



HOMMAGE

*Ilot de montagnes et de citoyens valeureux,
À toi, mon petit coin de pays
Je veux rendre hommage!*

*Hommage à la vaillance qui a bâti:
Ces pionniers au regard fier
D'avoir ouvert ton sol pierreux
Qui cachait sa vie et ses champs de blé,
De l'avoir semé de vaillance et de rude espoir!*

*Ton patrimoine s'est construit
Avec le génie du cœur,
D'une étoile à l'autre,
En fil de silence et de ténacité,
Au rythme des saisons et des berceaux,
Rivé aux promesses des moissons.*

*Ilot de montagnes et de citoyens chaleureux,
tes chants de ruisseaux,
tes pics de forêts,
tes chemins cahoteux appellent,
conduisent et ramènent
ceux que tu as nourris et bercés.*

HOMMAGE À TES SOIXANTE-QUINZE ANS!



Narcisse
Maurice



Georgiana
Lemieux



Herménégilde
Lapointe



Anna
Fournier

Famille Ernest Maurice

Ernest Maurice
Éva Lapointe
11 enfants:
Henri
Gisèle (décédée)
Jean
Ghislaine
Lucille
Denis (décédé)
Marie
Réjeanne
Gérard
Claire
Thérèse



Petits-enfants

Stéphane Maurice
Sylvain Chabot
Yolaine Chabot
Hélène Turmel
Nicolas Maurice
Sonia Bédard
Julie Turmel
Sophie Maurice
Claudine Ménard
Esther Maurice
Josée Maurice
Alexandre Ménard
Emmanuel Bédard
Étienne Chabot
Pascal Maurice
Roxanne Chabot



Éva Lapointe fille de Herménégilde Lapointe et de Anna Fournier née le 9 octobre 1912 à St-Magloire.

Ernest Maurice, fils de Narcisse Maurice et de Arthémise Donneau né le 23 mai 1907 à St-Magloire.

Le 6 mai 1930 ils se sont épousés en l'Église de St-Magloire, et s'y établirent sur une ferme dans le rang St-Charles, de plus, papa secondé de maman exerça le métier de boucher.



Déménagés à Ste-Sabine en 1947 papa continua son métier de commerçant. De leur union naquirent onze enfants.

À l'âge de la retraite, papa se découvre un véritable talent d'artisan. Il travaille, tourne et sculpte le bois.

Maman s'intéresse toujours au tissage, au jardinage, en plus d'être très active au sein de plusieurs groupements paroissiaux.

**Hommage à nos valeureux parents!
Vos enfants et petits-enfants**

Famille Henri Ménard

(6 enfants)



Ls-Gilles
Louiselle

Aliette
Oviette

Laurence (décédée)
Sylvianne



Louiselle s.c.s.l.

Mère Maria Mercier
Arrivés à Ste-Sabine en 1939
M. Ménard était cordonnier
Il est sacristain depuis 1944 et
Il est concierge au couvent depuis
1976
Mme Ménard est coiffeuse depuis 1937

Nous remercions tous ceux et
celles qui nous ont encouragés.
Et nous gardons un bon souve-
nir.

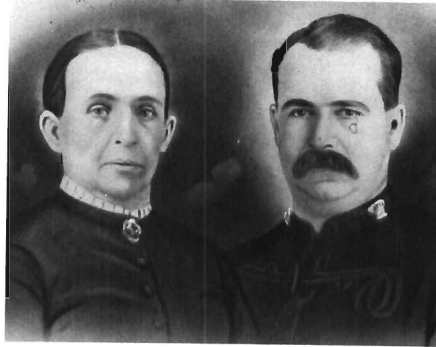
Famille Mercier (dit Lajoie) (Adolphe)

1) Vincent Mercier - Catherine Gansard -- paroisse de la Hanse, diocèse de Toul en vieille France.

2) Charles Mercier (dit Lajoie) - Marie-Anne Lahaise -- Mariage: 22 juin 1761 à St-Pierre du Portage.

3) Jean-Louis Mercier (dit Lajoie) - Marie-Charles-Calixte Larivée -- Mariage: 24 janvier 1843 à Notre-Dame de Montréal.

4) Louis Mercier - Adèle Audet (dit Lapointe) -- Mariage: 7 janvier 1867 à Ste-Justine, Co. Dorchester.



Capitaine Louis Mercier & Adèle Audet.



Famille Joseph Mercier & Anna Tanguay

5) Joseph Mercier - Anna Tanguay -- Mariage: 15 juillet 1901 à Ste-Justine, Co. Dorchester.

1ère rangée à gauche arrière: Joseph Leblanc, Albina, sa femme, Roméo, Josaphat, Adolphe; 2ième rangée à gauche: Lionel, Monique, Marie-Laure, Noël; au centre: Joseph et Anna, père et mère.

6) Adolphe Mercier - Marie-Anne Bédard -- Mariage: 22 mai 1935 à Ste-Justine, Co. Dorchester.

Adolphe Mercier - Marie-Anne Bédard le jour de leur mariage le 22 mai 1935.



Leur descendance: 11 enfants -
12 arrière petits-enfants.

- 1) Rodolphe - Parise Chabot --
Marlène, Sonia.
- 2) Rosilda - Edmond Côté -- Mario,
Stéphane, Lynda, Éric.
- 3) Edgar - Réjeanne Leclerc
- 4) Gaëtan - décédé à l'âge de 13
ans 10 mois le 8 décembre 1953
- 5) Huguette - Clermont Boutin --
Guylène, Caroline.
- 6) Leo - Pauline Rouleau -- Sandra.
- 7) Pauline - Antoine Pichette.
- 8) Viateur - Lise Berger -- Marie-
Noël, Charles
- 9) Rollande - Bob Cooke -- Phi-
lippe.
- 10) Philippe - Diane Lehoux.
- 110 Johanne - Pierre Labelle.

1ère rangée: gauche à droite:
**Rosilda, M. Adolphe Mercier,
Philippe, Mme Adolphe Mercier, Pau-
line.**
2ième rangée:
Johanne, Edgar, Rodolphe, Rollande.
3ième rangée:
Léo, Viateur.



Famille Adolphe Mercier

Nos grands-parents
les premiers, ils sont venus...
Nos parents y sont nés,
et pour toujours
ont enraciné nos coeurs
dans ce tout petit Pays,
qu'est Ste-Sabine,
dans le grand Pays du Québec.

La famille de Béatrice et Georges Mercier

Lauréat,
Marielle,
Justin,
Lorraine,
Louisette,
Gilmond



M. Mme Edmond Mercier
(Élise Brochu)



M. Mme Louis Lemieux
(Exilda Rioux)



Jean-Louis Mercier

(décédé en 1952)

Yvonne Lemieux

Mariés le 10 juillet 1927.

Leur famille:

Marie-de-Lourdes
Gérard Magella
Cécilia
Bernard
Marius
Jean-Paul
Gilles
Anne-Marie
Jacques
Yves

Hervé Tanguay
Liliane Blais
Roland Chabot
Réjeanne Goulet
Jacqueline Chabot
Judith Lamontagne
Ginette Litalien
Marcel Giguère
Diane Pouliot
Nicole Morin

Famille

Josaphat Mercier & Elméria Tanguay

Leurs enfants

Gisèle, Benoit, Irène, Gervais, Germain, Lise, Jocelyne, André



Photo prise le 25 décembre 1978

Leurs ascendants
(pionniers de Ste-Justine et Ste-Sabine)

Joseph Mercier et Anna Tanguay

Philibert Tanguay et Obéline Côté

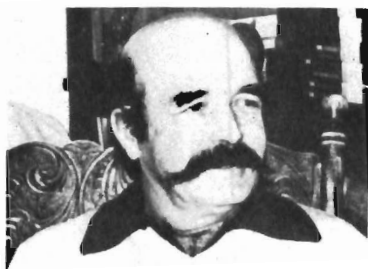
Omer Tanguay
& Luce Hébert

François Côté
& Philomène Couture

Louis Mercier (Capitaine)
& Adèle Audet

Simon Tanguay
& Marie-Anne Dion

La famille Adrien Prévost



M. Adrien Prévost, originaire de Ste-Sabine, est né de l'union de M. Philippe Prévost et de Rosanna Fontaine. Il a épousé Mlle Laurette Chabot, fille de M. Onésime Chabot et de Alice Bélanger. De cette union sont nés 5 enfants. Voici quelques notes sur eux.



Ghislaine, l'aînée, est professeur. Mariée à M. Jean-Louis Thibault, courtier d'assurance, elle demeure à St-Damien et elle a 2 enfants.

Régis est tanneur chez Prévost Fourrure. Il demeure à Montréal.



Nicole est technicienne en laboratoire médical. Elle travaille au Sanatorium Bégin et demeure à Lac-Etchemin.

Carmen est courtier d'assurance. Elle travaille à St-Damien et y demeure.



Martine, la cadette, est étudiante au Séminaire de St-Georges. En septembre, elle fréquentera le Collège de Montmorency afin d'y étudier en technique diététique.

Hommage de la famille



Charles-Yvon Tanguay
Louisa Côté



Lucie



Carole



Sylvain



Francis



Jean-Guy Côté
Réjeanne Ruel



Jacques Ruel
Marie Lapierre



Kevin



Yannick



Jonathan



Karen



Stéphanie

La famille d'Aurore Lamontagne et Sylvio Tanguay

Mariés le 12 juin 1951



Aline
Daniel
Catherine
Viateur
Éliane

Ginette
Ernest
Violette
Roger
Marielle

Bibiane
Mariette
Lily

GRANDS-PARENTS

Tanguay
mariés le 14 janvier 1919



Lamontagne
mariés le 30 juillet 1924





Joseph
Turmel



Ernestine
Chabot
Turmel



Ernest
Maurice

Éva
Lapointe
Maurice

Famille Gérald Turmel



Gérald Turmel
Marie Maurice T.

Les enfants
Héléna
Julie



Thomas
Turmel



Délima
Bouchard



Salomon
Chabot



Rosanna
Chabot

Famille Joseph Turmel

(15 enfants)



Joseph Turmel, père

Léandre
Henri-Paul
Adonia
Hervé
Gérald
Jean-Guy
Réjean
Rémi

Ernestine Chabot, mère

Fernande
Gemma
Jeannette
Aline
Yolande
Gisèle
Marguerite



La famille de
Joseph Turmel
Ernestine Chabot



Joseph Turmel

Joseph naquit le 16 mai 1896 dans le rang six à Ste-Germaine. Son père, Thomas Turmel, et sa mère, Délima Bouchard, eurent 16 enfants.

Ernestine Chabot, native d'une famille de 12 enfants, vit le jour dans le rang 12 de Ste-Justine, fille de Salomon Chabot et de Rosanna Chabot. Ils se marièrent en l'église de Ste-Justine et vinrent s'établir à Ste-Sabine en 1919. Malgré les dures années, quinze enfants vinrent réchauffer leurs coeurs.



Ernestine Chabot

Joseph, pour subvenir aux besoins de sa famille, devait s'éloigner dans les chantiers pendant des mois, il exerça son métier de bûcheron jusqu'à l'âge de 65 ans. Il aimait aussi sculpter le bois, jouer du violon, et fut maître chantre pendant plusieurs années. Il a été l'un des premiers à faire partie de la Caisse populaire (folio no 3). Il nous a quittés en 1971 à l'âge de 75 ans.

Tous connaissent Ernestine! Mère d'une nombreuse famille, gardienne des grands-parents, elle visitait les malades, les gens âgés, les nouvelles mamans... Elle accueillait chaleureusement tous ceux qui se présentaient à sa porte. Tous s'en retournaient avec la joie, l'amour et le réconfort au simple contact de cette mère toujours alerte pour ses 79 ans.

Hommage à nos chers parents...

Les enfants

Hommage à nos pionniers

Léonard & Jeannine B. Asselin

Michel & Linda

Mario, Gaétane, David

Jacques, Dany

Ste-Sabine

Famille de

Guy Bizier — Délima Lamontagne

mariés le 21 mai 1956

De cette union sont nés:

2 filles:

Sylvie et Julie

3 garçons:

Rock, marié à Florence Leblanc

Sylvain

François

Laurent & Yvonne
M. Bisier
Ste-Sabine



Famille

Henri-Louis Boucher
Clara Chabot

Photo prise à l'occasion du 50^e anniversaire de mariage le 22 juillet 1978 à Ste-Sabine.



Jeannine, Gervaise, Ghislaine, Gaétan, Louissette, Gilles, Guy,
Doris, Françoise, Rémi.

Hommage à nos fondateurs
Rémi & Micheline C. Boucher
Sonia & Étienne
 Ste-Sabine

Eugène Boutin
Alice Goupil

mariés le 31 juillet 1931



Raymond
 Fernando
 Antonio
 Alma

Gaston
 Jean-Denis
 Noëlla Soeur
 Réjeanne

Rosa
 Benoît
 Gaétan
 Paul-Eugène

Louisa
 Cécylia

Famille de **Pierre Boutin — Lise Chabot**

mariés le 22 juillet 1961.



De cette union sont nés
une fille: France, mariée à Luc Lamontagne.
Et trois garçons:
Stéphane, Sylvain, François.

Famille **Gaétan Chabot - Monique Moreau**

Mariés le 5 juin 1971



Martine



Stéphanie



Pascal

Famille
Robert Chabot - Simone Côté

Mariés en 1944

Grands-parents

Godfoy Chabot
 Alida Boutin

Albert Côté
 Yvonne Mathieu

Nos enfants

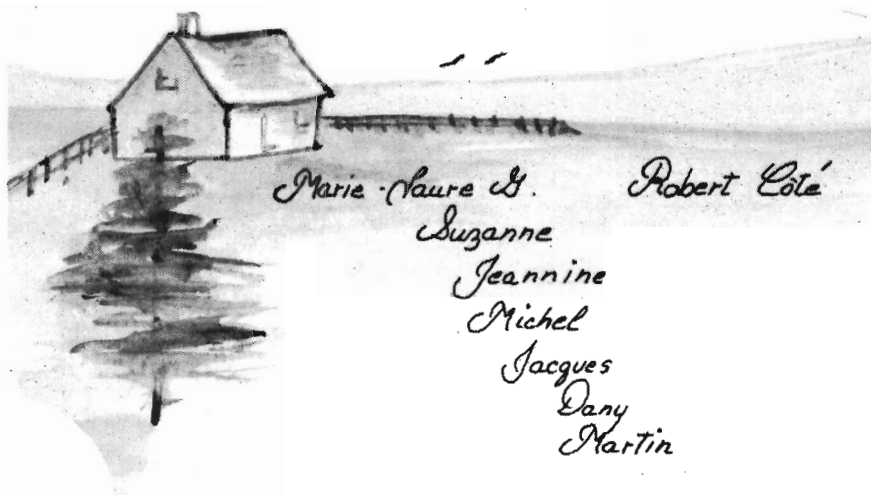
Réjean
 Luc
 Michel
 Yves
 Mario
 Denis
 Liette
 Micheline
 Huguette
 Francine
 Alain
 Stéphane



Alma E. Michel Côté

Christian

Marina



Hommage aux fondateurs de Ste-Sabine

**M. Mme Gérald Couture
Simon, Agnès & Isabelle**

La Durantaye, Bellechasse

Hommage de
Antoine Goupil
Sainte-Sabine

Lionel, Laurence, Marjolaine, Yves, Linda

Hommage de

Conrad Guay & Raymonde Boucher
et les enfants Karine & Philippe
1105 de La Minerve, Les Saules



Hommage aux pionniers de
Ste-Sabine

Famille Ernest Guay
60, rue St-Antoine, Ste-Geneviève

Suzanne
Michel
Diane
Jacques
Alain
Hélène

Hommage à nos fondateurs,

J. Ernest & Joséphine Guay

Cécile, Réal
Isabelle, Serge, Étienne Guay



Hommage à nos pionniers

Henri Lantagne & Marguerite Guay

Lyne, Richard & Érika Simard
Denis
Louise
Jean

345 Émond, Dorion

Hommage de:

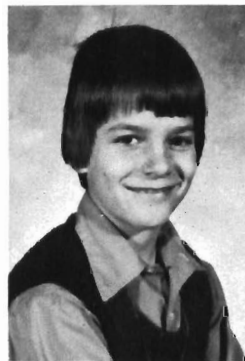
**Oneil, Françoise C. Lemieux
Bruno, Patrick**



Hommage à nos pionniers

Claude & Solange L. Tanguay

Nancy, Zoël, Cathy
Paul, Tommy



Hommage **Famille Gaétan Tanguay**



Gaétan Tanguay
Monique Côté



Linda, Brigitte, Sylvie

Famille Hervé Tanguay



Hervé, fils de Amanda Leblanc et Philibert Tanguay
Marie-de-Lourdes, fille de Yvonne Lemieux
et Jean-Louis Mercier
Mariage 10 juillet 1956
Jean, Yolaine, Berthe, François,
Anne, Louis-Marie, Luce

Hommage de

Famille Joseph Tanguay



Hélène, Lorraine, Colette, Huguette, Michel, Raynald, Réjean, Noëlla. Assis: Denise, Denis, Joseph, Rose-Anna, Yves, Céline.

Photo prise à l'occasion du mariage de Jeanne-d'Arc et Jean-Luc Nadeau le 12 octobre 1968



Paul & Marie C. Tanguay, Claude, Colette, Conrad, Rosaire, Cécile, Rachel, Rock, Yvon, Ginette, Jeanne-d'Arc, Yval

Hommage de:

Famille Gilbert Asselin
Clément et Lise C. Boutin
Denis et Lili Boutin
M. et Mme Fernand Boutin
Marc, Solange, Steeve, Nicolas Côté
M. et Mme Clovis Couture
M. et Mme Amédée Labrie
Marius et Jacqueline Mercier
Yves, Nicole, Vincent Mercier
M. et Mme Apollinaire Tanguay

Hommage de:

Wilbrod Asselin
M. et Mme Aimé Lamontagne
M. et Mme Alfred Lamontagne
M. et Mme Henri Marquis
Gervais et Mariette B. Mercier
Henri Plante
M. et Mme Adrien Tanguay
Guylaine Tanguay
Jacques Tanguay (A.)

Nos commanditaires

**CORPORATION MUNICIPALE
STE-SABINE**

RÉMI LANTAGNE, MAIRE

CONSEILLERS:

Daniel Boutin

Paul Côté

Jean-Claude Gagnon

Germain Mercier

Yves Mercier

Gérald Turmel

Gaétan Lemieux, sec. adjoint

siège social

101, rue principale, c.p. 10
ste-sabine, (bellechasse), québec
G0R 4H0



la caisse populaire desjardins de ste-sabine

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Justin Mercier, président
Lauréat Tanguay, vice-président
Germain Mercier, secrétaire
Gaston Tanguay
Oneil Lemieux

COMMISSION DE CRÉDIT

Luc Carrier, président
Maurice Lamontagne
Louis-Philippe Guay

CONSEIL DE SURVEILLANCE

Benoit Mercier
Rémi Bisier
Charles-Yvon Tanguay

PERSONNEL

Bruno Vermette, directeur
Berthe Mercier, commis-caissière

Hommage aux bâtisseurs

LA FABRIQUE STE-SABINE

GUY NADEAU, PTRE

ses marguilliers:

Robert Goupil
Fernand Boutin
Charles-Yvon Tanguay
Réal Carrier
Bibiane F. Tanguay
Gaétane C. Mercier

HOMMAGE DE



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

CONSTRUCTIONS NEUVES
RÉNOVATIONS DE TOUS GENRES

TÉL.: 383-3106

STE-SABINE

BELLECHASSE

Tél.: 383-3522



GARAGE

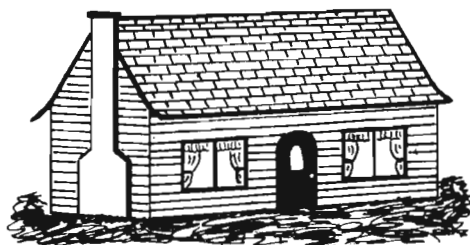
JEAN-GUY CÔTÉ

Service général — Mise au point
Pneus — Batteries — Accessoires

STE-SABINE

Cté BELLECHASSE, Qué.

Paul Côté



CONSTRUCTION RÉNOVATION

STE-SABINE

TEL: 383-3175

Jovi.



**MARCHÉ
D'ALIMENTATION F. CHABOT**

«ÉPICIER-BOUCHER»
BIÈRE — VIN
YVON CHABOT PROP.

STE-SABINE

TÉL.: 383-3124

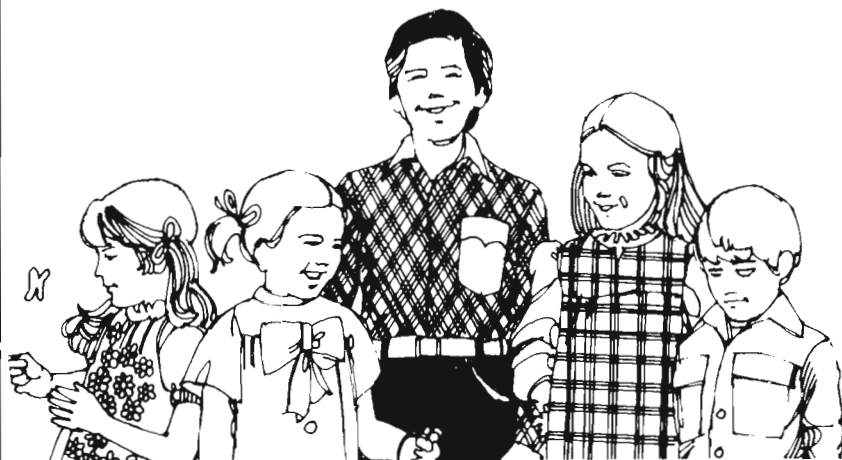


LE MINI MARCHÉ OÙ TOUT EST SUPER



Gaëtan Lemieux

COURTIER D'ASSURANCES
Vie, Feu, Automobile, Responsabilité, Etc.



STE-SABINE, C.P. 119
383-3191

Cté Bellechasse,
Qué. G0R 4H0



**GEORGES MERCIER
& FILS ENR.**

MARCHAND GÉNÉRAL
STE-SABINE 383-3032
JUSTIN MERCIER, PROP.





Bar Salon Oasis

Réceptions de tous genres

Ste-Sabine

Tél.: 383-3525
Prop.: F. Tanguay

BAR CHEZ RAYMOND

Le rendez-vous des sportifs

Raymond et Lisette Asselin props.



1957



1981

Sincères Félicitations

Salon Raymonde

383-3424





Cheese burger

Hot-dog

Soupe

Frite sauce

Hot-hamburger

Snack Bar Chez Sam

Sandwich

Hamburger

Hot-chicken

Frites

Club sandwich

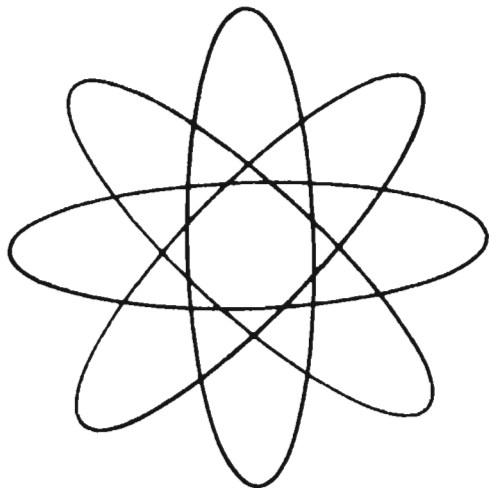
Grilled cheese

Ste-Sabine

Tél.: 383-3098

Prop.: Marcel Chabot

**ENTREPRISE
CÂBLODISTRIBUTION
STE-SABINE INC.**



Daniel Boutin, président
Jean-Guy Côté, vice-président
Germain Mercier, secrétaire
Paul Côté, directeur
Justin Mercier, directeur
Gérald Turmel, directeur
Léo Guay, directeur
Bruno Vermette, sec. adjoint

Compliments de

**CLUB SPORTIF
MONT-BONNET INC.
STE-SABINE**



1^{er} écusson lors de sa fondation
sous le nom Club Mont-Bonnet Enr.

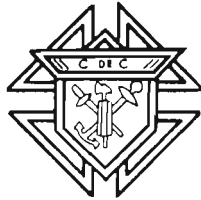


Écusson actuel



FILLES D'ISABELLE

Dans l'unité, l'amitié et la charité, les filles d'Isabelle de Ste-Sabine, faisant partie du CERCLE 1148 offrent leurs hommages à l'occasion du 75^e anniversaire de la paroisse.



CHEVALIERS DE COLOMB

À tous les visiteurs,

Il nous fait plaisir de vous saluer et de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de la Fête du 75^e anniversaire de Ste-Sabine.

Nous souhaitons que vous gardiez un bon souvenir de votre passage parmi nous.

Le grand Chevalier et les membres de Ste-Sabine faisant partie du CONSEIL 3236.

HOMMAGE
AUX GENS DE STE-SABINE

**D'UN
AMI**

**CORPORATION MUNICIPALE
DE STE-JUSTINE**

J.Y. LAROCHELLE, maire



La Caisse populaire de Ste-Justine rend hommage aux pionniers et aux paroissiens de Ste-Sabine à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de fondation de leur paroisse.

La Caisse populaire de Ste-Justine

Ste-Justine, Cté de Dorchester

Georges-O. Langlois, **président**
Fernand Labbé, **directeur-gérant**



Nos hommages aux pionniers
de même qu'à la population de Ste-Sabine

MAGASIN COOP STE-JUSTINE

Président: Henri Genest

Vice-Président: Guy Lecours

Administrateurs:

Mme Yvette D. Langlois

Léo Royer

Laurent Lachance

Guy Tanguay

Germain Nadeau

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE LANGEVIN

Président: Robert Roy

Vice-président: Paul Binet

Directeurs:

Benoit Fournier

Adrien Duchaine

Jean-Claude Gagnon

GÉRANT DES DEUX ORGANISMES: Sylvio Fournier

**Nos Coopératives au service des membres
et clients de Ste-Justine**



GARAGE CARRIER & FRÈRES ENR.

Mécanique générale — Amortisseurs Gabriel

Concessionnaire «Superior Muffler»

Garantie à vie sur toutes pièces du
système d'échappement

y compris main-d'oeuvre

Remorquage Jour et Nuit



**Ste-Justine
COMTÉ DORCHESTER**

**TÉLS.: BUR. 383-3491
RÉS. 383-5141**

Équipé d'une dinavision et d'un tour à freins.



CLINIQUE MÉDICALE STE-JUSTINE

J.Y. LAROCHELLE — J.N. CHABOT
Médecins

URGENCE EN TOUT TEMPS

Bureau sur rendez-vous

383-3096

383-3095

191 - 193, Rue Langevin

GINETTE TANGUAY FOURNIER
Pharmacienne

Du lundi au vendredi 9h00 à 12h00

13h30 à 17h30 — 19h00 à 21h00 p.m.

Samedi 9h00 à 13h30

383-3071



TÉL.: 383-3048

Vêtements et chaussures
pour hommes et femmes

**MERCERIE
ANDRÉ**

A. Goulet, prop.

Vêtements Hommes et Femmes
Chaussures pour hommes

STE-JUSTINE,

CTÉ DORCHESTER

Comme anciens paroissiens de Ste-Sabine, le plaisir est grand pour nous de participer à cette grande fête qu'est le 75^{ième} anniversaire de la paroisse de Ste-Sabine.

Raymond, Rosaire, Ghislaine et Lucille vous invitent à venir déguster leurs bons mets canadiens ainsi que nos spécialités tels que:

-PIZZA

—POULET FRIT — B.B.Q.



**RESTAURANT
LES DEUX FRÈRES ENR.**

STE-JUSTINE
Livraison à domicile

TÉL.: 383-3313

Ce sera un plaisir de vous servir!



AUTOMOBILES APPALACHES LTÉE

150 Route 204, Ste-Justine
Cté Dorchester G0R 1Y0



Roland Cayouette,
Président

TÉLS.: BUR. 383-3412
RÉS.: 383-3966

VENDEUR: Denis Boutin de Ste-Sabine

TÉL.: 383-3927



Variétés **L. BROUSSEAU INC**

Ste-Justine B.P. Langevin
Cté Bellechasse, G0R 1Y0
Tél.: 383-3211





DES GARS DE CHEZ VOUS POUR VOUS MIEUX SERVIR!
 Germain Mercier, Yvon Goulet, Gilles Goulet, Léo Bisier

BRICOMAT INC.

Quincaillerie, bois, matériaux
 Tout pour la construction



**Centre de location
 BRICOMAT**

**PENSEZ
 LOCATION
 AVANT
 D'ACHETER**

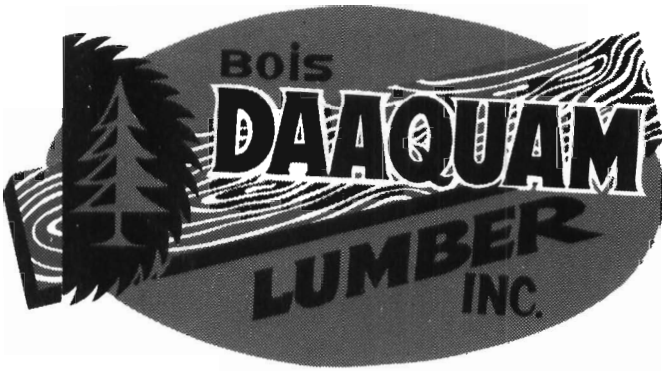



**Monsieur
 dismat**

Bricomat inc.
 68 route 281
 St. Magloire
 257-4111

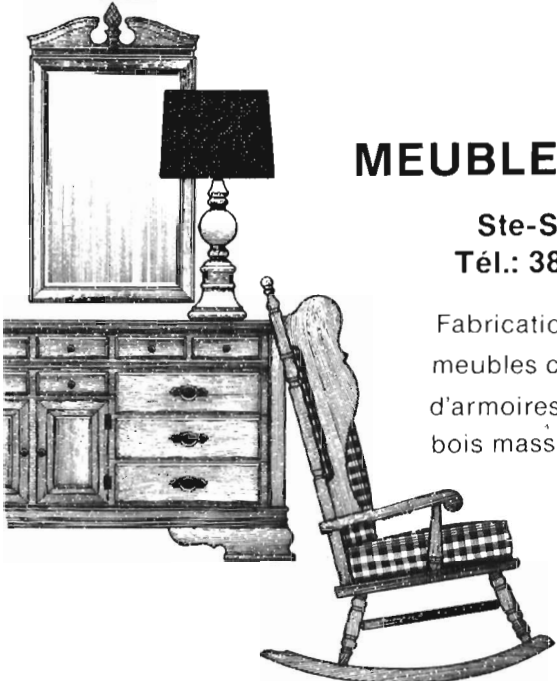
254-3e Avenue
 Lac Etchemin
 625-1301

Hommage aux pionniers!



**LES BOIS
DAAQUAM LUMBER
INC.**

Daaquam, Cté Montmagny, Qué.
G0R 1K0



MEUBLES DENIS

Ste-Sabine
Tél.: 383-3003

Fabrication de
meubles canadiens et
d'armoires de cuisine en
bois massif

LE ROYAUME DE LA TRUITE

**OUI,
LA CHANCE
VOUS SOURIRA**

lorsque vous
pêcherez dans
nos lacs

**"ARC-EN-CIEL
ET MOUCHETÉE"**

SI VOUS AIMEZ LA PÊCHE D'UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE, RENDEZ-VOUS AU:

**DOMAINE
DE PÊCHE
TANGUAY Inc.**

Rang 12, Ste-Sabine, Bell.
TÉL: 383-3570

Pour inf.:
Denis Tanguay, prop.



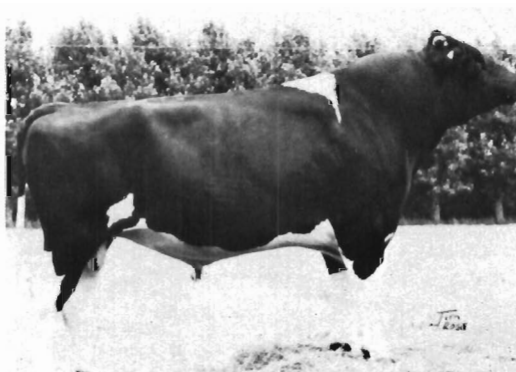
Meilleurs voeux de succès!

RÉMI BISIER
inséminateur

STE-SABINE

TÉL.: 383-3691

À votre service depuis 13 ans!



Hommage à la population de la paroisse de Ste-Sabine

**CORPORATION MUNICIPALE
DE ST-MAGLOIRE**
(Fondée en 1872)

MAIRE:

M. Ovila Lapointe

CONSEILLERS:

M. Jean Ménard

M. Guillaume Ménard

M. Donat Roy

M. Odilon Rouillard

M. Clément Blanchet

M. Donald Racine

SEC.-TRÉS.:

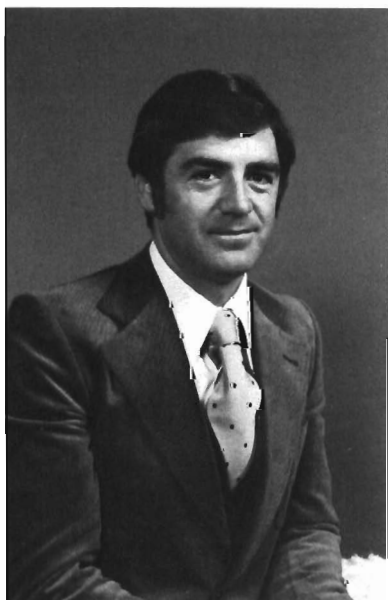
Mme Irène Mercier

TEL. 383-3207

LE CENTRE DU MEUBLE DE LA FRONTIÈRE

EMILIEN TURCOTTE
PROP.

STE-JUSTINE DORCH.



LES COOPÉRANTS
compagnie mutuelle d'assurance-vie

Gervais Royer
Représentant

Ste-Justine
Cité Dorchester, Qué.
G0R 1Y0
Tél: 383-3260

**MEMBRE DU CLUB
DES BÂTISSEURS**



Plomberie Chauffage Gilles Mercier Inc.

204 Route 204 - Ste-Justine

Tél.: 383-3345

Tout pour la salle de bains et cuisine moderne:

Vanité, céramique,
broyeur, dispensateur d'eau chaude, adoucisseur d'eau,

Pompes: turbine, piston, submersible,

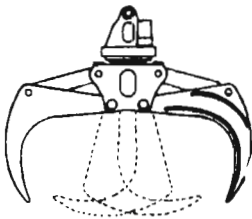
Fournaies: Combiné électrique et bois

Combiné huile et bois

Électrique

Aspirateur central.

Maintenant membre de Falro, plomberie du bricoleur rénovateur.

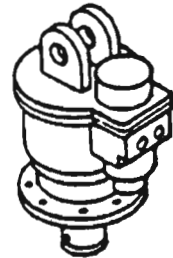


rotobec^{INC.}

200, RUE INDUSTRIELLE,

STE-JUSTINE CTÉ BELLECHASSE,

(418) 383-3321, 383-3877, 383-5176



FABRICANT DE:

- * Systèmes de rotation continue,
- * 24 différents modèles de grappins,
- * Grappin à grumes,
- * Tronçonneuse,
- * Chargeur à billots,
- * Fabrication sur commande,
- * Réseau de distribution...



Avec les compliments de tous les employés de

ROTOBEC INC.

SYLVIO FORTIER

Débosselage - Peinture - Remorquage

C.P. 147, Rue Principale

Ste-Justine Dorchester

TÉLS.: Bur.: 383-3381

Rés.: 383-3682

Meilleurs voeux de succès aux fêtes du 75^e anniversaire!

Pouliot, Bouchard & Associés Enr.

Courtier d'assurances

Case Postale 159, Avenue Lapointe

Ste-Justine Cté Bellechasse Qué.



Charles-Henri Pouliot,
courtier d'a.ass.

Ste-Justine
Tél.: 383-3055

NOS SERVICES:

- * INCENDIE
- * AUTOMOBILES
- * COMMERCES ET INDUSTRIES
- * VOL
- * RESPONSABILITÉ



Benoit Bouchard
courtier d'a.ass.

Lac-Etchemin
Tél.: 625-7691

ASSURANCE-VIE?

BIEN SÛR!

LA CORPORATION MUNICIPALE SAINTE-ROSE-DE-WATFORD

C.P. 39
Comté de Dorchester
G0R 4G0



VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS

ASSURANCES J. BLOUIN inc.

COURTIER D'ASSURANCES AGREE

167, RUE PRINCIPALE C.P. 10
ST-CAMILLE, BELL., P.Q. G0R 2S0

JULIEN BLOUIN C.D.A.A
TEL.: 595-2242

**CORPORATION DE LA PAROISSE
ST-CAMILLE-DE-LELLIS**

St-Camille, Cté Bellechasse, Qué. G0R 2S0

Lucien Fournier, **maire**
Lise Vermette, **sec.-trés.**



HOMMAGE

**CAISSE POPULAIRE
ST-CAMILLE**

LA CORPORATION MUNICIPALE DE ST-LUC

Gaétan Gosselin, **maire**
Germain Jacques, **conseiller**
Gérard Goupil, **conseiller**
Germain Vachon, **conseiller**
Léonard Leclerc, **conseiller**
Noël Pouliot, **conseiller**
Joseph Pouliot, **conseiller**
Lorette Jolin, **secrétaire**

636-2421



LA CAISSE POPULAIRE DE ST-LUC

St-Luc (Bellechasse) Québec

Mlle Jeanne Pouliot, **dir.**
M. Léopold Nadeau, **prés.**
Avec nos meilleurs voeux de succès!



Bureau du greffier
Tél.: (418) 625-4521

Ville de Lac-Etchemin

C.P. 370, Lac-Etchemin, Qué.

GOR 1S0

Tél. Bur..
418-625-4862
418-625-9491



Tél. Rés.:
418-625-8042

MENUISERIE ETCHEMIN INC.

ARMOIRES DE CUISINE - PORTES & CHASSIS

C.P. 116 Parc Industriel Lac-Etchemin

P.Q. GOR 1S0

GEORGES-OCTAVE LANGLOIS, notaire

Boîte Postale Langevin
Ste-Justine, Dorchester, Qué. G0R 1Y0

TÉL.: 383-3051

TÉL.: 383-3629

LE COIN DE L'ÉCONOMIE

Merceria Chez Mme Marie-Louis Lacombe

**HOMMES - FEMMES - ENFANTS
ET VÊTEMENTS SPORTS**

Route 204, Ste-Justine

Dorchester, P.Q.

Tél.: 595-2223

CLAUDE CAMPAGNA

Marchand général
matériaux de construction - Portes & Châssis
Épicerie - Licenciée
101, rue Principale, St-Camille (Bellechasse), P.Q.
G0R 2S0

TÉL: 257-4261



GARAGE ADRIEN MOREAU

RÉPARATIONS GÉNÉRALES



VENTE & SERVICE D'ÉQUIPEMENTS AGRICOLES

WHITE - FORANO - HESSTON

ST-MAGLOIRE, CTÉ BELLECHASSE, QUÉ. G0R 3M0





QUINCAILLERIE ST-CAMILLE INC.

ST-CAMILLE, CTE BELLECHASSE. P.Q.
GOR 2S0

Tél.: 595-2231

595-2232

LA CORPORATION MUNICIPALE DE LA PAROISSE DE ST-CYPRIEN

Dorchester

Victorien Morissette, maire

Conseillers:

Clément Deblois
Armand Rodrigue
Claude Therrien
Denis Fortier

Germain Chabot
Jean-Marie Lapointe
Romain Fortier, sec.-trés.

CAISSE POPULAIRE ST-CYPRIEN

Directeurs:

Pauline Fortier, directeur
Réjean Pruneau, président
Colette Fortier, vice-présidente

Yolande Cameron, secrétaire
Joseph Tanguay, administrateur
Félix Bourdon, administrateur

C.P. 58

TÉL.: 595-2241

ROLAND COUTURE ET FILS INC.

Directeur de funérailles
Service d'Ambulance Jour et Nuit «Oxygène»

ST-CAMILLE

Cté Bellechasse, P.Q.

LUCIEN CHABOT

Ste-Sabine Station

Tél.: 595-2349



GailuRon
La mie de tout l'monde!

LA BOUTIQUE UNI FLEUR ENR.

FLEURS NATURELLES
ET PERMANENTES

ASSORTIMENT DE
POTERIE ET CADEAUX

SERVICE DE LIVRAISON



RUE LANGEVIN
STE-JUSTINE

TÉL.: 383-3000

propriétaire
MARYSE GILBERT

Meilleurs voeux de succès!



Les Entreprises en Electricité

CARLTON (1976) INC.

Jean-Louis Bouffard, prés.

VENTE D'ACCESSOIRES MÉNAGERS *Inqlis*
SPÉCIALITÉ: CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

STE-JUSTINE (Dorchester), P.Q. — G0R 1Y0

TÉL.: 383-3123

Tél.: (418) 383-3054

PARENT RADIO T.V.
SERVICE

CABLE - T.V. COULEUR
COMMUNICATION FM

STE-JUSTINE

CTE DORCHESTER, QUE.

Compliments de
**CORPORATION MUNICIPALE
 ST-LOUIS DE GONZAGUE**
 267-5931 - Jean-Noël Thibodeau, maire
 (Fondation civile 12 avril 1923)

**CORPORATION MUNICIPALE
 STE-GERMAINE DU LAC-ETCHEMIN**

Lac-Etchemin, Qué.
 (418) 625- 2291
 C.P. 370 Lac-Etchemin - G0R 1S0

MAURICE BROUSSEAU

Vente - Service
 Motoneige «ARTIC-CAT» et POLARIS — Moto «SUZUKI»
 Bicyclette - Tondeuse - Bêcheuse
 Scies à chaîne: STIHL - HOMELITE - JONSEREDS

**STE-JUSTINE, DORCH.
 TÉL.: 383-3212**

TAPIS RÉGIS

189, Rue Principale

Vente et pose de tapis & prélaris
 Peinture SICO

Tapiserie - Draperie - Couvre-lits - Accessoires de chambre
 de bain, etc.

STE-JUSTINE - G0R 1Y0

TÉL.: 383-3058

133, Rue Principale		Tél.: 257-2432
MERCERIE JEAN CAOUCETTE		
vêtements - chaussures hommes - dames - enfants		
St-Magloire,	Cté Bellechasse, Qué.	
TÉL.: 595-2325		
<i>Pneus Batteries</i>	STATION DE SERVICE «SHELL»	<i>Zibard Huilage d'autos</i>
Gérard Baillargeon, prop. St-Camille, Bellechasse, Qué. G0R 2S0		
BAR MODERNE		
Alexandre Boutin, prop.		
ST-MAGLOIRE	TÉL.: 257-4501	
LÉONARD PARADIS		
fruits, légumes		
ST-CAMILLE	Dépanneur chez Hélène Licencié	TÉL.: 595-2472
VICTOR DROUIN		
Barbier - bijoutier		
Spécialité: bagues de fiançailles en gros		
Ste-Justine, Dorchester	Tél.: 383-3115	
MARCEL RACINE		
Épicier - boucher		
Ste-Justine	Tél.: 383-3535	Rés.: 383-3536
Salon de la Chaussure de MME ARTHUR ROY		
Ste-Justine	Tél.: 383-3362	
LE TAPISSIER ROY INC.		
Rembourrage		
Estimation gratuite Meubles neufs & usagés. Appareil ménager Admiral	Nettoyage de tapis et meubles à la vapeur Prop. Clément Lafontaine - Roméo Roy Tél.: Bur. 383-3232 - Rés.: 636-2114	

Note de la rédaction

Malgré toute notre attention, il a pu se glisser des erreurs et des oublis, aucun linguiste, ni historien, n'ayant offert sa collaboration. Chacun aura compris, nous l'espérons, que nous avons accompli tout ce qui était possible et même un peu plus, vu le peu de temps dont nous disposions.

Aussi, nous demandons à toute personne possédant des renseignements ou précisions complémentaires de les communiquer par écrit au Comité d'organisation des Fêtes, en vue de la confection d'un dossier qui sera conservé et pourra être mis à la disposition des artisans d'un éventuel livre du centenaire.

En route vers 2006!

